

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée au Sénégal par le ministère de l'Éducation nationale (MEN), Direction de la formation et de la communication (DFC), en partenariat avec l'Agence universitaire de Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).
<http://www.ifadem.org>

Ce livret de formation a été conçu par

- Ibrahima CAMARA (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – IEF de Thiaroye)
- Ablaye DIA (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – Chef du Bureau formation des enseignants du préscolaire et de l'élémentaire – Direction de la formation et de la communication)
- Assane DIAGNE (Inspecteur de l'éducation – Chef de département de l'élémentaire et du non formel au CRFPE de Fatick)
- El Hadji Mamadou DIOP (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – Direction de la formation et de la communication)
- Moussa FALL (Professeur de linguistique française moderne à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Inspecteur général de l'éducation et de la formation – Expert PISA-D, OCDE)
- Mohamadou Cheikh FALL (Chef du Bureau partenariat – Direction de la planification et de la réforme de l'éducation)
- Mor Anta KANDJI (Coordinateur national de Français – Direction de la formation et de la communication)
- Cheikhena LAM (Inspecteur de l'éducation/Secrétaire général de l'Institut national d'étude et d'action pour le développement de l'éducation, INEADE/Ministère de l'Éducation nationale)
- Khady DIOP MBODJI (Directrice de l'enseignement élémentaire)
- Djibril NDIAYE (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – Directeur des études du CRFPE de Fatick)
- Alioune Kane SECK (Inspecteur de l'éducation et de la formation – Chef du Département élémentaire et préscolaire – CRFPE de Kaolack)
- Arfang SECK (Inspecteur de l'enseignement élémentaire – IEF de Koungheul)
- Aissatou Léna SÈNE (Chef de la Division de la formation – Adjointe du directeur de la Direction de la formation et de la communication)

avec la collaboration technique de

- Moussa DIOP (RESAFAD)
- Abdoulaye Ibnou Abas SECK (Division de la Radio Télévision scolaire)
- Abdoulaye Ayoba DIAGNE (Responsable du parc informatique – Direction de la formation et de la communication)
- Ibrahima BADIANE (Division de la Radio Télévision scolaire)
- Amadou Bineta DIOP (Division de la Radio Télévision scolaire)
- Papa SAER SEYE (Division de la Radio Télévision scolaire)

Le travail de conception a été coordonné par

- Aissatou Léna SÈNE (Chef de la Division de la formation – Adjointe du directeur de la Direction de la formation et de la communication)

et placé sous la responsabilité scientifique de

- Moussa DAFF (Professeur – Université Cheikh Anta Diop, Dakar)
- Annick ENGLEBERT (Professeure – Université Libre de Bruxelles)

Éléments graphiques

- Division de la Radio télévision scolaire
- Fantine DELEAU

Corrections

- Aurore BALTASAR

Mise en page

- Annick ENGLEBERT

Les contenus pédagogiques de ce livret sont placés sous la licence Creative commons Attribution – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0).

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2016

Livret

1

INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

Bien maîtriser les outils de la langue pour mieux enseigner en français

1^{RE}, 2^E ET 3^E ÉTAPES



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent Livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce Livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info/>).

Sommaire de ce livret



Sommaire

▶ À PROPOS DE CE LIVRET	12
1. Présentation	13
1.1. Composition	13
1.2. Symboles et conventions	14
2. Le français et les langues nationales du Sénégal	15
▶ SÉQUENCE 1 : IDENTIFIER LES DIFFICULTÉS PHONÉTIQUES ET Y REMÉDIER	17
CE QU'ON A CONSTATÉ	18
LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE	20
CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER	21
1. Je réponds à quelques questions	21
2. Je fais le point	29
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR	30
1. Quelques concepts importants de la phonétique	30
1.1. La phonétique	30
1.2. L'appareil phonatoire	30
1.3. Phonèmes et graphèmes	31
1.4. Voyelles et consonnes	31
1.5. La syllabe	36
1.6. La prosodie	37
1.7. La liaison	39
2. L'alphabet phonétique international	41
3. Les différences phonétiques entre les langues nationales et le français	41
3.1. Les voyelles	42
3.2. Les consonnes	43
3.3. La longueur des voyelles	45

*Mieux maîtriser les outils de la langue
pour mieux enseigner en français*

4. Du phonème au graphème	46
4.1. Les systèmes graphiques du wolof et du français	46
4.2. La relation entre phonème et graphème	47
5. L'identification des erreurs de prononciation	48
5.1. Phonèmes du français absents dans les langues nationales	48
5.2. Phonèmes des langues nationales absents en français	48
5.3. Les groupements consonantiques	49
5.4. La relation entre phonème et graphème	50
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE	51
1. Évaluation diagnostique	52
2. Sensibilisation auditive	52
3. Discrimination auditive et visuelle	54
4. Production	55
4.1. La production dirigée	55
4.2. La production libre	56
5. Évaluation	56
6. Remédiation (correction)	57
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE	58
1. Activités relatives à l'évaluation diagnostique	58
2. Activités relatives à la sensibilisation auditive	60
3. Activités relatives à la discrimination auditive	62
4. Activités relatives à la production dirigée	64
5. Activités relatives à la production libre	67
6. Activités relatives à l'évaluation	69
7. Activités relatives à la remédiation	69
8. Activité d'intégration	70

Sommaire

JE M'ÉVALUE	71
1. Ce que j'en sais maintenant	71
1.1. Je refais le test	71
1.2. Je mesure ma progression	79
2. Ce que j'ai appris	79
CORRIGÉS DU TEST	81
► SÉQUENCE 2 : ENSEIGNER LE VOCABULAIRE	87
CE QU'ON A CONSTATÉ	88
LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE	89
CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER	90
1. Je réponds à quelques questions	90
2. Je fais le point	95
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR	97
3. Clarifications conceptuelles	97
3.1. Lexique et vocabulaire	97
3.2. Champ lexical et champ sémantique	97
3.3. Les connecteurs	98
3.4. Les registres de langue	99
4. La formation des mots	101
4.1. L'affixation	101
4.2. La composition	102
5. L'enrichissement du lexique	103
5.1. Les emprunts	103
5.2. La dérivation néologique	105
5.3. Les particularités du français du Sénégal sur le plan du lexique	106

*Mieux maîtriser les outils de la langue
pour mieux enseigner en français*

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE	108
1. Les différents types de supports	108
2. Le choix du support (1 ^{re} phase)	110
2.1. Choisir un support visuel	111
2.2. Choisir un support sonore	112
2.3. Entrée par un texte	113
3. Le choix des mots (2 ^e phase)	114
4. L'explication des mots sélectionnés (3 ^e phase)	115
5. L'évaluation (4 ^e phase)	119
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE	120
1. Exercices pour les classes de CE	120
2. Exercices pour les classes de CM	128
JE M'ÉVALUE	138
1. Ce que j'en sais maintenant	138
1.1. Je refais le test	138
1.2. Je mesure ma progression	144
2. Ce que j'ai appris	144
CORRIGÉS	146
► SÉQUENCE 3 : ENSEIGNER LA GRAMMAIRE	150
CE QU'ON A CONSTATÉ	151
LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE	152
CE QUE JE SAIS POUR COMMENCER	153
1. Je réponds à quelques questions	153
2. Je fais le point	156

Sommaire

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR	157
1. La grammaire	157
1.1. Grammaire normative et grammaire fonctionnelle	157
1.2. Grammaire de phrase et grammaire de texte	158
2. La morphologie	166
3. La syntaxe	167
4. Les interférences grammaticales	168
4.1. Les pronoms personnels compléments 3 ^e personne	169
4.2. Le pronom relatif	169
4.3. Le genre	171
4.4. L'article	172
4.5. La négation	174
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE	176
1. Élaboration du corpus	176
2. Observation / Analyse	177
3. Synthèse / Récapitulation	177
4. Renforcement / Consolidation	178
5. Évaluation	178
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE	179
JE M'ÉVALUE	189
1. Ce que j'en sais maintenant	189
1.1. Je refais le test	189
1.2. Je mesure ma progression	192
2. Ce que j'ai appris	192
CORRIGÉS	195
1. Corrigés du test diagnostic	195
2. Corrigés des exercices pour les élèves	197

► RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES
DE CE LIVRET

201

À propos de ce livret



1. Présentation

La maîtrise des outils linguistiques est un préalable nécessaire pour la maîtrise d'une langue. Or, au Sénégal, le déficit de maîtrise de la langue française constitue un obstacle à sa didactique, notamment à l'élémentaire. C'est ainsi que les élèves aussi bien que les enseignants et enseignantes ont souvent du mal, sur le plan phonétique, à articuler certains sons ; sur le plan sémantique, à employer proprement des mots et expressions ; et sur le plan syntaxique à construire des phrases correctes.

Le but de ce livret est de t'apporter des outils pour que tu puisses aider tes élèves à surmonter leurs difficultés en phonétique, en vocabulaire et en grammaire.

1.1. Composition

Ce livret se présente sous la forme de trois séquences. Chacune comprend huit rubriques consacrées à des apports théoriques et des éléments spécifiquement didactiques avec un accent particulier sur l'aspect pratique.

1. La rubrique « Ce qu'on a constaté » expose les insuffisances constatées sur le terrain dans la pratique de classe des enseignants et enseignantes.
2. La rubrique « Les objectifs de cette séquence » fixe les objectifs spécifiques que vise le livret en termes d'amélioration des difficultés relevées.
3. La rubrique « Ce que j'en sais pour commencer » te permet de te positionner, c'est-à-dire de mesurer tes connaissances avant la lecture du livret.
4. La rubrique « Ce que je devrais savoir » est un complément théorique sur des notions dont la connaissance est essentielle pour bien comprendre le thème traité.
5. La rubrique « Ce que je devrais savoir faire » propose des stratégies qui s'intègrent parfaitement dans la démarche en vigueur, pour t'aider à mieux conduire les activités d'enseignement/apprentissage destinées à renforcer les capacités de tes élèves.
6. La rubrique « Ce que je devrais savoir faire et faire faire » t'aide à concevoir des activités pour tes élèves en te proposant des exemples dont tu pourras t'inspirer.

À PROPOS DE CE LIVRET

Ces différentes activités sont proposées à travers des exercices variés suivis de leurs corrigés.

7. La rubrique « Je m'évalue » te permet d'apprécier tes performances au terme de la formation. Elle comprend deux parties : la partie « Ce que j'en sais maintenant » te permet de faire un bilan personnel à l'issue de ta formation et la partie « Ce que j'ai appris » te permet de mesurer le gain obtenu après avoir suivi la formation de ce livret.
8. La rubrique « Corrigés » propose la correction des tests et activités contenus dans le livret.

Ce livret ouvre des pistes de recherche à travers les exemples qui sont proposés. Il n'atteindra son objectif final, qui est d'aider les élèves à améliorer leurs capacités en phonétique, vocabulaire et grammaire, que s'il est utilisé avec attention, sérieux et persévérance.

1.2. Symboles et conventions



► Ce symbole indique que tu dois écouter un document sonore avant de poursuivre.



► Ce symbole indique que nous te renvoyons vers une fiche de la boîte à outils si tu veux approfondir un sujet.



► Ce symbole attire ton attention sur un exemple.



► Ce symbole indique que tu dois visionner une animation avant de poursuivre.



► Ce symbole indique que tu dois visionner une vidéo avant de poursuivre.



► Ce symbole indique que nous te renvoyons à un autre endroit du livret ou à un autre livret de la formation.



► Ce symbole attire ton attention sur certains pièges ou certaines difficultés.



► Ce symbole attire ton attention sur une remarque.



► Ce symbole t'invite à une discussion avec ton tuteur.



► Ce symbole t'invite à réaliser une activité.

2. Le français et les langues nationales du Sénégal

Le Sénégal est un pays multilingue. En effet, il existe plusieurs langues dont vingt-et-une sont codifiées et ont rang de langue nationale. Mais le français y est l'unique langue officielle, celle qui est employée dans la gestion administrative, dans l'enseignement formel à tous les niveaux et dans les relations internationales. Le français entre également dans toutes les combinaisons d'enseignement bilingue. Il existe ainsi quelques classes bilingues wolof-français, pular-français, sérère-français.

Dans ce livret, parmi les langues nationales, nous avons privilégié le wolof car c'est la langue la plus répandue. Cependant, tu pourras aussi avoir recours aux autres langues en fonction des usages linguistiques du milieu où tu exerces ton métier.

Lorsque deux langues sont mises en contact, comme c'est le cas pour le wolof, langue nationale, et le français, langue d'enseignement au Sénégal, des interférences linguistiques se produisent ; elles se manifestent par l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou écrit dans l'autre langue.

À l'échelle collective, les langues nationales du Sénégal sont en contact avec la langue française depuis le XIX^e siècle (voire, localement, depuis la fin du XVII^e siècle). Au fil des ans, de nombreux échanges ont eu lieu entre les langues nationales et le français. Les éléments ainsi échangés dans les deux sens, des langues nationales vers le français et du français vers les langues nationales, font désormais partie intégrante du patrimoine linguistique du Sénégal.

À l'échelle individuelle, toute personne qui entreprend l'apprentissage d'une langue autre que sa langue maternelle – comme langue seconde ou étrangère – manifeste des interférences linguistiques, allant essentiellement de sa langue maternelle vers la langue apprise mais pouvant aussi se manifester dans l'autre sens (de la langue apprise vers la langue maternelle).

À PROPOS DE CE LIVRET

C'est ce deuxième type d'interférences linguistiques, individuelles, dont il va être question dans ce livret. Ces interférences peuvent se manifester à différents niveaux. Il sera surtout question ici d'interférences phonétiques et graphiques (séquence 1), lexicales et sémantiques (séquence 2), morphologiques et syntaxiques (séquence 3).

Dans une perspective communicative comme celle qui est adoptée dans la présente formation, ces interférences sont à considérer comme faisant partie intégrante du processus d'acquisition de la langue : elles constituent une étape nécessaire, normale, de l'apprentissage de la langue et sont autant de signes des processus d'appropriation des langues. Mais si cette étape est nécessaire, l'élève doit aussi apprendre à la dépasser, pour s'approprier pleinement le système linguistique de la langue-cible. Ton rôle dans ce domaine est essentiellement de veiller à éviter que les interférences individuelles s'installent définitivement et deviennent une manière de parler habituelle, empêchant l'élève de progresser dans son apprentissage de la langue. Cela implique que tu sois d'abord et avant tout capable d'identifier ces interférences ; le présent livret devrait t'y aider.

Séquence 1 : *Identifier les difficultés* *phonétiques* *et y remédier*



CE QU'ON A CONSTATÉ

CE QU'ON A CONSTATÉ

Au Sénégal, l'élève débute son cycle élémentaire à l'âge de six ans environ. Il parle déjà sa langue maternelle et il doit apprendre une autre langue, le français. Celui-ci a un statut de langue seconde pour la plupart des enfants sénégalais qui entrent à l'école.



Si tu veux en savoir plus sur les concepts de langue maternelle et de langue seconde, consulte la fiche de la boîte à outils « Langue maternelle, langue étrangère, langue seconde ».

Cette situation est un obstacle à l'enseignement/apprentissage du français, surtout en matière de phonétique. En effet, les élèves communiquent difficilement à l'oral à cause d'une prononciation défectueuse, du non-respect du rythme et de l'intonation propres au français. Ces difficultés d'ordre phonétique relèvent des causes suivantes :

- les élèves ont des habitudes de prononciation déjà installées avec la pratique de leurs langues maternelles. Aussi, ont-ils des difficultés à prononcer les sons spécifiques au français ;
- l'intonation du français est différente de celle des langues locales ;
- les élèves éprouvent des difficultés à établir les relations entre le son, le signe et le signifié : la mauvaise prononciation d'un son peut changer le sens d'un mot ;
- les interférences entre le français et les langues nationales entraînent des difficultés de compréhension à l'oral.

Dès lors, la question de la didactique la plus appropriée pour résoudre ces problèmes se pose.

Les contenus et les démarches proposées par les programmes officiels à travers notamment le Curriculum de l'éducation de base (CEB) accordent de l'importance à la phonétique. C'est ainsi que les démarches à l'élémentaire prévoient des phases de phonétique préventive et corrective lors des séances de communication orale (langage) à la première étape. Les enseignants, dans leurs pratiques de classe, mettent en œuvre les orientations officielles.

Toutefois, les problèmes ne sont pas résolus et les difficultés phonétiques perdurent pour plusieurs raisons :

- les enseignants ne sont pas bien outillés en phonétique. En effet, la linguistique n'est plus enseignée comme discipline en formation initiale et le renforcement linguistique pratiqué dans les Centres régionaux de formation des personnels de l'éducation (CRFPE) ne prend pas réellement en charge la phonétique ;
- les élèves imitent les mauvais modèles des enseignants, dont la plupart prononcent mal les différents sons du français ;
- la didactique de la phonétique pratiquée dans les classes ne semble pas être efficace ;
- dans le CEB, les sons sont désignés au moyen de leurs réalisations écrites, au risque d'occasionner chez l'enseignant, et par la suite chez l'élève, une confusion entre le son et ses réalisations écrites ;
- l'enseignant est confronté à l'absence de supports pédagogiques et de matériel (matériel audio, laboratoires, etc.) qui traitent de manière spécifique les questions liées à la didactique de la phonétique.

Ces constats nous ont amenés à te proposer des stratégies d'enseignement/apprentissage pour aider tes élèves à corriger leurs difficultés phonétiques. La finalité de ce travail est d'améliorer leurs performances en communication orale.

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

L'objectif général de cette séquence est de mettre à ta disposition des stratégies pour repérer les difficultés phonétiques des élèves et d'y apporter des solutions appropriées.

À la fin de cette séquence, tu seras capable :

- d'identifier tes difficultés phonétiques et d'y remédier grâce à des outils qui te sont proposés ;
- d'identifier les difficultés phonétiques de tes élèves ;
- de remédier aux erreurs de prononciation des sons du français chez tes élèves grâce à des stratégies d'enseignement/apprentissage efficaces ;
- d'aider tes élèves à respecter la prosodie (rythme et intonation) spécifique au français en communication orale ;
- d'aider tes élèves à établir les correspondances graphophonologiques.

À la fin de cette séquence, tes élèves seront capables :

- de prononcer correctement les différents sons du français ;
- de respecter la prosodie (rythme et intonation) spécifique au français en communication orale ;
- d'établir les correspondances graphophonologiques.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

1. Je réponds à quelques questions

Dans les questions des tests ci-dessous, l'objectif est formulé dans l'intitulé ; la consigne suit immédiatement.

■ Test 1 : Clarifier les concepts

Réponds aux questions.

Question 1.

Coche la bonne définition de la phonétique.

- A. La phonétique a pour objet l'étude scientifique des sons du langage utilisés dans la communication verbale.
- B. La phonétique a pour objet l'étude de voyelles utilisées dans la communication écrite
- C. La phonétique a pour objet l'étude scientifique des lettres d'une langue utilisée dans la communication.
- D. La phonétique a pour objet l'étude des mots utilisés dans l'élaboration de phrases orales et écrites.

Question 2.

Indique la branche de la phonétique qui étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour parler.

.....

.....

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 3.

Coche la bonne définition du phonème.

- A. Un phonème est un groupe de mots que l'on prononce d'une seule émission de voix.
- B. Un phonème est un mot qui se présente dans une position initiale dans une phrase.
- C. Un phonème est la plus petite unité que l'on puisse isoler dans la chaîne parlée.
- D. Un phonème est une syllabe que l'on peut isoler dans la chaîne parlée.

Question 4.

Coche la bonne définition de la prosodie.

- A. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'écrit.
- B. La prosodie est l'ensemble des lettres utilisées dans la production d'un texte écrit.
- C. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'oral.
- D. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui portent sur la production de textes écrits.

Question 5.



Écoute les trois phrases (ressource externe n° 1).

Tu vas à l'école.

Tu vas à l'école !

Tu vas à l'école ?

Comment appelle-t-on ce qui permet à l'audition de différencier ces trois phrases ?

.....

.....

Question 6.



Écoute la prononciation des mots suivants (ressource externe n° 2) :

Peu/peur ; scier/ciel ; écho/école

Ces couples de voyelles ont-ils le même timbre ?

- Oui
 Non

Question 7.

Les consonnes du français sont classées en deux grandes catégories : les constrictives et les occlusives.



Écoute les sons suivants (ressource externe n° 3) et observe le mode d'articulation : mets un C devant les constrictives et un O devant les occlusives.

- [b] :
- [k] :
- [v] :
- [f] :
- [g] :
- [ʒ] :
- [m] :

Question 8.

Coche la bonne définition de la syllabe.

- A. C'est un texte que l'on lit d'une seule émission de voix.
 B. C'est un son ou un groupe de sons composé d'une voyelle seule ou jointe à d'autres qui se prononce d'une seule émission de voix.
 C. C'est un groupe de mots que l'on prononce d'une seule émission de voix à l'oral.
 D. C'est une phrase que l'on lit d'une seule émission de voix.

Test 2 : Identifier les erreurs d'intonation de mes élèves

Question 9.



Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 4) :

Mamadou, où vas-tu ?

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
 B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 10.



Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 5) :

Quelle belle maison !

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 11.



Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 6) :

Fais ton exercice !

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 12.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 7) :

Maman Fama laboure son champ de niébé.

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Test 3 : Identifier les liaisons

Question 13.

En français, les liaisons sont tantôt obligatoires, tantôt facultatives, tantôt interdites. Nous avons pointé dans le texte ci-dessous trois positions. Indique pour chaque position si la liaison y est obligatoire, facultative ou interdite.

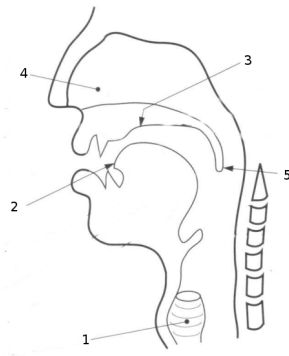
Sur la route de l'école, Astou rencontre **son amie** Fatima. Elle **est allée** la saluer chaleureusement. Fatima lui dit qu'elle a passé ses **vacances au** village.

Matérialise la liaison obligatoire par le signe (+), la liaison interdite par le signe (-) et la liaison facultative par le signe (+-).

Test 4 : Identifier les différents organes phonatoires

Question 14.

Annote le schéma de l'appareil phonatoire ci-dessous.



CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

 Test 5 : Distinguer les types de voyelles et de consonnes en français

Question 15.



Écoute comment chaque mot est prononcé et mets une croix si tu entends une voyelle nasale.

- Éléphant (ressource externe n° 8)
- Commère (ressource externe n° 9)
- Élémentaire (ressource externe n° 10)
- Tomber (ressource externe n° 11)
- Maisonnette (ressource externe n° 12)

 Test 6 : Lire des mots en API

Question 16.

Coche la bonne transcription du mot suivant :

Évènement

- [evenmã]
- [ɛvenmã]
- [evenma]
- [evɛnemã]

Question 17.

Coche la bonne transcription du mot suivant :

Oiseau

- [waso]
- [awazo]
- [wazo]
- [woizo]

 Test 7 : Identifier mes difficultés phonétiques

Question 18.



Écoute attentivement chacune de ces dix paires de mots (ressources externes n° 23 à 26) qui sont reproduites sous leur forme écrite dans la grille ci-dessous.

Pour chaque paire, indique d'une croix dans la case appropriée de la grille si les deux mots se prononcent de la même façon ou différemment.

Mots	Se prononcent de la même façon	Se prononcent différemment
Geai / j'ai		
Se / ce		
Juger / juché		
Tain / teint		
Cri / cru		
Cacher / casser		
Reste / peste		
Pot / peau		
Tri / prix		
Pâte / patte		

 Test 8 : Identifier les difficultés phonétiques de mes élèves

Tu trouveras ci-dessous quatre mots dont la prononciation présente souvent des difficultés pour les Sénégalais.



Écoute attentivement chacun de ces quatre mots, qui sont reproduits sous leur forme écrite dans la grille ci-dessous.

Parmi les quatre propositions de transcription en API, coche celle qui est correcte pour chacun de ces quatre mots.

Question 19.

Zéro (ressource externe n° 23)

- A. [seko]
- B. [jeko]
- C. [zeko]
- D. [ʒeko]

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER
Question 20.

Jus (ressource externe n° 24)

- A. [gy]
- B. [sy]
- C. [jy]
- D. [zy]

Question 21.

Stade (ressource externe n° 25)

- A. [stad]
- B. [spad]
- C. [stat]
- D. [stade]

Question 22.

Cage (ressource externe n° 26)

- A. [kaʒ]
- B. [kas]
- C. [kaz]
- D. [caʒ]

▣ Test 9 : Identifier les correspondances sons-écriture

Complète la transcription des mots ci-dessous par le son qui manque :

Question 23.

Caleçon : [kal.....ʃ]

Question 24.

Classeur : [kla.....œʀ]

Question 25.

Nationalité : [na.....jɔnalite]

Question 26.

Omniscient : [ɔmni.....jɑ̃]

2. Je fais le point

☺ Si tu as fait entre 0 et 4 erreurs sur cette série de 26 questions, tu as une bonne maîtrise des contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis cette rubrique pour t'imprégner davantage.

☺ Si tu as fait entre 5 et 9 erreurs sur cette série de 26 questions, tu as une assez bonne maîtrise des contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis cette rubrique pour renforcer tes connaissances.

☺ Si tu as fait 10 ou 13 erreurs sur cette série de 26 questions, tu as une maîtrise moyenne des contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis cette rubrique pour renforcer tes connaissances.

☺ Si tu as fait entre 14 et 17 erreurs sur cette série de 26 questions, tu ne maîtrises pas suffisamment les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis attentivement cette rubrique pour te mettre à niveau.

☹ Si tu as fait plus de 17 erreurs sur cette série de 26 questions, tu ne maîtrises pas les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Il faut que tu étudies sérieusement cette rubrique.



Il est essentiel que tu maîtrises les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour être capable d'aider les élèves à surmonter leurs difficultés phonétiques. Tu peux te faire aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

1. Quelques concepts importants de la phonétique

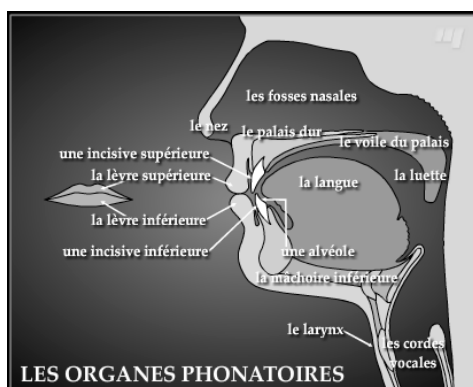
Nous allons commencer par te rappeler quelques concepts de la phonétique qui te permettront de bien comprendre les difficultés rencontrées par les élèves lorsqu'ils apprennent le français.

1.1. La phonétique

La **phonétique**, branche de la linguistique, a pour objet l'étude scientifique des sons du langage utilisés dans la communication verbale. La phonétique concerne les sons eux-mêmes, leur production et leur variation. Elle se divise en trois branches : phonétique articulaire, phonétique acoustique et phonétique auditive.

La **phonétique articulaire**, dont il est question dans cette séquence, étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour parler.

1.2. L'appareil phonatoire



L'appareil phonatoire est composé de la pointe de la langue ou apex (1), de l'avant du dos de la langue (2), du milieu du dos de la langue (3), de l'arrière du dos de la langue (4), de la glotte ou passage formé par les cordes vocales (5), de la zone dentale (6), de la zone labiale (7), des alvéoles dentaires (8), des fosses nasales (9), de la partie antérieure du palais dur ou pré-palatale (10), de la partie médiane du palais dur ou médio-palatale (11), de la partie postérieure du palais dur ou post-palatale (12), du voile du palais ou zone vélaire (13), de la luette ou zone uvulaire (14) et de l'épiglotte (15).

1.3. Phonèmes et graphèmes

Le **phonème** est la plus petite unité que l'on puisse isoler dans la chaîne parlée. C'est le plus petit élément phonologique qui se perçoit en raison des traits distinctifs qu'il entraîne.

EX « banc » et « rang » se distinguent à l'oral par les phonèmes [b] et [ʁ] → [b] et [ʁ] sont des phonèmes.

Un phonème est une entité abstraite, qui peut correspondre à plusieurs sons, c'est-à-dire à plusieurs réalisations sonores.

En classe, le mot « phonème » n'a pas à être utilisé avec les élèves. On parle tout simplement de « son », même si sur le plan scientifique *son* et *phonème* sont deux concepts bien différenciés.

Le **graphème** est la transcription d'un phonème avec les lettres de l'alphabet. Le graphème peut être composé d'une, deux ou trois lettres. Il ne faut donc pas confondre graphème et lettre de l'alphabet.

EX On peut utiliser les graphèmes o – au – eau pour le phonème [o]

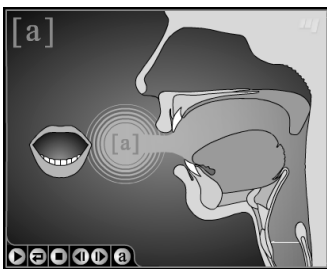
<i>o</i>	dans	<i>écho</i>
<i>au</i>	dans	<i>sauter</i>
<i>eau</i>	dans	<i>peau</i>

Graphème signifie 'forme d'écriture d'un phonème ou d'un son'.

1.4. Voyelles et consonnes

Voyelles

Une **voyelle** est un son du langage humain dont le mode de production est caractérisé par le libre passage de l'air dans les cavités situées au-dessus de la glotte, à savoir la cavité buccale et/ou les fosses nasales.



CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

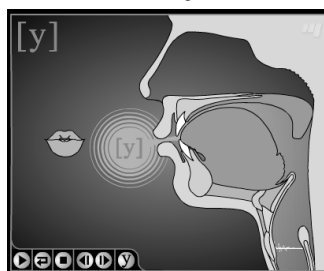
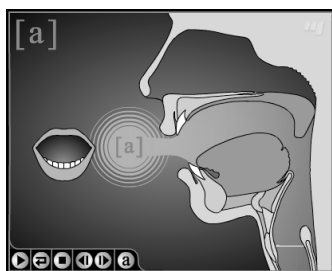


Tu peux visionner une animation montrant la production des voyelles (ressource externe n° 28).

Chaque voyelle se définit par :

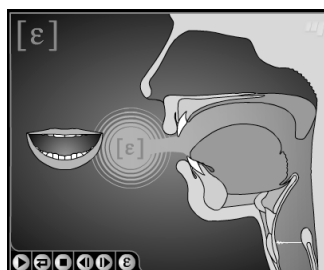
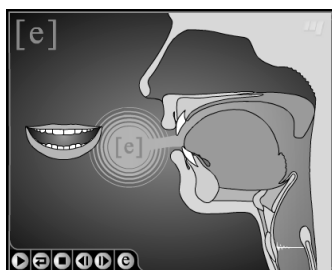
- **Son degré d'aperture**

La notion de degré d'aperture peut être comprise comme étant le niveau d'ouverture du canal buccal lors de l'émission d'une voyelle donnée.



Tu peux visionner une animation montrant l'aperture (ressource externe n° 29).

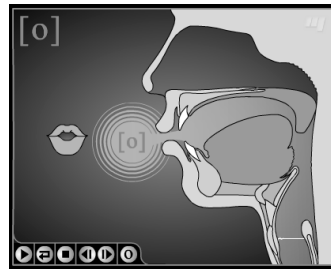
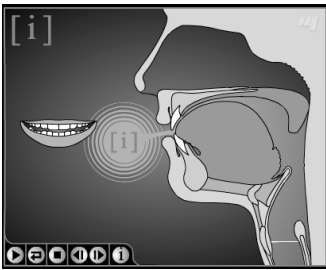
Ainsi, on peut passer du niveau où le canal buccal est le plus étroit (voyelles fermées : [i], [y] et [u]) à celui où le canal est le plus ouvert (voyelles ouvertes : [a], [ɑ], [ã]). Entre ces deux extrêmes, il y a des niveaux intermédiaires : les voyelles mi-fermées ([e], [ø] et [o]) et les voyelles mi-ouvertes ([ɛ], [ɛ̃], [œ], [œ̃], [ɔ] et [ɔ̃]).



Tu peux visionner une animation montrant le degré d'aperture (ressource externe n° 30).

- **Son lieu d'articulation**

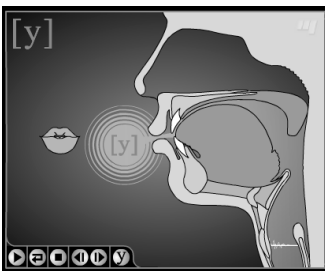
L'articulation des voyelles se situe à deux endroits : en avant (antérieures ou palatales) et en arrière (postérieures ou vélares). De façon très simple, c'est une projection de l'articulation vers l'avant (voyelles antérieures) ou vers l'arrière (voyelles postérieures).



Tu peux visionner une animation montrant le lieu d'articulation (ressource externe n° 31).

- **L'adjonction ou non d'une résonance labiale (lèvres)**

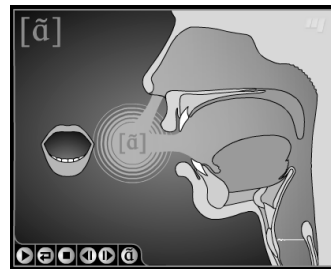
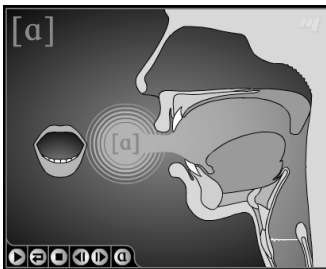
Lorsqu'il y a une intervention des lèvres dans la production d'un son, on dit que ce son est labial.



Tu peux visionner une animation montrant la labialisation des voyelles (ressource externe n° 32).

- **L'adjonction ou non d'une résonance nasale**

Lorsque tout l'air passe par le canal buccal, les voyelles sont dites orales ; lorsqu'une partie de l'air passe par les fosses nasales et une autre partie par le canal buccal, les voyelles sont dites nasales.



Tu peux visionner une animation montrant la nasalisation des voyelles (ressource externe n° 33).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

■ Consonnes

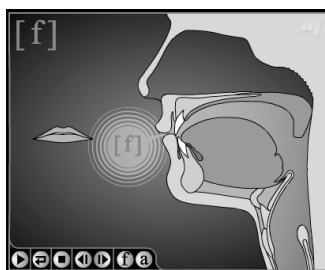
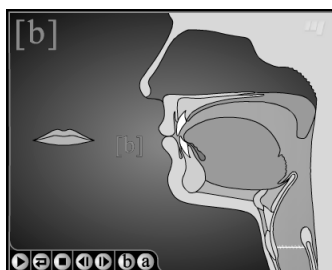
Une **consonne** est un son du langage humain dont le mode de production est caractérisé par l'obstruction du passage de l'air dans les cavités situées au-dessus de la glotte, qui forment le canal vocal.

Chaque consonne se définit par :

- **Son mode d'articulation**

On classe les consonnes en deux groupes relativement à leur mode d'articulation, c'est-à-dire au degré d'ouverture ou de fermeture des organes lors de la production de la consonne : les occlusives et les constrictives.

Pour les occlusives, il y a fermeture totale puis ouverture brusque du canal buccal produisant un bruit d'explosion ; c'est le cas quand on prononce [b], [m], etc. Pour les constrictives, il y a un resserrement des organes produisant un bruit de friction, comme quand on prononce [f] ou [s].



Tu peux visionner une animation montrant le mode d'articulation des consonnes (ressource externe n° 34).

- **Son lieu d'articulation**

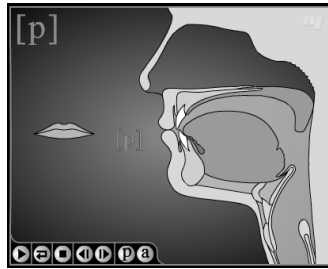
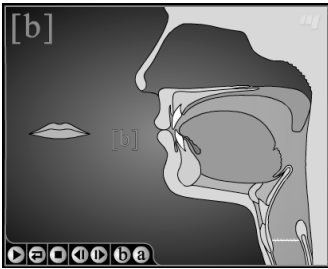
Comme le montre l'animation ci-dessus, il y a un échelonnement de bilabiale (le plus en avant) à uvulaire (le plus en arrière) : bilabiale ([p], [b]), labiodentale ([f], ([v]), alvéolaire ([t],[s]), post-alvéolaire ([ʒ]), palatale ([ɲ]), vélaire ([k]), uvulaire ([χ]).



Tu peux visionner une animation montrant le lieu d'articulation des consonnes (ressource externe n° 35).

- **La vibration des cordes vocales**

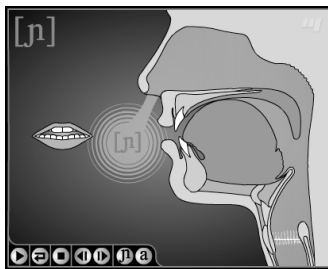
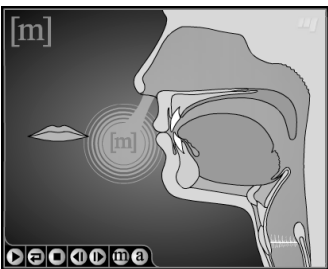
Une consonne est sonore quand les cordes vocales vibrent lors de son émission, c'est le cas de [b], [m] ou [f] ; s'il n'y a pas vibration des cordes vocales, la consonne est sourde, comme lorsqu'on prononce [t], [p] ou [f].



Tu peux visionner une animation montrant la sonorisation des consonnes (ressource externe n° 36).

- **La nasalité**

La nasalité se manifeste par l'intervention ou non des fosses nasales dans l'émission du son. En français, on retrouve des consonnes nasales parmi les occlusives : [m], [n], [ɲ], alors que toutes les consonnes constrictives sont orales.



Tu peux visionner une animation montrant la nasalité des consonnes (ressource externe n° 37).

- **Le caractère simple ou complexe**

Toutes les consonnes occlusives du wolof peuvent être pré-nasalisées pour former des consonnes complexes. En revanche, il n'existe aucune consonne pré-nasalisée en français.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

■ Semi-voyelle ou semi-consonne

La **semi-voyelle** est à mi-chemin entre la voyelle et la consonne, raison pour laquelle elle est appelée aussi **semi-consonne**.

La semi-voyelle se différencie de la voyelle en ce qu'elle ne peut constituer le noyau d'une syllabe. Cette caractéristique fait qu'elle est en réalité plus proche de la consonne.

1.5. La syllabe

La **syllabe** est une voyelle seule ou jointe à d'autres sons qui se prononce d'une seule émission de voix.

En français, tout comme dans les langues nationales, le noyau de la syllabe est la voyelle. Une syllabe peut donc être constituée d'une seule voyelle.

La syllabe peut aussi se construire autour d'une voyelle, qui peut être précédée et/ou suivie de consonnes.

- EX vous [vu] → 1 voyelle → 1 syllabe
- papa [papa] → 2 voyelles → 2 syllabes
- colorer [kɔlɔʁe] → 3 voyelles → 3 syllabes

La syllabe aide à la compréhension de ce qu'est la prosodie (cf. § 1.6 ci-dessous).

Voici un rappel des règles qui régissent la syllabation, c'est-à-dire la division de la chaîne parlée en syllabes :

- Une consonne seule située entre deux voyelles est reliée à la voyelle suivante et forme syllabe avec elle :

- EX pâ-té [pa-te]
- ca-deau [ka-do]

- Lorsque deux consonnes sont situées entre deux voyelles, la première est reliée à la voyelle précédente pour former une syllabe avec elle et la seconde est reliée à la voyelle suivante pour former une autre syllabe :

- EX par-ti [paʁ-ti]
- cor-don [kɔʁ-dɔ̃]

- La règle précédente ne s'applique pas quand la seconde consonne est [ʁ] ou [l], car ces deux consonnes restent solidaires de la consonne qui les précède ; dans ce cas, le groupe de deux consonnes forme syllabe avec la voyelle qui suit :

EX ta-bleau [ta-blo]
en-tre[r] [ã-tre]

- Lorsqu'une consonne ou un groupe de deux consonnes prononcées ne sont suivies d'aucune voyelle, elles forment une syllabe avec la voyelle qui précède :

EX em-porte [ã-pɔʁt]
dé-part [de-paʁ]

Il faut retenir qu'on se situe ici sur le plan de la prononciation et notamment que les consonnes doubles de l'écriture correspondent en français à des consonnes simples dans la prononciation :

EX a-rrêt [a-ʁɛ]
so-nner [sɔ-ne]
ra-pport [ʁa-pɔʁ]

Il ne faut donc pas se laisser abuser par la forme écrite du mot.



Si tu veux en savoir plus sur la syllabe, tu peux consulter la fiche « Les syllabes » contenue dans ta boîte à outils.

1.6. La prosodie

La **prosodie** est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'oral. Ces phénomènes (intonation, coupe syllabique, accentuation, rythme, liaison) échappent au découpage de la chaîne parlée en phonèmes ou sons.

L'acquisition des mécanismes d'intonation, de coupe syllabique, d'accentuation, de rythme et de liaison est aussi essentielle que l'acquisition de la prononciation des phonèmes ou sons.

■ L'intonation

L'intonation correspond aux variations de la voix au cours du discours. Elle donne des informations sur des aspects grammaticaux, ainsi que sur l'état d'esprit du locuteur, ses émotions et ses sentiments, etc.

L'intonation est la mélodie qui accompagne un énoncé porteur de sens.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

C'est ainsi qu'il existe une variété d'intonations selon le type d'énoncés :

- un énoncé simplement déclaratif a une mélodie légèrement descendante :

 Les enfants jouent dans la cour de l'école.



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 38).

- un énoncé interrogatif a une mélodie montante :

 As-tu fait tes exercices ?



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 39).

- un énoncé impératif se caractérise par une mélodie descendante :

 Sors ton cahier de devoirs !



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 40).

- un énoncé exclamatif a une mélodie montante :

 Que cette femme est brave !



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 41).

■ L'accentuation

L'**accentuation** consiste à prononcer une voyelle avec plus d'énergie et, de ce fait, à l'allonger. En fait, l'accent porte sur toute la syllabe où se trouve la voyelle.

 mère


un **village** de pêcheurs



Écoute le document sonore dans lequel les mots sont lus (ressource externe n° 42).

L'accent a trois fonctions :

- **démarcative** : il permet de marquer les frontières entre les différentes unités qui constituent un énoncé.

 Demain, je me **rendrai** à Paris.



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 43).

- **d'insistance** : il permet de donner du relief à une syllabe ou un mot.
C'est épouvantable. >< C'est épouvantable.



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 44).

- **contrastive** : il permet de souligner le choix d'une unité particulière.
Voici ma maison. >< Voici ma maison.



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 45).



Si tu veux en savoir plus sur la prosodie, l'accentuation et le rythme, tu peux consulter la fiche « La prosodie » contenue dans ta boîte à outils.

Le rythme et le groupe rythmique

Un **groupe rythmique** est une succession de syllabes qui ont une même intensité et une même durée.

En français, c'est l'accent sur la dernière syllabe prononcée d'un groupe rythmique qui produit le **rythme**.

Samba, | un petit berger peul, | conduit son troupeau | .



Écoute le document sonore dans lequel la phrase est lue (ressource externe n° 46).

1.7. La liaison

La **liaison** est une modification de la prononciation que subissent les mots dans un énoncé. Elle consiste, en français, à introduire, entre un mot qui se termine par une voyelle et un autre mot qui commence par une voyelle, une consonne qui n'apparaît pas lorsque ces deux mots sont prononcés de manière isolée :

les [lɛ] + enfants [ɑ̃fɑ̃] → [lɛz_ɑ̃fɑ̃]



Tu peux visionner une animation qui montre la réalisation d'une liaison (ressource externe n° 47).

Il y a trois types de liaison :

- **La liaison obligatoire** :
un_ami
nous_aimons

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR



Tu peux visionner des animations qui montrent la réalisation d'une liaison (ressources externes n° 48-49).

Ne pas réaliser ces liaisons constitue une infraction contre la langue.

- **La liaison facultative**

c'est_impossible >< c'est | impossible

il est_allé >< il est | allé



Tu peux visionner des animations qui montrent la réalisation d'une liaison (ressources externes n° 50-51).

Les liaisons facultatives n'apparaissent que dans un niveau de langue soutenu ou dans les situations où l'oral est sous-tendu par l'existence d'un texte écrit (discours, conférence...). Ne pas réaliser ces liaisons ne constitue pas une infraction contre la langue.

- **La liaison interdite**

Par exemple, il est réputé incorrect de faire une liaison après et devant un mot débutant par un *h* disjonctif¹ :

les haricots

parents et amis

à lui et à moi



Tu peux visionner des animations qui montrent la réalisation d'une liaison (ressources externes n° 52-54).

Réaliser une liaison dans ces contextes est perçu comme une infraction contre la langue.



Si tu veux en savoir plus sur les liaisons, consulte la fiche « Les liaisons » contenue dans la boîte à outils.

1. *H* disjonctif : 'h graphique qui ne se prononce pas mais bloque à la fois l'élision et la liaison' ; souvent appelé à tort *h aspiré* (ce qui supposerait qu'il est prononcé).

2. L'alphabet phonétique international

Un alphabet est un ensemble de symboles destinés à transposer par écrit, visuellement, les phonèmes d'une langue. L'alphabet phonétique international (en abrégé API) est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique de l'ensemble des langues du monde.

Le principe de la transcription phonétique en API est de faire en sorte qu'à une unité sonore (ou phonème) corresponde un et un seul symbole écrit et qu'à un symbole de l'alphabet corresponde une et une seule unité sonore.

Ainsi, là où l'alphabet courant du français utilise la combinaison de deux signes, o+u, pour rendre la voyelle initiale du mot *oubli*, l'alphabet phonétique international n'en utilisera qu'un : [u]. Cela vaut aussi bien pour les consonnes : là où l'alphabet courant du français utilise deux signes, c+h, pour rendre la consonne initiale du mot *chat*, l'alphabet phonétique international n'en utilisera qu'un : [ʃ].

L'API compte 118 symboles principaux, ce qui permet de transcrire les sons les plus représentés dans les langues du monde ; des symboles spéciaux viennent les compléter, par exemple pour donner des indications de longueur ou d'accentuation.

Sur les 118 symboles connus de l'API, le français en utilise 37, ce qui revient à dire que le français compte un maximum de 37 sons différents.

Dans ce livret, nous allons utiliser l'API pour décrire les systèmes phonétiques du français et du wolof (sur le choix du wolof nous te renvoyons à la section sur « Le français et les langues nationales du Sénégal ») et pour t'aider à percevoir les relations entre phonèmes et graphèmes. Il n'est pas d'usage d'utiliser l'API en classe.



Si tu veux en savoir plus sur ce sujet, tu peux consulter la fiche « L'alphabet phonétique international » contenue dans ta boîte à outils.

3. Les différences phonétiques entre les langues nationales et le français

Une grande partie des difficultés que les élèves sénégalais éprouvent à prononcer correctement le français vient de ce que le système phonétique du français est sensiblement différent de celui des langues nationales.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Les tableaux ci-dessous placent le système phonétique du wolof en regard du système du français, afin de mieux te faire percevoir ces différences.



Sur le choix du wolof comme représentant des langues nationales, consulte la section « Le français et les langues nationales du Sénégal ».

3.1. Les voyelles

Le français compte plus de voyelles orales que les langues nationales ; l'élève devra donc acquérir les voyelles orales propres au français pour pouvoir s'exprimer dans cette langue.

Le tableau ci-dessous représente l'ensemble des voyelles du français et du wolof. Les voyelles propres au français sont sur fond clair ; les voyelles communes au français et au wolof sont sur fond foncé.

		Point d'articulation						
		Antérieures				Postérieures		
		non arrondies		arrondies		arrondies		
		orales	nasales	orales	nasales	orales	nasales	
Degré d'aperture	fermées	1	i		y		u	
	mi-fermées	2	e		ø		o	
	mi-ouvertes	3	ɛ	ẽ	œ	œ̃	ɔ	õ
	ouvertes	4	a				ɑ	ã
					(ə)			

Voici des exemples de mots qui contiennent ces voyelles :

- **Voyelles orales**

API	en wolof	en français
[ɑ]	N'existe pas	pâte
[ə]	N'existe pas	petit
[ø]	kër	feu
[œ]	N'existe pas	fleur
[e]	N'existe pas	chez
[ɛ]	ber (isoler)	fête
[o]	N'existe pas	seau
[i]	ilimaan (imam)	ville
[ɔ]	nob (aimer)	porte

API	en wolof	en français
[u]	ub (fermer)	genou
[y]	N'existe pas	nu

- **Voyelles nasales**

API	en wolof	en français
[ã]	ãhãa (ah bon !)	cent
[ɛ̃]	N'existe pas	vin
[ɔ̃]	N'existe pas	bon
[œ̃]	N'existe pas	brun

3.2. Les consonnes

Les langues nationales comptent davantage de consonnes que le français ; néanmoins, toutes les consonnes présentes en français ne sont pas présentes dans les langues nationales et ce sont des consonnes que l'élève aura du mal à acquérir mais qui sont essentielles pour s'exprimer correctement en français.

Le tableau ci-dessous représente l'ensemble des consonnes et des semi-consonnes du français et du wolof. Les consonnes propres au français sont sur fond clair ; les consonnes communes au français et au wolof sont sur fond moyen ; les consonnes propres au wolof sont sur fond foncé.

				Point d'articulation										
				Bilabiales	Labiodentales	Dentales	Alvéolaires	Post-alvéolaires	Labioalvéolaires	Palatales	Vélaires	Labiovélares	Uvulaires	
Mode d'articulation	Occlusives	Pré-nasalisées	Sonores	mb		nd					nj	ng		nq
			Sourdes	mp		nt					nc	nk		
		Orales	Sonores	b		d					c	ɟ		q
			Sourdes	p		t						k		
	Constrictives	Nasales	Sonores	m		n					ɲ	ŋ		
			Sourdes											
		Fricatives	Sonores		v		z	ʒ	ʝ	j	x	w	ɣ	h
			Sourdes		f		s	ʃ						
Roulées	Sonores					r								
Latérales	Sonores				l									

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Voici des exemples de mots qui contiennent ces consonnes :

- **Consonnes simples**

API	en wolof	en français
[b]	biir (ventre)	balle
[p]	piis (tissu)	papa
[m]	mar (soif)	mangue
[d]	dem (partir)	dent
[t]	tool (champ)	terre
[n]	naan (boire)	année
[ɲ]	ñam (gouter)	ligne
[z]	N'existe pas	zéro
[s]	soow (lait caillé)	sel
[v]	N'existe pas	vallée
[f]	fal (élire)	frère
[l]	lan ? (quoi ?)	lait
[ʁ]	N'existe pas	terre
[r]	ren (cette année)	N'existe pas
[k]	kan (trou)	coq
[g]	gan (étranger)	garçon
[ʒ]	N'existe pas	je
[ʃ]	N'existe pas	chef
[x]	xar (mouton)	N'existe pas
[c]	cin (marmite)	N'existe pas
[h]	lehal (faire manger)	N'existe pas
[q]	ruq (coin)	N'existe pas
[ŋ]	ŋaam (mâchoire)	parking
[j]	ji (semer)	Djibril

- **Consonnes complexes**

Rappel : le français ne connaît aucune consonne complexe ; en revanche, toutes les consonnes occlusives du wolof peuvent être pré-nasalisées.

API	en wolof
[mp]	namp (téter)
[ɲ̃]	njaay (vente)
[ŋ̃]	ngoon (soir)
[ŋ̃k]	tànk (jambe)

API	en wolof
[nq̃]	xonq (rouge)
[nt̃]	bunt (porte)
[nd]	ndox (eau)
[nc]	denc (garder)

- Semi-voyelles ou semi-consonnes

API	en wolof	en français
[j]	N'existe pas	pied
[w]	woññ (compter), yoo wi (ce moustique)	oui
[ɥ]	N'existe pas	huile

Dans une langue comme le pular, il existe d'autres consonnes qu'on ne retrouve pas en français.

API	en pular	en français
[b̥]	sukaaɓe	N'existe pas
[d̥]	aɗaselli ?	N'existe pas
[ɣ]	hol mo yëttikiriyoŋ ?	N'existe pas

3.3. La longueur des voyelles

La longueur des voyelles est un trait pertinent dans la langue wolof. Autrement dit, la longueur de la voyelle permet de produire des sens différents.

En français, par contre, c'est la notion d'aperture qui est un trait pertinent.

EX [fɛ] vs [fɛː] (fée vs fait)

Retenons que dans le système vocalique wolof, à chaque voyelle brève correspond une longue (notée dans l'alphabet phonétique international au moyen des deux-points).

	Les brèves		Les longues		
[a]	gal	argent pur	[a:]	gaal	pirogue
[a]	àll	brousse		N'existe pas	N'existe pas
[ã]	ahã	oui	[ã:]	ahãa	Ah bon
[ɛ]	set	propre	[ɛ:]	seet	chercher
[e]	wér	sain	[e:]	wéér	adosser
[u]	tur	nom	[u:]	tuur	verser
[o]	xol	cœur	[o:]	xool	regarder
[ə]	bër	vacance	[ə:]	bëer	variété de poisson

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

4. Du phonème au graphème

4.1. Les systèmes graphiques du wolof et du français

L'alphabet wolof compte vingt-sept lettres, dont vingt et une consonnes et six voyelles². L'alphabet français compte vingt-six lettres, dont vingt consonnes et six voyelles (cf. § 3.1. et § 3.2 de la présente rubrique).

Les deux systèmes graphiques utilisent les lettres latines et des signes diacritiques (signes supplémentaires sur les lettres latines).

Le français utilise les accents (grave, aigu et circonflexe), ainsi que le tréma comme dans *ambiguë*.

Le wolof utilise :

- les accents :
 - EX jóg (se lever)
 - àll (brousse)
- le tréma :
 - EX kër (domicile)
- et le tilde :
 - EX woññ (compter)

Il est à noter que, même si les signes diacritiques auxquels elles recourent sont identiques, les deux langues ne donnent pas la même valeur à ces signes.

En français, ils servent à différencier l'écriture des lettres, mais ne changent pas nécessairement leur prononciation. Par exemple :

- *où* (pronom relatif), avec accent grave, se distingue de *ou* (conjonction de coordination), sans accent, par le signe diacritique qu'il porte, mais la prononciation des deux mots est identique : [u] ;
- *foret* (instrument pour faire des trous), sans accent, se distingue de *forêt* (terrain couvert de bois), avec accent circonflexe, mais la prononciation des deux mots est identique : [fɔʁɛ] ;
- *sable* (poussière due à la dégradation de certaines roches), sans accent, se distingue de *sablé* (biscuit), avec accent aigu, et la prononciation de l'un ne se confond pas avec celle de l'autre : [sabl(œ)] vs [sable] ;

2. Décret n° 2005-992 relatif à l'orthographe et la séparation des mots en wolof

- dans *ciguë* ([sigy]), le tréma sur le *e* indique qu'il ne faut pas prononcer la séquence de lettres *gue* comme dans le mot *figue* ([fig]) : le *u* de *ciguë* renvoie à la voyelle [y], alors que dans *figue* il est purement graphique et ne se prononce donc pas.

En wolof, les signes diacritiques permettent exclusivement de changer la prononciation des lettres en en réduisant ou diminuant l'aperture³ ou en les transformant, par exemple, en nasales.

Ainsi, le Décret n° 2005-992, relatif à l'orthographe et la séparation des mots en wolof, précise en son article 6 : « Pour les voyelles *e* et *o*, il existe une opposition pertinente d'aperture. La fermeture est notée par l'accent aigu ».

- EX Fel (puce) / fél (heurter)
Xel (intelligence) / xél (fuite, vitesse)
Xott (coque) / xótt (onomatopée exprimant la mollesse)
Wofñ (compter) / wonn (montrer)

Concernant l'usage du tréma en wolof, le Décret fait remarquer que « le graphe *ë* est choisi pour orthographier la voyelle centrale moyenne [ə] » :

- EX Bënn (percer)
Xëcc (tirer)

4.2. La relation entre phonème et graphème

Contrairement aux langues nationales où chaque phonème correspond à un graphème et chaque graphème à un phonème, une des caractéristiques de la langue française est qu'il n'existe pas toujours de relation systématique entre un phonème et un graphème, c'est-à-dire que :

- un phonème peut avoir comme correspondant à l'écrit un ou plusieurs graphèmes :
EX [a] = <a> mais [j] = <ch>
- un même phonème peut connaître plusieurs correspondances graphiques :
EX [ɛ] dans *air, laid, saynète, mer, respect, hêtre...*
- un même graphème peut se prononcer de différentes manières :
EX <x> dans *taxi* ([ks]), *dix* ([s]), *deuxième* ([z]), *exagéré* ([gz]), *voix* (-)
- un graphème peut ne pas se prononcer :
EX *compte, doigt, poids...*

3. Article 7 du décret 2005-992, relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en wolof

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Tous ces décalages entre les mots écrits et les mots prononcés en français constituent une difficulté de l'apprentissage de cette langue par les élèves sénégalais.

5. L'identification des erreurs de prononciation

Maintenant que nous avons mis en regard le français et les langues nationales, et parmi celles-ci plus particulièrement le wolof, tu pourras prendre plus facilement conscience des particularités du français que l'élève va avoir des difficultés à acquérir et qui vont pouvoir entraîner chez lui des erreurs de prononciations auxquelles tu devras apprendre à remédier.

5.1. Phonèmes du français absents dans les langues nationales

Les difficultés de prononciation des élèves proviennent en partie de l'absence de certains phonèmes français dans les langues nationales du Sénégal.



Tu peux écouter la prononciation des mots du tableau ci-dessous (ressources externes n° 57 à 66).

Phonème	Mot	Devrait se prononcer	Est souvent prononcé
[v]	vélo	[velo]	[welo]
[z]	zéro	[zeɾo]	[sero]
[ʃ]	chemise	[ʃœmiz]	[simis]
[ʒ]	journal	[ʒuʁnal]	[surna:l]
[y]	pique	[pikyɛ]	[piki:r]

C'est l'acquisition de ce genre de phonèmes qui est la plus problématique chez l'élève.

5.2. Phonèmes des langues nationales absents en français

Ici, nous avons le phénomène inverse, des phonèmes des langues nationales sont absents en français.

EX [ŋ] dans ŋaam (mâchoire)

[c] dans caabi (la clé)

Ces phonèmes propres aux langues nationales vont pouvoir influencer la prononciation de l'élève, particulièrement quand ces phonèmes sont proches de ceux qu'il doit acquérir

en français, comme le [ng] du wolof, qui n'est pas très éloigné du [g] du français ; dans ce cas, des interférences peuvent se produire (cf. le § 0.2 à ce sujet).

Ainsi, dans le mot *magasin* [magazɛ̃], l'élève wolofophone a tendance à pré-nasaliser le *g* pour produire [ma-nga-zɛ̃].

5.3. Les groupements consonantiques

La plupart des langues nationales ne connaissent pas les groupes consonantiques conjoints, par ailleurs très nombreux en français. Sont principalement concernées ici des consonnes doubles formées sur [l] ou [ʁ] :

- EX** **bleu, clou, flot**
cri, brou, train

On ne peut dissocier ces consonnes doubles dans le découpage syllabique (cf. le § 1.5 de la présente rubrique).

- EX** travail = [tra+vaj]
glisser = [gli+se]

Les élèves sénégalais ont donc tendance à insérer un *e* ou un *a* d'appui entre les groupes de deux consonnes, notamment dans les cas suivants :

 Tu peux écouter la prononciation des mots du tableau ci-dessous (ressources externes n° 67 à 84).

Groupe	Mot	Prononciation attendue	Prononciation réalisée par les wolofophones	Équivalent écrit en wolof
bl	table	[tabl]	[ta:bal]	taabal
fl	fleur	[flœʁ]	[felœʁ]	feleur
cl	classe	[klas]	[kala:s]	kalaas
gl	glace	[glas]	[gala:s]	galaas
cr	craie	[krɛ]	[keʁe]	keré
pr	promenade	[pʁɔm(œ)nad]	[pɔʁomona:d]	poromonaad
fr	France	[frãs]	[faʁãs]	farãs
vr	vrai	[vrɛ]	[waʁe]/[weʁe]	ware/were
br	brancard	[brãkãʁ]	[baʁãka:ʁ]	barankaar

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

5.4. La relation entre phonème et graphème

Nous t'avons indiqué au § 4.1 que le wolof et le français utilisent, dans la notation écrite, des signes diacritiques identiques à des fins différentes : pour différencier les lettres dans la première langue et pour réduire l'aperture ou nasaliser les lettres dans la seconde.

Cette différence peut être source d'interférences pour un locuteur wolof qui apprend le français. En effet, ce dernier peut être tenté de réduire l'aperture en lisant certaines lettres du français qui portent l'accent ou de lire une lettre qui ne doit pas être lue, par exemple :

- Allonger le **ù** dans *où* → *où* est prononcé [u:] ou lieu de [u] ;
- Lire le **ë** dans *ambiguë*.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Dans la rubrique qui précède, après quelques rappels des notions de base de la phonétique, nous t'avons exposé les caractéristiques des systèmes phonétiques du français et des langues nationales qui éclairent les difficultés rencontrées par les élèves dans leur acquisition de la prononciation du français.

Dans cette nouvelle partie du livret de formation, nous te proposons une démarche méthodologique indicative pour accompagner les élèves éprouvant des difficultés de prononciation du français.

La prononciation correcte d'un son par l'élève est largement tributaire du modèle produit par l'enseignant. Par conséquent, tu dois assurer une bonne réalisation du son et mettre les élèves dans une situation propice à une écoute attentive en vue d'une prononciation correcte.

Une telle entreprise nécessite de ta part une bonne maîtrise de la prononciation des sons et de la démarche de correction des erreurs phonétiques des élèves, afin de pouvoir leur apporter l'aide nécessaire à l'acquisition des sons, du rythme et de l'intonation de la langue française.

À cet effet, cette séquence te propose une démarche didactique destinée à t'outiller à mieux prendre en charge les éventuelles erreurs phonétiques de tes élèves. Elle se décline en six phases : l'évaluation diagnostique, la sensibilisation auditive, la discrimination auditive, la production, l'évaluation et la remédiation.

Cette séance de phonétique corrective ne suit pas une planification systématique, elle est à organiser au besoin, après identification de difficultés phonétiques. Même si ces erreurs sont plus fréquentes à la première étape, cette séance est destinée à tout élève en difficulté phonétique, quel que soit son niveau d'étude.



Dans cette rubrique, les activités sont données à titre d'exemple ; tu n'en trouveras donc pas les corrigés à la fin de la séquence.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

1. Évaluation diagnostique

Pour l'évaluation diagnostique, tu dois délimiter les difficultés phonétiques de tes élèves et déterminer les besoins réels qui doivent faire l'objet d'une intervention didactique. Pour ce faire, tu devras t'inspirer des fréquentes difficultés de prononciation identifiées dans la rubrique « Ce que je devrais savoir » (cf. § 5), mais aussi observer les difficultés de prononciation réelles lors des activités précédentes.

Sur la base d'exercices simples de répétition de sons, mots et de phrases, tu devras sélectionner les difficultés à traiter et les cibles concernées.

■ Activités illustratives

- Supposons que tu choisisses de travailler sur cette liste de sons : [ʁ], [ɔ], [y], [u], [v], [z], [gʁ] et cette liste de mots pour illustrer ces sons : [fuʁ], [kɔʁd], [kyb], [vil], [zɔn], [gʁi], [kuʁ].
- Tu fais écouter attentivement ces sons (ressource externe n° 85).

EX [ʁ], [ɔ], [y], [u], [v], [z], [gʁ]

Après audition, tu fais répéter individuellement les sons.

- Ensuite, tu fais écouter les mots suivants (ressource externe n° 86).

EX [fuʁ], [kɔʁd], [kyb], [vil], [zɔn], [gʁi], [kuʁ]

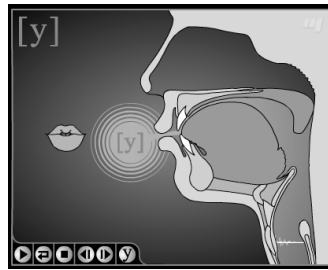
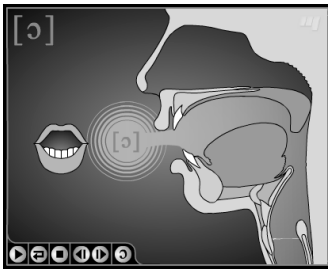
Après audition, tu fais répéter individuellement les mots.

- Enfin, tu établis la liste des sons dont la prononciation a plus posé problème et tu identifies les élèves concernés par chaque type de difficulté en vue de la correction phonétique.

2. Sensibilisation auditive

La phase de sensibilisation auditive te permet de préparer la discrimination (phase suivante) en vue d'une correction efficace des erreurs phonétiques de tes élèves. Elle est mise en œuvre en deux phases complémentaires.

- Tu fais auditionner les difficultés orthographiques identifiées lors de l'évaluation diagnostique pour faire percevoir les différents sons. À cet effet, tu utilises les mouvements de la bouche (arrondissement ou étirement des lèvres) en attirant l'attention des élèves sur le fonctionnement correct de l'appareil phonatoire.



Tu peux visionner la vidéo pour bien visualiser les mouvements de la bouche (ressource n° 87).

2. Ensuite, pour chaque difficulté (de prononciation, de rythme ou d'intonation), tu proposes un exercice d'audition qui met clairement en relief la prononciation du son dans une série de mots.

Activités illustratives

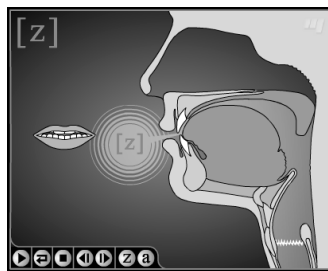
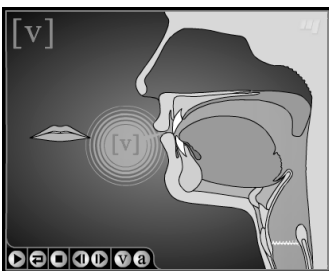
En t'aidant des sons identifiés lors de l'évaluation diagnostique, tu peux construire une liste de mots contenant les sons problématiques et diviser la classe en groupes.

1. Tu fais écouter attentivement la liste de sons suivants (ressource externe n° 85).

[ʁ], [ɔ], [y], [u], [v], [z], [gʁ]

EX

Après audition des sons, tu passes devant les groupes en matérialisant la forme de la bouche pour bien prononcer chaque son.



Tu peux visionner la vidéo pour bien visualiser les mouvements de la bouche (ressource externe n° 88).

2. Ensuite, tu fais écouter une série de mots pour chaque son (ressources externes n° 89 à 93). Tu fais prononcer les mots en mettant en évidence le son concerné.

EX

[ɔ̃] long ; mon ; ton ; son ; ballon ; oncle

[y] tu ; sur ; pur ; lune ; dune ; plume

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

[v] vélo ; cave ; vide ; livre ; vous ; vos ; votre

[z] chaise ; onze ; douze ; case ; base ; zone

[gʁ] gris ; grand ; tigre ; groupe ; graisse ; graine

3. Discrimination auditive et visuelle

Tu dois, au moment de la discrimination auditive et visuelle, amener les élèves, par le biais d'exercices variés, à identifier les caractéristiques liées à la bonne prononciation des sons (articulation, rythme et intonation). Pour cela, tu dois aider les élèves à discerner les similitudes et différences entre des sons très proches.

Activités illustratives

Activité 1

Écoute attentivement les paires de mots et dis s'ils sont prononcés de manière identique (ressources externes n° 94 à 102).

- EX** base / case
 pa r/ par
 pli / cri
 sous / choux
 dans / dans
 signe / ligne
 belle / belle
 saut / chaud
 son / bon

Activité 2

Écoute attentivement les mots et mets sur ton ardoise une croix si tu entends le son [ʃ] (ressources externes n° 103 à 110).

Mots	[ʃ]	
	Oui	Non
cheval		
casser		
base		

chanter		
tisser		
maison		
chercher		
nager		

4. Production

Dans la phase de production, tu développeras des activités visant à installer, chez tes élèves, les automatismes articulatoires et prosodiques nécessaires à la fluidité de son expression. Cet apprentissage, sous forme d'exercices visant à libérer progressivement l'expression des élèves, se fait en deux étapes.

4.1. La production dirigée

À ce niveau, tu dois accompagner les élèves en leur proposant des exercices comportant des difficultés de même type que celles traitées durant la phase de discrimination. Tu assisteras les élèves jusqu'à ce que disparaissent les difficultés qu'ils éprouvaient sur les sons ciblés.

 Activités illustratives

Exercice 1



Écoute la phrase suivante et indique combien de fois tu entends le son [z] (ressource externe n° 111).

EX Le soir, les filles chantent dans la case.

Exercice 2

Lis les mots suivants et souligne ceux qui contiennent le son [s].

EX site – valise – rouge – maison – son – solide – choux – casser – caser



Écoute une lecture modèle (ressource externe n° 112).

Exercice 3

Trouve deux mots contenant le son [z] et utilise-les dans des phrases complètes.

Voici deux exemples que nous te donnons (ressources externes n° 113-114).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

La case de Rama a un toit de paille.

Les zèbres vivent bien dans le parc de Niokolo.

Exercice 4

Lis le texte suivant en faisant attention à la prononciation du son [ɛ̃] et au découpage des groupes rythmiques.

Voici deux exemples que nous te donnons.

EX Le matin, mon ami Tintin va chasser des singes.

Le lendemain, il les vend à son cousin Martin, le commerçant du village.

4.2. La production libre

C'est le moment d'amener tes élèves à utiliser les acquis des phrases précédentes dans diverses situations de communication, lors des séances d'expression orale, de lecture, de jeux de rôles, chants ou toute autre activité. Tu devras opérer un suivi constant pour favoriser ce transfert d'acquis avec des situations motivantes.

▣ Activité illustrative

Transcris au tableau sous la dictée des élèves un petit texte qui raconte une histoire en mettant en évidence des sons déjà étudiés.

5. Évaluation

Cette étape consiste à fournir aux élèves des exercices afin d'apprécier leur niveau de maîtrise des contenus traités dans la séquence.

▣ Activités illustratives

Organise les élèves en groupes et fais produire des mots contenant le plus de sons étudiés possibles.

Fais employer les mots dans des phrases.

Fais lire les phrases en respectant la prononciation des sons et l'intonation.

6. Remédiation (correction)

Il s'agit d'aider les élèves présentant des difficultés persistantes après la séquence. À l'issue de l'évaluation, tu identifies les sons qui continuent de poser problème et les élèves concernés afin de leur proposer des activités permettant de les éradiquer complètement.

Activités illustratives

Pour prendre en charge les difficultés persistantes chez tes élèves, tu pourras adopter la stratégie suivante :

1. tu définis un mode d'organisation de la remédiation : collective et/ou différenciée (individualisée) selon les besoins de tes élèves ;
2. tu proposes des exercices spécifiques aux difficultés phonétiques retenues (pense à varier les stratégies). Les exercices seront graduels et adaptés aux besoins de chaque enfant ciblé ;
3. tu renseignes une fiche de travail individuel pour suivre les performances de chaque élève à traiter ;
4. tu procèdes à l'évaluation de la remédiation pour t'assurer de la mise à niveau des élèves en difficulté avec des exercices appropriés.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Dans cette partie, des modèles d'exercices te sont proposés en vue de te permettre de concevoir d'autres exercices pour aider tes élèves à remédier à leurs difficultés phonétiques.



Pour que cette partie soit vraiment formatrice pour toi, il serait bon que tu communicates avec ton tuteur durant la conception de tes activités. Tu pourrais, par exemple, lui envoyer progressivement les exercices que tu as confectionnés pour qu'il te donne ses appréciations au fur et à mesure et qu'il puisse te seconder par ses conseils.

1. Activités relatives à l'évaluation diagnostique

Exemple 1



Écoute attentivement le son [v] dans les mots suivants (ressource externe n° 116) :

voisin – ville – livre – divise

Répète les mots.

Fais répéter individuellement les sons et identifie les élèves dont la prononciation du son [v] est défaillante.



À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 1, conçois un exercice pour identifier les élèves qui éprouvent des difficultés de prononciation du son [j].

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exemple 2

 Écoute attentivement le son [s] dans la phrase suivante (ressource externe n° 117) :

Sa sœur se repose sous l'arbre avec ses camarades de classe.

Répète la phrase.

Fais répéter individuellement la phrase en identifiant les élèves dont la prononciation du son [s] est défaillante.

 À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 2, conçois un exercice pour identifier les élèves qui éprouvent des difficultés de prononciation du son [k].

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

2. Activités relatives à la sensibilisation auditive

 Exemple 3


Écoute bien les sons que je prononce : [o] - [i] (ressource externe n° 118).

Pour le son [o], comment est la bouche ? Et pour le son [i] ?

Écoute ces sons que je prononce dans les mots suivants (ressources externes n° 119-120) :

pot – sol – note

lit – litre – tirage

Répète les mots du tableau en faisant attention aux sons [o] et [i] :

Sons	Mots
[o]	Pot / lot
	Sol / col
	Note / vote
[i]	Lit / vit
	Litre / vitre
	Tirage / virage

Tu peux vérifier si ta prononciation est correcte (ressource externe n° 121).



À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 3, conçois un exercice de sensibilisation auditive pour les sons [ɔ] et [ɛ].

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exemple 4

Observe la découpe des mots en syllabes dans l'exemple.

La sœur de Rama voyage

la / sœur / de / Ra/ma / vo/yage = sept syllabes



Tu peux écouter une lecture modèle (ressource externe n° 122).

Découpe les mots en syllabes comme dans l'exemple.

Énoncés	Nombre de syllabes
Il lève doucement la main.	
Le petit enfant joue comme son frère.	
Comment feras-tu pour régler le problème ?	



À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 4, conçois un exercice de sensibilisation auditive sur la coupe syllabique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exemple 5


Écoute les phrases suivantes (ressources externes n° 123 à 125) :

Bonne nuit.

Vous chantez / dans la salle.

Les enfants du quartier / jouent avec une balle / dans le jardin.

Répète-les en respectant l'intonation et les groupes rythmiques.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE


À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 5, conçois un exercice de sensibilisation auditive sur le rythme et l'intonation.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Activités relatives à la discrimination auditive



Exemple 6



Écoute attentivement les paires de mots (ressources externes n° 126 à 133) et dis s'ils sont prononcés de manière identique.

sac / bac

chou / sous

tri / trou

case / casse

bouc / bouc

pour / pur

lac / lac

belle / belle



À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 6, confectionne un exercice permettant à tes élèves de discriminer le son [ʃ].

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exemple 7

Divise la classe en petits groupes.

Dans chaque groupe, demande à un élève de lire le texte suivant :

Le sac de Safi

Safi a un joli sac noir. Elle a une poche rouge sur l'une des faces. Safi aime beaucoup son sac, elle le range dans le casier.



Tu peux écouter une lecture modèle (ressource externe n° 134).

Demande aux élèves de lever la main chaque fois qu'ils entendent un mot contenant le son [s].



À ton tour

Selon le modèle donné dans l'exemple 7, confectionne un exercice permettant à tes élèves de discriminer le son [s].

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

4. Activités relatives à la production dirigée

 Exemple 8



Écoute les phrases suivantes (ressources externes n° 135 à 137) et indique pour chacune le nombre de mots contenant le son [v].

Phrases	Nombre de mots identifiés
Le vélo de Sidibé roule vite.	
Voici le fils du vieux sage de mon village.	
Les voyageurs montent dans la voiture de couleur verte	



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple 8, élabore un exercice pour aider tes élèves à améliorer la prononciation des sons qui leur posent des difficultés.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exemple 9

Lis les mots suivants et entoure les deux qui contiennent le son [f] avec une écriture différente :

ville – école – photo – maison – lave – fête – caser



Tu peux contrôler ta lecture en écoutant la ressource sonore (ressources externes n° 138).

Emploie chacun des deux mots dans une phrase.



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple 9, élabore un exercice pour aider tes élèves à améliorer l'écriture des sons qui leur posent des difficultés.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 10

Coche la case devant les énoncés pour lesquels la liaison est obligatoire.

1	<input type="checkbox"/>	Les enfants
2	<input type="checkbox"/>	Jules écrit
3	<input type="checkbox"/>	Les uns
4	<input type="checkbox"/>	Les habits
5	<input type="checkbox"/>	Tout à fait
6	<input type="checkbox"/>	Des handicaps
7	<input type="checkbox"/>	Quelques idées
8	<input type="checkbox"/>	Salif est sage
9	<input type="checkbox"/>	Ils habitent
10	<input type="checkbox"/>	Babacar ou son frère

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple 10, élabore un exercice pour aider tes élèves à faire correctement la liaison.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 11

Lis le texte suivant de manière expressive en respectant la prononciation, l'intonation et les groupes rythmiques :

La souris

Un jour, la souris sort de son trou. Elle voit deux belles plumes d'oiseau.

Ah ! Avec ça, je vais voler, se dit-elle.

Hop ! Hop ! Hop ! Je vole, je vole...

Paf ! La souris tombe sur le ventre. Elle dit : « Une souris ne vole pas, elle marche à quatre pattes ».



Tu peux contrôler ta lecture en écoutant la ressource sonore (ressource externe n° 139).



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple 11, élabore un exercice pour aider tes élèves à améliorer le rythme.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. Activités relatives à la production libre

Exemple 12

Déclame le poème suivant en respectant le rythme et l'intonation.

Mon école

J'aime mon école.

Elle m'a tout donné.

Grâce à elle, je sais lire et écrire,

Compter et chanter.

Je l'aimerai ma vie entière.



Tu peux contrôler ta déclamation en écoutant la ressource sonore (ressource externe n° 140).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple 12, trouve un exercice de production libre pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exemple 13

Raconte à tes camarades de classe une fête à laquelle tu as assisté en étant attentif à la prononciation, à l'intonation et au rythme.



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple 13, trouve un exercice de production libre pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Activités relatives à l'évaluation

Exemple 14

Organise les élèves en groupes et fais raconter une histoire vécue en insistant sur la prononciation, l'intonation et le rythme.

Laisse les élèves raconter l'histoire et note les difficultés de prononciation persistantes pour une remédiation ultérieure.



À ton tour

Propose maintenant, en t'inspirant de la situation de l'exemple 14, un exercice d'évaluation pour apprécier le niveau de performance de tes élèves en correction phonétique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7. Activités relatives à la remédiation

Exemple 15

Identifie les difficultés persistantes à partir de l'évaluation, ainsi que les élèves concernés.

Forme des groupes selon les besoins.

Administre des exercices adaptés à ces difficultés portant sur la prononciation, l'intonation et le rythme (tu peux, pour élaborer les exercices, t'inspirer des exemples disponibles dans l'ensemble des séquences).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Renseigne les fiches de suivi individuel pour vérifier la portée de la remédiation.



À ton tour

Propose maintenant, en t'inspirant des indications de l'exemple 15, un dispositif de remédiation pour aider tes élèves dont les difficultés ont persisté en correction phonétique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8. Activité d'intégration

Maintenant, élabore une séquence complète pour aider tes élèves à corriger une difficulté phonétique de ton choix (prononciation, rythme/intonation, liaisons/enchaînements). La séquence devra comporter toutes les étapes depuis l'évaluation diagnostique jusqu'à la remédiation en passant par la sensibilisation, la discrimination, la production et l'évaluation. Pour cet exercice, tu peux t'inspirer des activités proposées dans la partie précédente. Surtout, n'oublie pas d'échanger avec ton tuteur au sujet de ton projet d'activité d'intégration.



Réalise cette activité sur des feuilles séparées que tu rendras à ton tuteur.

JE M'ÉVALUE

1. Ce que j'en sais maintenant

Nous te proposons maintenant de refaire le test de positionnement qui débutait cette séquence, afin de mesurer le chemin parcouru.

1.1. Je refais le test

Test 1 : Clarifier les concepts

Réponds aux questions suivantes.

Question 1.

Coche la bonne définition de la phonétique.

- A. La phonétique a pour objet l'étude scientifique des sons du langage utilisés dans la communication verbale.
- B. La phonétique a pour objet l'étude de voyelles utilisées dans la communication écrite
- C. La phonétique a pour objet l'étude scientifique des lettres d'une langue utilisée dans la communication.
- D. La phonétique a pour objet l'étude des mots utilisés dans l'élaboration de phrases orales et écrites.

Question 2.

Indique la branche de la phonétique qui étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour parler.

.....

.....

JE M'ÉVALUE

Question 3.

Coche la bonne définition du phonème.

- A. Un phonème est un groupe de mots que l'on prononce d'une seule émission de voix.
- B. Un phonème est un mot qui se présente dans une position initiale dans une phrase.
- C. Un phonème est la plus petite unité que l'on puisse isoler dans la chaîne parlée.
- D. Un phonème est une syllabe que l'on peut isoler dans la chaîne parlée.

Question 4.

Coche la bonne définition de la prosodie.

- A. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'écrit.
- B. La prosodie est l'ensemble des lettres utilisées dans la production d'un texte écrit.
- C. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'oral.
- D. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui portent sur la production de textes écrits.

Question 5.

Écoute les trois phrases (ressource externe n° 1).

Tu vas à l'école.

Tu vas à l'école !

Tu vas à l'école ?

Comment appelle-t-on ce qui permet à l'audition de différencier ces trois phrases ?

.....

.....

Question 6.

Écoute la prononciation des mots suivants (ressource externe n° 2) :

Peu/peur ; scier/ciel ; écho/école

Ces couples de voyelles ont-ils le même timbre ?

- Oui
 Non

Question 7.

Les consonnes du français sont classées en deux grandes catégories : les constrictives et les occlusives.



Écoute les sons suivants (ressource externe n° 3) et observe le mode d'articulation : mets un C devant les constrictives et un O devant les occlusives.

- [b] :
- [k] :
- [v] :
- [f] :
- [g] :
- [ʒ] :
- [m] :

Question 8.

Coche la bonne définition de la syllabe.

- A. C'est un texte que l'on lit d'une seule émission de voix.
 B. C'est un son ou un groupe de sons composé d'une voyelle seule ou jointe à d'autres qui se prononce d'une seule émission de voix.
 C. C'est un groupe de mots que l'on prononce d'une seule émission de voix à l'oral.
 D. C'est une phrase que l'on lit d'une seule émission de voix.

Test 2 : Identifier les erreurs d'intonation de mes élèves

Question 9.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 4) :

Mamadou, où vas-tu ?

Elle contient une erreur d'intonation.

JE M'ÉVALUE

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 10.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 5) :

Quelle belle maison !

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 11.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 6) :

Fais ton exercice !

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 12.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 7) :

Maman Fama laboure son champ de niébé.

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Test 3 : Identifier les liaisons

Question 13.

En français, les liaisons sont tantôt obligatoires, tantôt facultatives, tantôt interdites. Nous avons pointé dans le texte ci-dessous trois positions. Indique pour chaque position si la liaison y est obligatoire, facultative ou interdite.

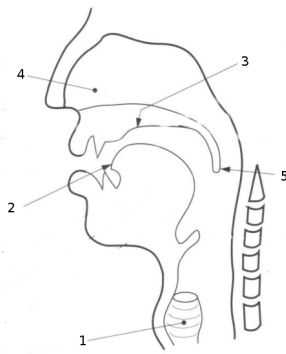
Sur la route de l'école, Astou rencontre **son amie** Fatima. Elle **est allée** la saluer chaleureusement. Fatima lui dit qu'elle a passé ses **vacances au** village.

Matérialise la liaison obligatoire par le signe (+), la liaison interdite par le signe (-) et la liaison facultative par le signe (+-).

Test 4 : Identifier les différents organes phonatoires

Question 14.

Annote le schéma de l'appareil phonatoire ci-dessous.



JE M'ÉVALUE

☞ Test 5 : Distinguer les types de voyelles et de consonnes en français

Question 15.

Écoute les mots et est prononcé et coche quand tu entends une voyelle nasale.

- Éléphant (ressource externe n° 8)
- Commère (ressource externe n° 9)
- Élémentaire (ressource externe n° 10)
- Tomber (ressource externe n° 11)
- Maisonnnette (ressource externe n° 12)

☞ Test 6 : Lire des mots en API

Question 16.

Coche la bonne transcription du mot suivant.

Évènement

- [evenmã]
- [ɛvenmã]
- [evɛnmɑ]
- [evɛnemã]

Question 17.


Coche la bonne transcription du mot suivant.

Oiseau

- [waso]
- [awazo]
- [wazo]
- [woizo]

 Test 7 : Identifier mes difficultés phonétiques

Question 18.


 Écoute attentivement chacune de ces dix paires de mots (ressources externes n° 23 à 26) qui sont reproduites sous leur forme écrite dans la grille ci-dessous.

Pour chaque paire, indique d'une croix dans la case appropriée de la grille si les deux mots se prononcent de la même façon ou différemment.

Mots	Se prononcent de la même façon	Se prononcent différemment
Geai / j'ai		
Se / ce		
Juger / juché		
Tain / teint		
Cri / cru		
Cacher / casser		
Reste / peste		
Pot / peau		
Tri / prix		
Pâte / patte		

 Test 8 : Identifier les difficultés phonétiques de mes élèves

Tu trouveras ci-dessous quatre mots dont la prononciation présente souvent des difficultés pour les Sénégalais.

 Écoute attentivement chacun de ces quatre mots, qui sont reproduits sous leur forme écrite dans la grille ci-dessous.

Parmi les quatre propositions de transcription en API, coche celle qui est correcte pour chacun de ces quatre mots.

Question 19.

Zéro (ressource externe n° 23)

- A. [seko]
- B. [jeko]
- C. [zeko]
- D. [ʒeko]

*JE M'ÉVALUE***Question 20.**

Jus (ressource externe n° 24)

- A. [gy]
- B. [sy]
- C. [jy]
- D. [zy]

Question 21.

Stade (ressource externe n° 25)

- A. [stad]
- B. [spad]
- C. [stat]
- D. [stade]

Question 22.

Cage (ressource externe n° 26)

- A. [kaʒ]
- B. [kas]
- C. [kaz]
- D. [caʒ]

Test 9 : Identifier les correspondances sons-écriture

Complète la transcription des mots ci-dessous par le son qui manque :

Question 23.

Caleçon : [kal.....ʃ]

Question 24.

Classeur : [kla.....œʀ]

Question 25.

Nationalité : [na.....jɔnalite]

Question 26.

Omniscient : [ɔmni.....jɑ̃]

1.2. Je mesure ma progression

Reporte-toi aux corrigés pour identifier tes bonnes réponses et compare les résultats que tu viens d'obtenir avec ceux que tu avais obtenus au moment de l'évaluation diagnostique.

2. Ce que j'ai appris

Rappelons l'objectif de cette séquence : mettre à ta disposition des stratégies pour identifier les difficultés de tes élèves en phonétique et y apporter des solutions.

Après avoir traité toutes les activités qui ont été proposées dans cette séquence, fais ton bilan en tenant compte des objectifs spécifiques identifiés dans le constat.

 Identification et remédiation des difficultés phonétiques du maître

1. Peux-tu identifier et remédier à tes difficultés phonétiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Si oui, donne les outils que tu utilises pour identifier et remédier à tes difficultés phonétiques.

.....

.....


.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

.....

 Identification et remédiation des erreurs de prononciation des élèves

1. Tes capacités à identifier et à remédier aux erreurs de prononciation de tes élèves sont-elles été renforcées ? Justifie ta réponse.

.....

2. Indique les difficultés que tu éprouves encore dans l'identification et la remédiation des erreurs de prononciation de tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Le cas échéant, quels sont les outils que tu vas utiliser pour résoudre ces difficultés ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS DU TEST

Question 1.

Coche la bonne définition de la phonétique.

- A. La phonétique a pour objet l'étude scientifique des sons du langage utilisés dans la communication verbale.
- B. La phonétique a pour objet l'étude de voyelles utilisées dans la communication écrite
- C. La phonétique a pour objet l'étude scientifique des lettres d'une langue utilisée dans la communication.
- D. La phonétique a pour objet l'étude des mots utilisés dans l'élaboration de phrases orales et écrites.

Question 2.

Indique la branche de la phonétique qui étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour parler.

La phonétique articulatoire.

Question 3.

Coche la bonne définition du phonème.

- A. Un phonème est un groupe de mots que l'on prononce d'une seule émission de voix.
- B. Un phonème est un mot qui se présente dans une position initiale dans une phrase.
- C. Un phonème est la plus petite unité que l'on puisse isoler dans la chaîne parlée.
- D. Un phonème est une syllabe que l'on peut isoler dans la chaîne parlée.

Question 4.

Coche la bonne définition de la prosodie.

- A. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'écrit.
- B. La prosodie est l'ensemble des lettres utilisées dans la production d'un texte écrit.
- C. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui accompagnent la production des énoncés à l'oral.
- D. La prosodie est l'ensemble des phénomènes qui portent sur la production de textes écrits.

Question 5.

Écoute les trois phrases (ressource externe n° 1).

CORRIGÉS

Tu vas à l'école.
 Tu vas à l'école !
 Tu vas à l'école ?

Comment appelle-t-on ce qui permet à l'audition de différencier ces trois phrases ?
 L'intonation.

Question 6.

Écoute la prononciation des mots suivants (ressource externe n° 2) :
 Peu/peur ; scier/ciel ; écho/école

Ces couples de voyelles ont-ils le même timbre ?

- Oui
 Non

Question 7.

Les consonnes du français sont classées en deux grandes catégories : les constrictives et les occlusives. Écoute les sons suivants (ressource externe n° 3) et observe le mode d'articulation : mets un C devant les constrictives et un O devant les occlusives.

- [b] : O
- [k] : C
- [v] : C
- [f] : C
- [g] : O
- [ʁ] : C
- [m] : O

Question 8.

Coche la bonne définition de la syllabe.

- A. C'est un texte que l'on lit d'une seule émission de voix.
 B. C'est un son ou un groupe de sons composé d'une voyelle seule ou jointe à d'autres qui se prononce d'une seule émission de voix.
 C. C'est un groupe de mots que l'on prononce d'une seule émission de voix à l'oral.
 D. C'est une phrase que l'on lit d'une seule émission de voix.

Question 9.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 4) :
 Mamadou, où vas-tu ?

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
 B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
 C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
 D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
 E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
 F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 10.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 5) :

Quelle belle maison !

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 11.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 6) :

Fais ton exercice !

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 12.

Écoute attentivement la phrase suivante (ressource externe n° 7) :

Maman Fama laboure son champ de niébé.

Elle contient une erreur d'intonation.

Coche la proposition qui décrit l'erreur d'intonation que tu as repérée dans cette phrase.

- A. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être montante.
- B. L'intonation est neutre alors qu'elle devrait être descendante.
- C. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être neutre.
- D. L'intonation est montante alors qu'elle devrait être descendante.
- E. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être neutre.
- F. L'intonation est descendante alors qu'elle devrait être montante.

Question 13.

En français, les liaisons sont tantôt obligatoires, tantôt facultatives, tantôt interdites. Nous avons pointé dans le texte ci-dessous trois positions. Indique pour chaque position si la liaison y est obligatoire, facultative ou interdite.

Sur la route de l'école, Astou rencontre **son amie** Fatima. Elle **est allée** la saluer chaleureusement. Fatima lui dit qu'elle a passé ses **vacances au** village.

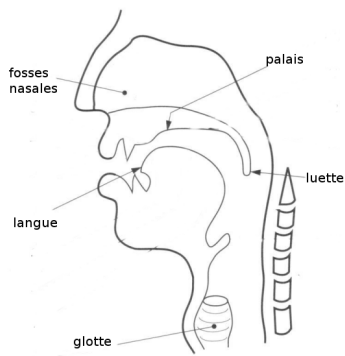
Matérialise la liaison obligatoire par le signe (+), la liaison interdite par le signe (-) et la liaison facultative par le signe (+-).

CORRIGÉS

Sur la route de l'école, Astou rencontre son + amie Fatima. Elle est + allée la saluer chaleureusement. Fatima lui dit qu'elle a passé ses vacances – au village.

Question 14.

Annote le schéma de l'appareil phonatoire ci-dessous.

**Question 15.**

Écoute comment chaque mot est prononcé et mets une croix si tu entends une voyelle nasale.

- Élémentaire (ressource externe n° 8)
- Commère (ressource externe n° 9)
- Élémentaire (ressource externe n° 10)
- Tomber (ressource externe n° 11)
- Maisonnette ((ressource externe n° 12)

Question 16.

Coche la bonne transcription du mot suivant.

Évènement

- [evenmã]
- [ɛvenmã]
- [evenma]
- [evenemã]

Question 17.

Coche la bonne transcription du mot suivant.

Oiseau

- [waso]
- [awazo]
- [wazo]
- [woizo]

Question 18.

Écoute attentivement chacune de ces dix paires de mots (ressources externes n° 23 à 26) qui sont reproduites sous leur forme écrite dans la grille ci-dessous.

Pour chaque paire, indique d'une croix dans la case appropriée de la grille si les deux mots se prononcent de la même façon ou différemment.

Mots	Se prononcent de la même façon	Se prononcent différemment
Geai / j'ai	X	
Se / ce	X	
Juger / juché		X
Tain / teint	X	
Cri / cru		X
Cacher / casser		X
Reste / peste		X
Pot / peau	X	
Tri / prix		X
Pâte / patte	X	

Question 19.

Zéro (ressource externe n° 23)

- A. [seko]
 B. [jevo]
 C. [zevo]
 D. [zevo]

Question 20.

Jus (ressource externe n° 24)

- A. [gy]
 B. [sy]
 C. [jy]
 D. [zy]

Question 21.

Stade (ressource externe n° 25)

- A. [stad]
 B. [spad]
 C. [stat]
 D. [stade]

Question 22.

Cage (ressource externe n° 26)

- A. [kaʒ]
 B. [kas]
 C. [kaz]
 D. [caʒ]

CORRIGÉS

Question 23.

Caleçon : [kalsɔ̃]

Question 24.

Classeur : [klasœʁ]

Question 25.

Nationalité : [nasjɔnalite]

Question 26.

Omniscient : [ɔmnisjɑ̃]

Séquence 2 : *Enseigner* *le vocabulaire*



CE QU'ON A CONSTATÉ

CE QU'ON A CONSTATÉ

Le vocabulaire est une composante fondamentale de la langue. Il permet de désigner les êtres, les choses, les idées et leurs relations de sens dans la phrase. Il aide ainsi à la production et à la compréhension d'énoncés oraux et écrits. C'est pour cela que tu dois porter une attention toute particulière sur la manière d'enseigner le vocabulaire.

Ainsi, cette séquence te présente des démarches pédagogiques applicables à une leçon de vocabulaire à l'école élémentaire.

L'enseignement du vocabulaire vise surtout à permettre à l'enfant de s'exprimer avec clarté et précision.

Dans notre situation de plurilinguisme, l'enseignement du vocabulaire a pour but de redresser chez l'élève les déformations et les fautes résultant des interférences entre les langues en contact.

La réalisation de ces objectifs rencontre des difficultés liées à l'environnement de l'élève :

- les usages défectueux de la langue et les glissements de sens, qui ne favorisent pas une bonne maîtrise du français :
« descendre du bureau » pour dire « terminer sa journée de travail »
- l'emploi de plus en plus fréquent de la langue première à l'école et même en classe ;
- les emprunts au français opérés par les langues nationales ; les mots empruntés ont bien souvent un sens différent de celui du français et subissent le plus souvent, dans ce cas, une altération phonétique.

kalame (en API [kalame]) = du mot français *clamer* mais avec le sens de 'réclamer'.



Pour te remettre l'API en mémoire, tu peux consulter la fiche « L'alphabet phonétique international » contenue dans ta boîte à outils.

Enfin, les enseignants ne sont pas suffisamment outillés pour prendre en charge certains aspects de l'enseignement du vocabulaire tels que : utiliser un dictionnaire, choisir un support, décomposer un mot, différencier le champ sémantique et le champ lexical.

Cette séquence te donnera des éléments de contenus pour surmonter ces difficultés.

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

L'objectif général de cette séquence est de t'offrir des ressources qui te permettent d'aider tes élèves à acquérir un vocabulaire net et précis. Il se décline à travers les objectifs spécifiques ci-dessous :

- Pour toi :
 - Savoir décomposer un mot (formation des mots) ;
 - Établir des relations entre les mots ;
 - Faire la différence entre le champ sémantique et le champ lexical ;
 - Savoir préparer la leçon de vocabulaire.
- Pour tes élèves :
 - Savoir utiliser un dictionnaire ;
 - Savoir employer le mot juste dans des situations de communication diverses.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

1. Je réponds à quelques questions

▣ Test 1 : Distinguer les termes *vocabulaire* et *lexique* pour un usage adéquat

Question 1.

Coche la bonne réponse.

Le lexique, c'est :

- A. le vocabulaire actif dont dispose une personne.
- B. une partie du vocabulaire dont dispose une personne.
- C. l'ensemble des mots dont dispose une communauté linguistique.
- D. l'ensemble des mots d'un dictionnaire.

Question 2.

Coche la bonne réponse.

Le vocabulaire passif, c'est :

- A. le vocabulaire non encore compris par le locuteur.
- B. le vocabulaire reçu par le locuteur.
- C. le vocabulaire que le locuteur possède mais qu'il n'utilise guère.
- D. le vocabulaire dont le locuteur se sert.

Question 3.

Coche la bonne réponse.

Le vocabulaire actif, c'est :

- A. le vocabulaire que le locuteur emploie souvent.
- B. le vocabulaire qui est compris par tout le monde.
- C. le vocabulaire le plus facile à comprendre.
- D. le vocabulaire qui est rarement utilisé.

Question 4.

Coche la bonne réponse.

- A. Le lexique est égal au vocabulaire.
- B. Le lexique englobe le vocabulaire.
- C. Le vocabulaire englobe le lexique.
- D. Le vocabulaire exclut le lexique.

Test 2 : Distinguer les champs lexicaux et les champs sémantiques pour les utiliser correctement

Voici une liste de mots :

La pirogue, le voilier, les vagues, les filets, le pêcheur, la houle, les sardinelles, les bouées, la brise.

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse pour cette liste de mots.

Question 5.

Cette liste renvoie au champ lexical de la pêche.

- Vrai
- Faux

Question 6.

Cette liste renvoie au champ sémantique de la pêche.

- Vrai
- Faux

Test 3 : Utiliser correctement des connecteurs

Complète chacune des cinq phases par le mot de liaison qui convient en choisissant dans la liste suivante :

car, si, quand, mais, de ce fait, ou.

Question 7.

Moussa n'est pas venu ce matin il est malade.

Question 8.

..... tu travailles bien en classe, tu vas réussir à ton examen.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 9.

Je veux entrer dans la maison, la porte est fermée.

Question 10.

..... il pleut, je me mets à l'abri.

Question 11.

Doudou, réponds à la question tais-toi !

■ Test 4 : Identifier les registres de langue et leurs usages

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse.

Question 12.

Le langage familier s'utilise surtout à l'écrit.

- Vrai
- Faux

Question 13.

Le langage courant s'emploie dans la vie de tous les jours.

- Vrai
- Faux

Question 14.

Pour adresser une lettre à un médecin, on utilise le langage soutenu.

- Vrai
- Faux

Question 15.

Quand on parle à ses amis, on utilise le langage soutenu.

- Vrai
- Faux

Question 16.

Le langage courant peut s'utiliser pour parler à un inconnu.

- Vrai
- Faux

Question 17.

Le registre soutenu s'emploie pour parler à une personne importante.

- Vrai
- Faux

Test 5 : Identifier les différentes formes d'affixation et leurs fonctions

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse.

Question 18.

Le préfixe se place toujours après le mot racine.

- Vrai
- Faux

Question 19.

Un préfixe modifie la nature d'un mot racine.

- Vrai
- Faux

Question 20.

Un suffixe modifie le sens d'un mot racine.

- Vrai
- Faux

Question 21.

Un préfixe transforme un mot racine en un mot dérivé.

- Vrai
- Faux

Question 22.

Un mot dérivé peut se construire à partir d'un préfixe et d'un mot racine.

- Vrai
- Faux

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 23.

Un suffixe permet de créer un mot dérivé à partir d'un mot simple

- Vrai
 Faux

 **Test 6 : Reconnaître un mot composé et ses éléments constitutifs**

Repère parmi les mots donnés ci-dessous les cinq mots composés. Indique pour chaque mot que tu as repéré ses éléments constitutifs ; précise le mode de composition (soudure graphique, trait d'union, aucune marque spécifique).

Question 24.

Wagon-lit

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 25.

Vinaigre

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 26.

Gendarme

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 27.

Portefeuille

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 28.

Pomme de terre

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

 Test 7 : Identifier les mots d'emprunt

Question 29.

Coche chaque mot emprunté à d'autres langues par le français dans la liste ci-dessous.

- chewing-gum
- cantatrice
- week-end
- pizza
- table
- couscous
- moustique
- ordinateur
- patron
- champ
- opéra
- bureau
- zinc

2. Je fais le point

☺ Si tu as fait 5 erreurs au maximum sur l'ensemble des 29 questions, tu as une bonne maîtrise des contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ».

☺ Si tu as fait un nombre d'erreurs situé entre 6 et 10 sur l'ensemble des 29 questions, tu ne maîtrises pas suffisamment les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis cette rubrique pour t'imprégner.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

☹ Si le nombre d'erreurs commises se situent entre 11 et 16 sur l'ensemble des 29 questions, tu as encore des difficultés pour maîtriser les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis cette rubrique pour une plus grande imprégnation.

☹ Si tu as fait plus de 18 erreurs sur cette série de huit tests, tu ne maîtrises pas les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Il faut que tu étudies sérieusement cette rubrique.



Tu peux te faire aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

L'enseignement du vocabulaire a pour but d'amener les élèves, d'une part, à établir les relations entre les mots et les objets et, d'autre part, à saisir les relations que les mots entretiennent entre eux : synonyme, contraire, homonyme, etc.

- EX** *paire* et *père* sont des homonymes
naitre est le contraire de *mourir*
élève et *écolier* sont des synonymes

Les élèves doivent être capables de s'exprimer en fonction des circonstances (niveau de langue) et des situations de communication (discussion familière, en situation d'écrit...).

Pour cela, tu es appelé à t'approprier les notions qui vont suivre pour pouvoir mener correctement tes enseignements et amener tes élèves à mieux apprendre le vocabulaire pour une meilleure expression.

3. Clarifications conceptuelles

3.1. Lexique et vocabulaire

Le **lexique** est l'ensemble des mots dont dispose une communauté linguistique. Ces mots sont, en général, consignés dans un dictionnaire.

Le **vocabulaire** désigne l'ensemble des mots et locutions dont dispose l'individu. Il convient de distinguer le vocabulaire actif du vocabulaire passif. Le vocabulaire actif est celui dont l'élève ou plus généralement le locuteur se sert ou qu'il réemploie spontanément après apprentissage. Le vocabulaire passif est celui qu'il possède mais qu'il n'utilise guère.

NB *Le lexique englobe le vocabulaire.*

3.2. Champ lexical et champ sémantique

Le **champ lexical** est l'ensemble des mots reliés à un thème donné.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

À travers les champs lexicaux, des mots appartenant à différentes classes grammaticales sont reliés entre eux par leur sens et forment des ensembles relatifs à un thème, un domaine ou une idée commune ; ils contribuent à la cohérence d'un texte ou d'un exposé oral.

- EX Exemples de termes renvoyant à la peur :
effrayant, inquiet, terrifié, horrible...

On appelle **champ sémantique** l'ensemble des emplois que peut avoir un mot donné.

Pour savoir dans quel sens un mot est employé, il faut s'appuyer sur le contexte dans lequel il apparaît.

Par exemple, l'adjectif *lumineux* a quatre sens qui forment son champ sémantique :

1. qui émet ou réfléchit la lumière ;
2. radieux, heureux ;
3. de la nature de la lumière ;
4. qui a beaucoup de clarté, de lucidité.

Dans le texte ci-dessous, c'est le contexte qui permet de sélectionner le sens approprié à chaque occurrence du mot *lumineux*.

- EX Tu as eu une idée **lumineuse** (*sens 1*) en organisant la fête dans le magnifique cadre de la place du souvenir. Le bonheur se lisait sur le visage **lumineux** (*sens 2*) des participants. Les reflets **lumineux** (*sens 3*) des rayons du soleil sur la mer rendaient l'ambiance magique.

3.3. Les connecteurs

Les connecteurs sont des mots qui relient les propositions, les phrases d'un texte à partir des rapports de sens que ces derniers entretiennent. Ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte et marquent les relations établies entre les idées.

Voici un petit texte qui va permettre de bien illustrer cela :

Les guérisseurs

De nombreuses personnes ne vont pas voir un médecin quand elles tombent malades. Elles préfèrent, **au contraire**, recourir à des guérisseurs. On peut avancer plusieurs raisons pour expliquer ce choix.

En premier lieu, les unes recourent à ces pratiques sous le poids des traditions et de l'analphabétisme qui pousse les gens à faire plus confiance aux saints et aux guérisseurs. [...].

En deuxième lieu, d'autres vont voir un guérisseur à cause de la pauvreté et du manque de moyens financiers **puisque** ils n'ont pas de couverture sociale et que les tarifs des soins pratiqués par un médecin sont très chers.

En dernier lieu, on trouve aussi des gens qui ne font pas confiance à la médecine moderne **sous prétexte qu'**il y a des médecins qui obtiennent des diplômes, dans certains pays d'Afrique ou d'Europe de l'Est, moyennant de l'argent et leur compétence est contestable.

Toutefois, les conséquences de ce choix sont parfois graves. **En effet**, un guérisseur est une personne, généralement dépourvue de diplôme médical, qui prétend guérir, en dehors de l'exercice légal de la médecine, par des moyens qui peuvent avoir des répercussions néfastes sur la santé des patients. [...].

d'après <https://sites.google.com/site/francaislyceemarrakech2/connecteurs/internet/elections/musique/guerisseurs>

Dans ce texte :

- *En premier lieu*, *en deuxième lieu* et *en dernier lieu* sont des connecteurs temporels ;
- *En effet* indique la conséquence ;
- *Toutefois* marque la concession ;
- *Sous prétexte que* marque la cause ;
- *Au contraire* établit une relation marquant l'opposition.

3.4. Les registres de langue

Le **registre** est l'utilisation sélective mais cohérente des procédés d'une langue afin d'adapter l'expression à un auditoire particulier. C'est l'usage des termes en fonction de la situation de communication. L'emploi d'un registre de langue varie en fonction des relations que l'on entretient avec l'interlocuteur ou selon la situation dans laquelle on se trouve.

Ainsi, distingue-t-on essentiellement, à partir de la qualité de l'expression, du niveau de complexité de la syntaxe et de la richesse du vocabulaire, trois registres, et chacun est utilisé suivant un contexte particulier.

■ Le registre familial

Le registre familial est habituellement employé à l'oral, entre parents ou amis. Il respecte en général les règles de base de la grammaire, même si les phrases sont souvent incomplètes et construites d'une manière relâchée avec des mots familiers et des abréviations. Il correspond au langage courant mais avec beaucoup de libertés :

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

EX Il s'est payé une super bagnole.

Dans l'exemple qui suit, les mots en gras sont utilisés entre amis pour marquer la familiarité.

- EX 1) Tu peux me laisser ta **bagnole** pour ce **VSD** ? J'ai des courses importantes à faire et ma vieille **guimbarde** est encore tombée en panne.
- 2) Je veux cette **bagnole**. Les filles en sont **dingues**.
- 3) Les enseignants **bossent** trop pour avoir de bons résultats.

Ce registre est souvent utilisé entre des personnes appartenant à une même communauté sociale (collègues de bureau, camarades de classe, etc.). Les interlocuteurs se connaissent bien.

Le registre courant

C'est celui qu'on emploie dans la vie de tous les jours. Il correspond à un langage neutre, correct, mais sans recherche et qui est compris de tous. Il est utilisé quand on s'adresse à un public large.

EX Il a acheté une belle voiture.

Se payer une super bagnole et acheter une belle voiture signifient la même chose, mais ces expressions appartiennent à des registres de langue différents.

Le registre soutenu ou littéraire

Le registre soutenu est raffiné et sophistiqué. Il s'emploie surtout à l'écrit ou pour s'adresser à quelqu'un d'important ou dans des circonstances solennelles

Sur le plan du lexique, il est caractérisé par un vocabulaire riche et des figures de style plus élaborées.

EX Il venait d'acquérir une somptueuse automobile.

Automobile est un mot de composition savante. Il est formé à partir de l'étymologie : *autos* ('soi-même') et de *mobile* (dérivé de *movere* '[se] déplacer'). À la place de ce mot, nous pouvons utiliser des mots plus courants comme *véhicule* ou *voiture*, qui appartiennent au registre courant.

Du registre courant au registre soutenu, une nette différence apparaît ainsi à travers le choix des mots. Nous pouvons le constater en opposant terme à terme *acquérir* / *acheter* ou *automobile* / *voiture*.

Les autres caractéristiques de ce registre sont :

- l'utilisation de mots rares, comme dans le texte ci-dessous : *gravissime, insolite, ingurgiter, potion*.
 - EX Les faits sont jugés **gravissimes**, au tribunal, par les avocats de la partie civile. Le cas est tellement rare et inédit que, le lendemain, tous les journaux ont mis à leur une cette affaire **insolite**. En effet, une jeune mère divorcée, qui a réclamé et obtenu la garde de sa fille unique, a fait **ingurgiter** la **potion** mortelle à l'enfant.
- l'utilisation de formes verbales plutôt rares, comme celles du passé simple dans le texte ci-dessous : *contournâmes, fîmes, passâmes*.
 - EX À la tombée du jour, nous **contournâmes** un grand marigot et au cœur de la nuit, nous **fîmes** halte à Thiès, où nous **passâmes** la nuit.

4. La formation des mots

La formation des mots est le processus d'expansion du lexique d'une langue par la création de nouveaux lexèmes (mots) à partir d'éléments préexistants. On appelle « famille » de mots, tous les dérivés formés à partir d'un même radical. Il est parfois difficile de reconstituer un mot du fait que le radical peut se modifier d'un mot à l'autre.

- EX acheter ↔ achat
naitre ↔ naissance

La formation de nouveaux mots se fait par différents moyens.

4.1. L'affixation

L'**affixation** consiste ajouter à un radical (appelé aussi *racine*) un préfixe et/ou un suffixe pour modifier la catégorie grammaticale ou le sens du mot :

- EX jouer → **jouable**
fatigué → **infatigable**

Le **radical** est l'élément minimal qui contient le sens principal du mot :

- EX **transportable**, **éclairage**, **incassable**

Le **préfixe** est l'élément qui se place devant un mot. Il ne change pas la nature grammaticale du mot mais sa signification. Il présente des sens variés. On peut en citer en guise d'exemples :

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

- EX diminutif/augmentatif : **minicar**, **surexciter**, **supermarché**...
privatif : **anormal**, **invisible**, **impossible**...

Le **suffixe** est l'élément qui s'ajoute à la fin du radical. Il peut changer la nature grammaticale et parfois le sens du mot :

- EX diminutif : fillette, chambrette, chaton, courette, tablette...

Ici, les suffixes *-ette* et *-on* ne changent pas la catégorie du mot (*fille*, *chambre*, *chat*, *cour*, *table* sont des noms comme les mots qui en sont dérivés).

Dans les exemples ci-dessous, le suffixe *-ble* change des verbes (*lire*, *manger*, *accepter*) en adjectifs :

- EX possibilité/capacité : **lisible**, **mangeable**, **acceptable**...

Un même suffixe peut avoir plusieurs sens, comme le suffixe *-ier* dans les mots suivants :

- EX Pommier → 'qui produit'
Sucrier → 'ce qui contient' (nom) ou 'qui a les qualités de' (adjectif)
Écolier → 'celui qui fréquente'



Si tu veux en savoir plus sur la dérivation, tu peux consulter la fiche « La dérivation » de ta boîte à outils.

4.2. La composition

Un mot composé est un mot formé à partir d'autres mots existant indépendamment :

- EX porte-bagage, pomme de terre, porte-monnaie, presque-île, après-midi, vinaigre...

Les mots composés se présentent sous diverses formes. Ils peuvent être :

- collés :
 - EX vinaigre, portefeuille, parterre...
- reliés par un trait d'union :
 - EX porte-bagages, passe-temps, après-midi...
- reliés par une apostrophe :
 - EX presque-île...
- détachés les uns des autres :
 - EX Pomme de terre, chemin de fer, fer à repasser...

Mais attention au dernier procédé de composition cité ici ! Il ne faut pas confondre les mots composés dont les éléments sont détachés avec des groupes nominaux quelconques.

On ne peut intercaler à l'intérieur d'un mot composé aucun autre élément tel un adjectif, sinon le mot composé n'aura plus de sens et devient impropre :

EX Pomme de terre : on ne peut pas écrire *une pomme verte de terre*

Ver de terre : on ne peut pas écrire un *ver long de terre*

Tremblement de terre : on ne peut pas écrire *un tremblement sinistre de terre*

→ *pomme de terre*, *ver de terre* et *tremblement de terre* sont des mots composés.

L'impossibilité d'ajouter un nouveau mot dans un mot composé permet ainsi de faire la différence entre un mot composé et un syntagme nominal :

EX Un tremblement **incontrôlable** de terre → *tremblement de terre* est un mot composé

Un tremblement **incontrôlable** de la main → *tremblement de la main* est un groupe nominal



Si tu veux en savoir plus sur les procédés de composition des mots français, tu peux consulter la fiche « Les mots composés » de ta boîte à outils.

5. L'enrichissement du lexique

Outre les procédés de formation de mots, d'autres procédés sont souvent utilisés en vue d'enrichir le lexique.

5.1. Les emprunts

Le fonds du lexique est constitué, pour le français, de mots issus pour l'essentiel du latin et qui sont utilisés depuis que le français existe et subissent simplement l'usure naturelle du temps. Mais la langue française, au fil des siècles, a emprunté des mots à d'autres langues avec lesquelles elle a été en contact.

■ Les sortes d'emprunts

On distingue essentiellement deux sortes d'emprunts :

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

1. des mots qui ont été intégrés dans la langue française sous la forme qu'ils avaient dans la langue source, **sans déformation ou transformation** (latin, grec ou langues vivantes) :

- **Exemples d'emprunts aux langues anciennes**

EX C'est **a posteriori** que nous pouvons tirer une conclusion. Mais, **a priori**, nous ne pouvons que nous contenter de faire un constat. C'est pourquoi, un comité **ad hoc** a été mis en place. Il est composé d'un **quatuor** d'experts internationaux, spécialisés en criminologie.

- **Exemples d'emprunts aux langues vivantes**

✓ italien : *opéra, pizza...*

EX Mamadou et Jacques ont acheté une **pizza** avant d'aller assister à un concert à l'**opéra** situé en ville.

✓ espagnol : *embargo, guérilla...*

EX L'ONU a imposé un **embargo** total à l'Irak depuis l'invasion du Koweït en 1990, par l'armée de Saddam Hussein. Et depuis lors, la **guérilla** menée par les Kurdes s'est intensifiée et le PKK croit de plus en plus à l'indépendance.

✓ anglais : *week-end, chewing-gum, football, basket-ball, tee-shirt, stop, coach...*

EX Sir Alex Ferguson, le **coach** de l'équipe de **football** de Manchester United mâche inlassablement son **chewing-gum**. Chaque **week-end**, les spectateurs observent cette même scène.

✓ allemand : *leitmotiv, tank...*

EX Les soldats au front sont montés sur leurs **tanks** blindés et ont un seul **leitmotiv** à la bouche : « En avant ! ».

2. des mots dont **la langue source n'est plus identifiable**.

- Leur forme a été adaptée aux modes de formation des mots du français :

✓ **sucre** < italien *zucchero* < arabe *sukkar* ركس < sanscrit çârkara

EX Ce matin, Fatou a refusé de boire son café, car la quantité de **sucre** que mère Nafi y a ajoutée n'est pas suffisante, selon son gout.

✓ **moustique** < espagnol *mosquito*

EX Toute la famille dort sous des moustiquaires pour éviter la pique des **moustiques** qui causent le paludisme.

✓ **chocolat** < nahuatl *xocolātl*

EX Chaque matin, avant d'aller à l'école, les enfants réclament à leur maman un pain avec du **chocolat**.

✓ **paquebot** < anglais *packetboat*

EX Les yeux rivés sur le large, les promeneurs voient arriver un grand **paquebot** qui se dirige lentement vers le premier terminal réservé aux containers.

Les adaptations des mots d'emprunt

Les adaptations que le français fait subir aux mots qu'il emprunte sont de deux ordres :

1. les adaptations **graphiques** des mots d'emprunt :

EX La marque de téléphonie mobile leader au Sénégal est décidément insatiable. Malgré ses sept millions d'abonnés, elle s'est lancée dans une nouvelle politique de **markéting** et s'est attaché les services d'une maison de publicité bien connue en la matière. Cette dernière lui a proposé un **scénario** innovant et simple qui consiste à confectionner, pour chaque élève de l'élémentaire de la capitale, un **ticheurte** aux couleurs de la firme. Avec l'effet démultiplicateur, la boîte espère enrôler encore plus de deux millions d'abonnés d'ici la fin de l'année.

Dans le texte ci-dessus, les mots empruntés ont vu leur graphie francisée :

EX marketing (angl.) → markéting (fr.)
 scenario (it.) → scénario (fr.)
 t-shirt (angl.) → ticheurte (fr.)

2. les adaptations **morphologiques** des mots d'emprunt :

EX C'est grâce à une bonne stratégie de publicité hardie que notre entreprise est parvenue à **booster** la quantité de mangues exportée vers l'UE durant le premier semestre de l'année 2015. Mais nous n'avons surtout pas négligé le design en **relookant** bien l'emballage.

Dans le texte ci-dessus, les mots empruntés se sont vu doter des caractéristiques morphologiques (finale de l'infinitif, préfixe) de mots français :

EX to boost (angl.) → booster
 to look (angl.) → relooker

Grâce à l'adaptation (graphique et morphologique), ces mots empruntés ressemblent à des mots français.

5.2. La dérivation néologique

Les procédés de formation comme la préfixation ou la suffixation (cf. § 2 de la présente rubrique) qui sont utilisés depuis toujours pour former les mots du français peuvent être utilisés pour créer de nouveaux mots.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

- EX IFADEM + suffixe *-ien* = ifadémien (adjectif néologique)
 khalam + suffixe *-iste* = khalamiste (joueur de khalam)

5.3. Les particularités du français du Sénégal sur le plan du lexique

En contact avec les langues nationales, le français du Sénégal renferme de nombreux mots et expressions propres aux locuteurs sénégalais pour lesquels le français est une langue seconde. Nous développerons ces particularismes à travers quatre points.

1. Les mots des langues nationales qui ont été intégrés tels quels au français du Sénégal pour rendre compte de réalités propres au pays.
 - **Jongoma / jongama** : femme dont la beauté et l'élégance répondent aux canons sénégalais.
 - EX Depuis deux ans, le concours pour élire les miss **jongoma** n'a pas été organisé.
 - **Mbalax** : un type de musique populaire, rythmé et dansant d'origine sénégalaise.
 - EX Fatou Diome préfère écouter la musique **mbalax** quand elle est seule.
 - **Sabar** : il a deux sens :
 - ✓ 1. instrument de musique à percussion ;
 - ✓ 2. par extension, fête de la communauté wolof ou sérère pendant laquelle les gens se divertissent en dansant au son des tambours.
 - EX Après la belle victoire du lutteur de leur quartier, les jeunes filles ont organisé un grand **sabar** à la place publique.
 → Ici, le mot *sabar* est utilisé dans le sens 2.
2. Les mots du français dont le sens a été adapté pour rendre compte de réalités propres au Sénégal.
 - **Gouvernance** : juridiction sous l'autorité d'un gouverneur ; au Sénégal, la gouvernance désigne l'édifice ou le local qui abrite le siège du gouverneur.
 - EX La réunion, présidée par le gouverneur, se tient présentement à la salle de conférence de la **gouvernance** de Kaolack.
 - **Primature** : siège de l'administration occupé par le Premier ministre ; équivalent de l'Hôtel Matignon en France.
 - EX Depuis l'annonce d'un éventuel remaniement ministériel, les agents en service à la **primature** font circuler beaucoup de rumeurs sur la probable liste des futurs ministres.

- **Goudron** : route recouverte d'asphalte.

EX Depuis trois jours, Moussa a garé sa voiture au bord du **goudron**.

- **Dépense** : montant ou somme en numéraire nécessaire pour qu'un ménage assure les repas quotidiens,

EX En allant au marché, maman a rencontré une bande de malfaiteurs qui lui ont volé la **dépense**. Elle n'a plus d'argent pour faire le marché.

- **Gâter** : abimer, endommager, corrompre (un objet qui n'est pas nécessairement périssable).

EX Avec un gros gourdin, Mamadou a **gâté** les jouets de ses petits frères.

- **Enceinter** : mettre une fille/femme célibataire enceinte.

EX Le fils aîné du chef du quartier a **enceinté** la fille du boutiquier du coin.

3. Les mots du français dont le sens est influencé par la traduction des langues nationales vers le français.

- Le verbe *mélanger* qui peut signifier en français standard 'associer, combiner, fusionner' est traduit en langue wolof par le verbe *jaxase*. Mais ce verbe, outre son sens premier de 'mélanger', connaît en wolof une seconde acception, 'confondre'. Ce qui fait qu'un locuteur francophone sénégalais peut être amené à utiliser le verbe *mélanger* avec le sens de 'confondre'.

EX Moussa est arrivé en retard au cours car il a **mélangé** les salles.
= Moussa a confondu les salles.

4. Les mots que les Sénégalais ont inventés en utilisant les procédés de formation du français.

- **Bambinerie** : formé, par suffixation, à partir du mot *bambin*, ce mot désigne la boutique qui ne vend que des articles destinés aux enfants en bas âge (habits, literie, jouets, etc.).

EX Fatou va à la **bambinerie** pour acheter des habits pour bébé.

- **Essencerie** : station-service où l'on vend du carburant dont l'essence.

EX Tout au long de l'autoroute à péage Dakar-Diamniadio, de nouvelles **essen-ceries** sont ouvertes.

- **Dibiterie** : formé, par suffixation, à partir du mot wolof *dibi* qui signifie 'viande grillée', *dibiterie* désigne l'endroit où l'on vend cette denrée (viande grillée).

EX Les Sénégalais achètent de la viande grillée à la **dibiterie**.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Nous te proposons, dans cette partie, une démarche méthodologique qui t'indique comment conduire une leçon de vocabulaire.

Cette démarche se décline de la manière suivante :

- **1^{re} phase** : choix du support

À travers cette première phase, nous te montrerons notamment comment exploiter les différentes formes de supports didactiques, qu'il s'agisse d'images, d'extraits audio ou de textes.

- **2^e phase** : choix des mots
- **3^e phase** : explication du mot

Dans cette phase, nous t'expliquerons comment amener tes élèves à :

- décomposer et à composer un mot ;
 - établir des relations entre les mots ;
 - faire la différence entre le champ sémantique et le champ lexical ;
 - utiliser un dictionnaire.
- **4^e phase** : évaluation

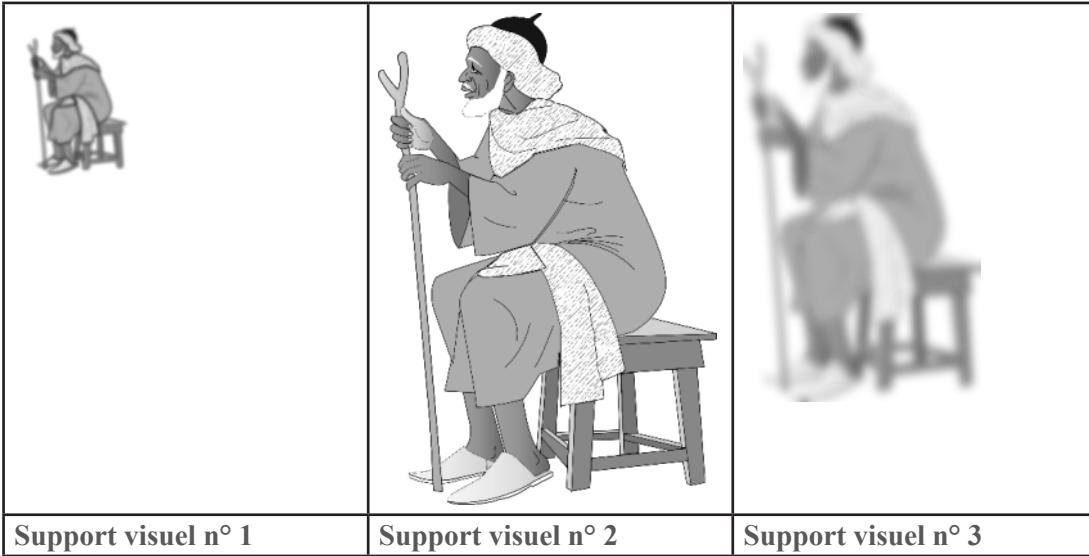
1. Les différents types de supports

Le support utilisé, pour une leçon de vocabulaire, peut être une image, une vidéo, un texte, une situation de la vie courante.

Nous allons, dans la démarche qui suit, nous appuyer sur trois types de support : des supports visuels, des supports sonores et des supports textuels.

Ces supports, les voici :

Supports visuels



Supports sonores

Ressource externe n° 141	Ressource externe n° 142	Ressource externe n° 143
Support sonore n° 1	Support sonore n° 2	Support sonore n° 3

Supports textuels

• Support textuel n° 1

Grand-mère Astou

Je l'aime bien, grand-mère Astou. C'est l'amie de tous les bambins du quartier. Très généreuse, elle garde dans sa malle beaucoup de friandises qui font le bonheur des enfants qui défilent dans sa chambre.

C'est la mère de mon papa. Elle accuse le poids de l'âge. En effet, son visage est plein de rides et son dos vouté. Elle utilise une canne pour se déplacer sans boiter.

Malgré son âge avancé, Mame Astou a gardé toute sa dentition. Celle-ci lui donne un joli sourire avec des dents blanches et des gencives bleuâtres.

Les paumes de ses mains et les plantes de ses pieds sont tout le temps tatoués au henné.

C'est la conseillère des jeunes femmes qui viennent se confier à elle pour profiter de son expérience.

(Concepteurs IFADEM-Sénégal)

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

- **Support textuel n° 2**

L'arrivée du patron

C'est la rentrée scolaire, les étudiants attendent avec impatience leur professeur.

Nous étions donc sur le qui-vive, lorsque soudain retentirent des pas allègres sous la véranda...

Il s'agissait d'un homme d'environ cinquante-cinq ans. Il était grand et nerveux, avec des lignes qui paraissent taillées au couteau. Il avait un menton pointu que surplombaient des lèvres minces, si minces qu'à peine on devinait leur ligne de séparation. Tout, en lui, était roux : les sourcils broussailleux, les cheveux flottants comme des algues brûlées qui se cramponnent désespérément à un pan de basalte. Seuls quelques poils gris qui fusaient de ses narines pincées détruisaient cette harmonie de roux et, à cause de leur mobilité extraordinaire, le bout du nez ressemblait à un crabe en position d'attaque. Une pomme d'Adam, elle aussi extrêmement véloce, ajoutait un surplus d'effet. Les yeux bleu d'acier, étaient d'une fixité déconcertante et paraissaient n'avoir pas de fond. Les mains étaient fines et aristocratiques. Sa tenue kaki et ses souliers marron luisaient de propreté. Sur ses épaules scintillaient cinq galons dorés.

(Mamadou GOLOGO, *Les Rescapés de l'Ethylos*, PA, 1963)

Ces supports seront exploités alternativement dans toutes les phases de la démarche, afin de mieux te faire percevoir les avantages des uns et des autres, d'une part, et de te rappeler qu'une leçon de vocabulaire peut partir d'un autre support que le support textuel, d'autre part.



Tu trouveras dans le livret 6 « Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève » des informations plus complètes sur les types de support et sur leurs différents usages.

2. Le choix du support (1^{re} phase)

La démarche méthodologique qui va être exposée dans cette rubrique sera illustrée au moyen d'un exemple concret de projet, celui d'amener les élèves à **produire un texte descriptif**.

Pour choisir ton support, quel qu'il soit, tu devras d'abord te référer à la compétence de base et/ou au projet que tu as déjà planifié. Tu fixeras ensuite un objectif à atteindre à la fin du palier/projet. Dans le cas présent, l'objectif à atteindre à la fin du projet sera la production par les élèves d'un texte descriptif.

Pour t'aider dans ta sélection du support le plus adapté à ton projet, nous allons t'amener à comparer les différents supports indiqués précédemment.

2.1. Choisir un support visuel

Les trois images que nous avons retenues ci-dessus représentent toutes les trois un vieillard.

Nous allons t'aider à choisir celle qui répond au mieux aux critères définis et à tes objectifs.

Dans un premier temps, tu vas comparer les trois images à partir des critères suivants :

- la taille de chaque image ;
- la netteté ;
- la couleur ;
- le contraste ;
- le fond de l'image.

À partir de ces critères, tu vas choisir l'image qui répond le mieux aux objectifs visés dans ton projet.



L'image n° 1 est de taille très petite. Il est difficile de décrire la teinte des habits, des babouches et du banc sur lequel le vieillard est assis.

L'image n° 2 est plus grande et plus nette. On voit clairement les teintes des habits, du tabouret sur lequel est assis le vieillard, de la canne, du bonnet et de l'écharpe. La description est plus aisée car les images se détachent clairement du fond.

L'image n° 3 est floue. La description est presque impossible à faire. On ne distingue pas bien les éléments.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Laquelle de ces trois images permet à tes élèves de produire un autre texte descriptif ?

Si tu tiens compte des critères qui t'ont été indiqués ci-dessus, l'image n° 2 est plus appropriée pour ta leçon, car elle offre plus de possibilités (formes, teintes, taille...) de décrire le vieillard avec le vocabulaire qui convient.

Ainsi, pour choisir une bonne image, tu devras tenir compte de :

- son adéquation avec l'objectif poursuivi ;
- sa richesse : elle doit offrir des possibilités d'exploitation ;
- ses dimensions : elle doit être visible, lisible (déchiffrable) ;
- sa netteté du point de vue des couleurs, du contraste...

Une fois que tu disposeras du support approprié, tu suivras la démarche suivante :

- **Observation libre**
 - Tu demandes à tes élèves d'observer librement l'image.
 - Tu contrôles l'observation libre par des questions simples.
 - **EX** Q – Qu'est-ce que vous voyez sur cette image ?
R – Nous voyons une personne assise. Nous voyons un vieillard.
 - Tu recueilles les réponses brutes des élèves sans sélection.
- **Observation dirigée**
 - Tu donnes des consignes pour orienter leur observation afin de trouver les mots cherchés.
 - Par rapport au vocabulaire souhaité, tu poses des questions aux élèves.

L'exploitation, avec tes élèves, de ce support doit déboucher sur le repérage d'un corpus comportant les mots à étudier.

Avant que nous n'abordions le choix d'un support sonore, note que le travail à partir d'un support visuel va déjà faciliter la compréhension, étant donné que le sens des mots est plus ou moins cerné dans le lien que les élèves pourront faire entre les mots et l'image. Et durant la séance, ton travail consistera à mieux élucider leur sens pour tes élèves.

2.2. Choisir un support sonore

De même que pour sélectionner une image, nous t'invitons, pour choisir un bon support sonore, à tenir compte de :

- son adéquation avec l'objectif poursuivi ;

- sa qualité sonore : le message est parfaitement audible avec le moins de bruit de fond possible ;
- sa durée ;
- le débit de parole de la personne qui a été enregistrée.



Tu retrouveras dans le livret 6 « Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève » toutes les indications qui t'aideront à faire le meilleur choix d'un bon document sonore.

Une fois que tu disposeras du support sonore approprié, tu pourras créer un environnement favorable à l'écoute :

- **Écoute globale**
 - Tu demandes à tes élèves d'écouter attentivement.
 - Tu contrôles l'écoute globale par des questions simples.
- EX Q – De quoi s'agit-il ?
 - Tu recueilles les réponses brutes des élèves sans sélection.
- **Écoute sélective**
 - Tu donnes des consignes pour orienter leur attention afin de trouver les mots recherchés.
 - Par rapport au vocabulaire souhaité, tu poses des questions aux élèves

Avant que nous ne passions au choix du support textuel, tu auras noté qu'en utilisant un support sonore, tu développeras chez les élèves leur capacité à écouter et à mémoriser, à la fois, la prononciation adéquate et le sens des mots.



Nous te renvoyons au livret 6 « Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève » pour d'autres illustrations de l'utilisation des différents types de support.

2.3. Entrée par un texte

Si tu souhaites travailler à partir d'un support textuel, le texte devra être retenu après consultation de différents documents (dictionnaires, plusieurs textes...), en prenant en considération l'intérêt qu'il représente pour les élèves, son accessibilité (mots usuels adaptés au niveau mental des enfants) et le thème évoqué. Si tu ne trouves pas un texte correspondant à ces critères, tu dois le construire toi-même : c'est ce que nous avons fait avec le support textuel n° 1.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Maintenant, nous t’invitons à comparer les deux textes qui sont donnés ci-dessus à partir des critères suivants :

- la longueur des textes est-elle adaptée au niveau de tes élèves ?
- le vocabulaire est-il plus significatif pour tes élèves ?
- pourquoi est-il significatif pour tes élèves ?
- quel est le texte dont le vocabulaire contient moins de mots utilisés au sens figuré ?
- lequel des deux textes permet à tes élèves de produire un autre texte descriptif ?

Le texte n° 2 est assez long, il contient de nombreuses expressions imagées, il décrit des réalités qui ne sont peut-être pas familières aux élèves. Le texte n° 1 est plus court, le vocabulaire est plus simple, les réalités évoquées sont plus proches du quotidien des élèves. S’ils peuvent convenir l’un et l’autre à des élèves à la 3^e étape, le second est plus adapté à des élèves plus avancés que le premier. Tu devras veiller, dans le choix de tes supports textuels, à prendre tous ces éléments en considération.

3. Le choix des mots (2^e phase)

Passons maintenant à la deuxième phase de la démarche, consacrée au choix des mots, en nous appuyant sur les mêmes exemples des trois types de support : visuels, sonores et textuels.

Cette deuxième phase permet principalement d’obtenir un corpus ou les mots dont l’élève a besoin pour la réalisation du projet d’écriture en variant les stratégies.

Nous te proposons de tenir compte de quatre postulats :

1. La leçon de vocabulaire ne peut se faire qu’à partir d’énoncés en situation : hors situation, un mot n’a pas de sens, il n’a que des emplois.

EX EXEMPLE tiré du support sonore n° 1

Elle était **grande**, de **teint clair**, son visage semble stressé, elle **marche d’un pas sûr**.

L’adjectif *clair* signifie au sens premier ‘propre, nettoyé’. Mais dans le document sonore, l’expression *teint clair* désigne une peau qui tire un peu vers la couleur marron par comparaison à la couleur noire.

EX EXEMPLE tiré du support textuel n° 2

Elle **accuse** le poids de l’âge.

Le verbe *accuser* au sens premier signifie ‘imputer à une personne une faute (incriminer quelqu’un)’. Mais dans l’exemple, ce verbe est employé au sens figuré dans cette expression et signifie ‘subir’.

2. Les mots que tu vas choisir doivent être utiles pour le projet d’écriture. Tu dois donc cibler des mots du texte, de l’image ou du document sonore qui répondent à cette exigence.

EX **EXEMPLE tiré du support textuel n° 2**

En effet, son visage est plein de rides et son dos **vouté**.

Par exemple, prends le mot *vouté*, qui signifie ‘courbé’ ; il sert ici à décrire les caractéristiques du dos de la grand-mère (*dos vouté*).

3. Maîtriser un mot, c’est également connaître son champ lexical et son champ sémantique.

- *accuser* peut avoir plusieurs sens : accuser quelqu’un, accuser du retard, accuser le coup...
- *clair* peut avoir aussi plusieurs sens ; son champ sémantique est très fertile :

EX Pour y voir plus **clair**, le juge a demandé aux deux parties de revenir la semaine prochaine. La note est transmise dans une enveloppe de couleur bleu **clair**. La lumière de la chambre était **claire** de sorte que tout le monde puisse lire ce que contient l’enveloppe. Cette affaire n’est pas **claire**.

4. Tu dois veiller à choisir des mots de catégories grammaticales différentes : verbe, nom, adjectif, adverbe... pour permettre à l’élève d’enrichir son vocabulaire et de s’exprimer avec plus d’outils linguistiques (construire une phrase, c’est se servir des catégories grammaticales).

Tu peux également offrir à l’élève l’opportunité d’utiliser un dictionnaire.

Le choix de ces mots est guidé par le fait qu’ils permettent à tes élèves de disposer d’assez de ressources pour faire un portrait.

4. L’explication des mots sélectionnés (3^e phase)

Commençons par l’exposé d’une séance d’explication de mots à partir d’un support textuel.

Prenons le cas du mot *bambins* dans le support textuel n° 1 :

EX C’est l’amie de tous les **bambins** du quartier.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Tu vas procéder ainsi :

- Tu demandes aux élèves de lire le texte silencieusement.
- Tu contrôles la lecture silencieuse par deux ou trois questions pour vérifier si les élèves ont effectivement lu le texte.
 - EX Q – De qui parle-t-on dans ce texte ?
- Tu vas lire le texte à ton tour à haute voix avant de demander à deux bons lecteurs (un garçon et une fille de préférence) de le faire.
- Tu poses deux ou trois questions qui permettent de dégager l'idée générale du texte.
 - EX Q – Qui parle dans le texte ? Comment est grand-mère Astou ? Qui peut proposer un titre pour ce texte ?
- Tu poses des questions pour faire découvrir le mot *bambins* dans le texte.
 - EX Q – Grand-mère Astou est l'amie de qui ?
- Tu soulignes le mot dans le texte, puis tu l'écris hors du texte, au tableau. Tu le fais lire, épeler et écrire.
- Tu amènes les élèves à donner une définition du mot en posant par exemple la question suivante :
 - EX Q – Que signifie alors *bambin* ?
 - R – Cela signifie 'enfant'.
- Tu procèdes à un élargissement de sens en créant d'autres situations d'emploi (emploi dirigé).
 - EX 1. Les **bambins** jouent dans la cour avec les poupées.
 - 2. Malgré ses 14 ans, Moussa est toujours un **bambin** car il n'a pas encore pris conscience de son âge.
 - 3. Mère s'adressant à sa fille aînée qui refuse de grandir : « Daba, tu n'es plus un **bambin**, tu es une grande fille maintenant ».
- Tu fais appel à la dérivation pour trouver des mots de la même famille.
 - bambin, bambinerie



Tu dois te souvenir que tous les mots ne possèdent pas nécessairement des dérivés.

- Tu poursuis l'étude du mot en amenant tes élèves à découvrir les mots de la même famille, contraires, synonymes, homonymes, sens figuré, etc.

EX **Bambin**

Synonymes : *enfant, gamin, gosse, bébé*

Contraires : *adulte, adolescent, vieux*

Sens figuré : *idiot*

- Tu demandes aux élèves de dramatiser les situations pour faire comprendre le sens de certains mots.

EX Demander aux élèves de dramatiser *bambin*.

- Tu fais employer les mots étudiés sans stimuli oral (emploi libre).

Tu passes à l'étude du 2^e mot puis du 3^e en suivant le même procédé. Ce sera le même scénario pour les autres mots à étudier.



Regarde cette vidéo qui te montre la mise en œuvre de cette phase de la démarche (ressource externe n° 144).

Si tu choisis de travailler à partir d'un support sonore ou d'un support visuel, cette phase de la démarche ne sera pas très différente. Tu pourras d'abord amener tes élèves à construire un petit texte à partir du support sonore ou du support visuel, pour fixer le contenu du document, mais par la suite tu vas pouvoir procéder exactement de la même manière que précédemment.

- Tu demandes aux élèves de lire le texte silencieusement.
- Tu contrôles la lecture silencieuse par deux ou trois questions, pour vérifier si les élèves ont effectivement lu le texte.

EX Q – De qui parle-t-on dans ce texte ?

- Tu vas lire le texte à ton tour à haute voix avant de demander à deux bons lecteurs (un garçon et une fille de préférence) de le faire.
- Tu poses deux ou trois questions qui permettent de dégager l'idée générale du texte, par exemple :

EX Q – De qui parle-t-on dans cette bande sonore ?

R – On parle de la maitresse.

- Tu poses des questions pour faire sortir un mot, par exemple l'adjectif *grand*.

EX **EXEMPLE tiré du support sonore n° 1**

Elle était **grande**, de teint clair, son visage semble stressé, elle marche d'un pas sûr.

Q – Quelle est la taille de la maitresse ?

R – Elle est grande.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

- Tu soulignes le mot dans le texte puis tu l'écris hors du texte, au tableau. Tu le fais lire, épeler et écrire.
- Tu amènes les élèves à expliquer le mot découvert en contexte, par exemple toujours pour l'adjectif *grand* :
 - EX Le mot *grande* signifie 'longue', 'dont la taille est élancée'.
- Tu procèdes à un élargissement de sens en créant d'autres situations d'emploi (emploi dirigé).
 - EX 1. La chambre de maman est très **grande**.
 - 2. Je considère Moussa comme un **grand** joueur.
 - 3. C'est mon **grand**.⁴
 - 4. La présidente de l'amicale est une **grande** dame.
- Tu fais appel à la dérivation pour trouver des mots de la même famille.
 - EX Grandement, la grandeur, agrandir, l'agrandissement...
- Tu poursuis l'étude du mot en amenant tes élèves à découvrir les mots de la même famille, contraires, synonymes, homonymes, sens figuré, etc.
 - EX Grand
Synonyme : *élané*
Contraire : *petit*
- Tu demandes aux élèves de dramatiser les situations pour faire comprendre le sens de certains mots.

La phase d'explication des mots du texte peut aussi être une occasion d'amener les élèves à la manipulation du dictionnaire.

Prenons le cas du 2^e mot tiré du même document sonore pour te montrer comment on utilise le dictionnaire et l'extension sémantique.

EX EXEMPLE tiré du support sonore n° 1

Elle était grande, de teint **clair**, son visage semble stressé, elle marche d'un pas sûr.

Q – Comment trouver la position du mot dans l'alphabet ? Quelle est la première lettre de ce mot ? Quels sont les lettres de l'alphabet qui le devancent ?

R – La lettre c vient après les lettres a et b donc en 3^e position.

Q – Lequel vient en premier dans un dictionnaire entre les mots *clair* et *calebasse* ? Pourquoi ?

R – *Calebasse* = C+A et *clair* = C+L.

4. Note que cet emploi du mot *grand* est propre au français du Sénégal.

- Après la première lettre commune, on regarde la 2^e, la 3^e, etc. pour trouver la différence.

EX *calebasse* vient avant *clair*
clair vient avant *croule*

- Tu poursuis l'étude du mot en amenant tes élèves à découvrir les mots de la même famille, contraires, synonymes, homonymes, sens figuré, etc.

EX Clair

Synonymes : *apparent, propre*

Contraires : *sombre, obscur*

Mots de la même famille : *clairement, clairière, éclaircie, éclairage, éclaircir, s'éclairer*

Sens figuré : 'intelligible', 'de peu de consistance' (en parlant d'une sauce), 'aigu' (en parlant d'une voix)

Cette partie de la démarche est identique si le support est une image ou un document audio. C'est le point de départ qui est différent. Mais tous ces supports te permettent de trouver quelques mots en situation à partir desquels la leçon de vocabulaire est bâtie.

Tu devras planifier la prise en charge des six objectifs déclinés pour cette séquence dans les nombreuses séances de vocabulaire programmées dans ton projet, car tu ne pourras pas les utiliser tous lors d'une seule séance de 30 minutes.

5. L'évaluation (4^e phase)

En évaluation, le processus ci-dessous t'est indiqué quand il s'agit d'un objectif spécifique.

Tu peux proposer, par exemple, une situation problème où les élèves sont amenés à utiliser les mots étudiés dans un énoncé.

EX Construis une phrase avec chacun des mots ou expression étudiés : **bambin**, **accuser le poids de l'âge** et **vouté**.

Pour évaluer un objectif spécifique, la démarche sera la même pour les trois entrées.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Dans cette partie du livret, tu apprendras à analyser et surtout à concevoir des activités pour tes élèves. Pour ce faire, tu vas te référer à la démarche et aux stratégies qui te sont proposées dans la partie démarche méthodologique.

Les activités proposées aux élèves devront leur permettre d'enrichir leur vocabulaire, de le rendre plus précis et plus fonctionnel pour s'en servir dans leur discours et leurs productions orales et écrites lors des séances d'enseignement/apprentissage.

Tu découvriras ici des modèles d'exercices qui te permettront d'en concevoir à ton tour pour aider les élèves.

Ces exercices sont en relation avec les objectifs déclinés plus haut.



Pour que cette partie soit vraiment formatrice pour toi, il serait bon que tu communicates avec ton tuteur durant la conception de tes activités. Tu pourrais, par exemple, lui envoyer progressivement les exercices que tu as confectionnés pour qu'il te donne ses appréciations au fur et à mesure et qu'il puisse te seconder par ses conseils.

1. Exercices pour les classes de CE

Exercice 1 : Savoir chercher dans un dictionnaire

Complète les lettres manquantes de l'alphabet.

.	b	c	d	.	f	g	.	i	.	k	.	m
n	o	.	q	r	.	t	u	.	.	x	.	z



À ton tour

Élabore un autre exercice qui te permet de vérifier la maîtrise de l'alphabet par tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

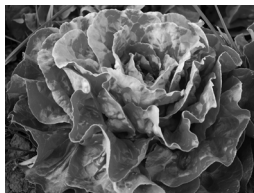
.....

Exercice 2 : Savoir chercher dans un dictionnaire

Complète avec les lettres manquantes et range les mots dans l'ordre alphabétique.



un b . lai



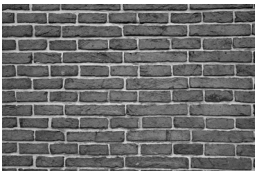
une sa . ade



d . x



une gui . are



un m . r



un bé . é



une cor . e



une rad.o

1

2

3

4

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE



une é . ée



une boug . e



une . ontre



une car . tte



À ton tour

Élabore un autre exercice qui te permet de vérifier la maîtrise de l'alphabet par tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 3 : Savoir chercher dans un dictionnaire

Voici une liste de mots :

- Maman ; robe ; sac à dos ; récréation ; couscous ; lion ; rayon à bille ; taxi ;
- rivière ; lapin ; marché ; football ; élève ; téléphone portable ; ordinateur ;
- pantalon ; pagne ; poisson ; chien ; champs ; mouton ; terrain

Range-les dans l'ordre alphabétique.



À ton tour

En t'inspirant de l'exemple ci-dessus, élabore un autre exercice qui permet à tes élèves de ranger des mots dans l'ordre alphabétique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 4 : Distinguer les champs lexicaux et les champs sémantiques

Voici un tableau avec chacun cinq mots.

Complète la liste en restant dans le même champ.

Champ lexical	Champ sémantique
1. école	1. un vent frais
2. maître	2.
3. éponge	3. de la viande fraîche
4.	4.
5.	5.
6.	
7. livre de lecture	
8.	
9.	
10. crayon de couleur	

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE


À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 5 : Identifier les registres de langue et leurs usages

Remplis le tableau suivant en donnant des mots équivalents par le sens mais appartenant aux autres registres.

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
		Nullissime
		Excellent
Bagnole		
Grouille-toi !		
		Courtois
Moche		



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 6 : Identifier les différentes formes d'affixation et leurs fonctions

Entoure le préfixe dans chaque mot de la liste.

Enfumer ; ensevelir ; réécrire ; rejouer ; décongeler ; incontournable ; bipède ;
découvrir ; multicolore ; décigramme ; transmettre ; inquiétude ; disgracier ;
trilogie ; malintentionné



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 7 : Identifier les différentes formes d'affixation et leurs fonctions

Voici une liste de mots.

Pour chaque mot, identifie le préfixe et donne son sens.

Mot	Préfixe	Sens du préfixe
a. Importer		
b. Expatrier		
c. Incorrect		
d. Quadricycle		
e. Défaire		

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour aider tes élèves à se familiariser avec les préfixes et leur sens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 8 : Le mot composé et ses éléments constitutifs

Trouve les noms composés qui correspondent aux définitions.

- a.** On le colle sur une enveloppe :
- b.** Petit outil pour aiguiser les crayons :
- c.** Il faut qu'il pleuve et qu'il y ait du soleil pour le voir :
- d.** Balais de caoutchouc sur la vitre avant d'une voiture :



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 9 : Le mot composé et ses éléments constitutifs

Voici une liste de mots composés :

Un arc en ciel ; wagon-lit ; les avant-premières ; un abat-jour ; transgresseur ; gendarmerie

Donne les différents éléments qui les constituent.



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 10 : Identifier les mots d'emprunt

Voici un texte :

Mamadou a acheté un joli tee-shirt au marché. Son voisin de palier préfère acheter une pizza au fast-food du coin. Ensuite, ils ont participé au forum organisé par les jeunes du quartier.

Identifie les mots d'emprunt.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE


À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Exercices pour les classes de CM

 Exercice 1 : Savoir chercher dans un dictionnaire

Cherche dans le dictionnaire le mot qui vient immédiatement avant et après chacun des mots suivants :

Avant	Mot donné	Après
	farce	
	gagne	
	naïveté	
	lenteur	
	poupée	
	larguer	



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour amener tes élèves à chercher un mot dans un dictionnaire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 2 : Savoir chercher dans un dictionnaire

Lis cet article de dictionnaire et réponds aux questions.

Perdre. V 1. Ne plus avoir ou ne plus retrouver quelque chose.

Quentin **a perdu** un gant dans la rue. (On dit aussi **égarer**.)

2. être battu à un jeu. Noémie a perdu la première partie d'échecs et elle veut prendre sa revanche. (Le contraire est **gagner**.)

3. **Se perdre** : ne pas retrouver son chemin. Le petit poucet et ses frères **se sont perdus** dans les bois.

→ Je perds, nous perdons, il a perdu.

(Dictionnaire Benjamin 5-8 ans, Hachette, 2004)

- Qu'est ce qui indique ici la nature grammaticale du mot *perdre* ?
- Copie la définition de *se perdre*.
- À quoi correspondent les phrases en italique ?
- Écris un synonyme de *perdre* (premier sens).
- Écris un contraire de *perdre* (deuxième sens).



À ton tour

Conçois, selon ce modèle, un exercice qui permet à tes élèves de mieux maîtriser l'environnement du dictionnaire pour chercher des mots et leur sens.

 Exercice 4 : Distinguer les champs lexicaux et les champs sémantiques

Associe chaque champ lexical à son mot étiquette ci-dessous :

Cinéma ; insecte ; informatique ; sport ; jeu ; cuisine ; métier ; nature

Champ lexical	Mot étiquette
Pâtissier – agriculteur – charcutier – peintre – plombier	
Dessert – recette – restaurant – cuisine – plats	
Film – projection – caméra – scénario – metteur en scène	
Libellule – sauterelle – scarabée – guêpe – mouche	
Scanner – imprimante – unité centrale – moniteur	
Arbre – feuille – mousse – champ – fleur – forêt	
Toboggan – balançoire – tourniquet – marelle – élastique	
Natation – football – gymnastique – course – tennis	
Salle de classe – bureau – cantine – cour	
Père – frère – sœur – grand-mère – grand-père	
Vague – marée – coquillage – algues – océan	
Champ – ferme – chemin – village	
Hémisphère – relief – climat – frontières – vallée	
Peur – joie – tristesse – colère – gaieté	
Salle de bain – couloir – chambre – séjour – escalier	



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour permettre à tes élèves de mieux discriminer les notions de champs lexical et sémantique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Exercice 5 : Utiliser correctement des connecteurs

Voici un texte dont les connecteurs logiques ont été omis.

Maman est sortie ce matin pour faire ses achats elle a oublié d'amener son portefeuille. elle a été obligée de retourner à la maison le prendre. Le lendemain, les enfants lui ont demandé de leur préparer un plat copieux. ils lui ont réclamé un gouter elle n'a pas préparé.

Après l'avoir lu et compris, replace chacun des connecteurs suivants à sa place dans le texte.

c'est pourquoi, malheureusement/mais, pour, et, qu'



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 6 : Identifier les registres de langue et leurs usages

Change les mots en gras pour qu'ils répondent au registre demandé.

a. Il comprend vite.

Registre familier :

b. Tu peux bouger le canapé ?

Registre soutenu :

c. T'es vraiment nul à ce jeu !

Registre courant :

d. Nous **marchâmes** à vive allure vers l'océan.

Registre familier :

e. Vous **habitez** toujours dans le même quartier ?

Registre soutenu :



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour que tes élèves s'approprient les différents registres de langue.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 7 : Identifier les registres de langue et leurs usages

Indique à quel registre appartiennent ces mots en cochant la bonne case.

	Courant	Familier	Soutenu
Naze			
Il joue au ballon.			
Tu bouges c'soir ?			
Certes			
Cordialement.			
Sympa			
Il fallait leur demander leur avis.			
Elle se réfugia dans sa chambre.			

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE


À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour que tes élèves s'approprient les différents registres de langue.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 8 : Identifier les différentes formes d'affixation et leurs fonctions

Fais correspondre à chaque préfixe un des sens suivants : trois – le contraire – un – une deuxième fois.

Préfixe	Sens
Multi-	
Mono-	
Anti-	
Tri-	
Re-	



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 9 : Identifier les différentes formes d'affixation et leurs fonctions

Identifie le radical et donne une définition du mot dérivé.

Mot donné	Radical	Définition
Inimaginable		
Dévisser		
Multifonction		
Antivol		
Malheureusement		
Excommunier		
Revenir		
Illégal		



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Exercice 10 : Le mot composé et ses éléments constitutifs

Voici liste de mots composés :

Vinaigre ; paquebot ; eau-de-vie ; clin d'œil ; rez-de-chaussée ; gagne-pain.

Indique, pour chaque mot, les différents éléments qui le constituent.



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 11 : Identifier les mots d'emprunt

Voici une liste de phrases :

1. Sidi gare sa voiture dans le parking.
2. Il y a beaucoup de moustiques dans les régions centres du pays.
3. Actuellement, beaucoup d'établissements proposent des cours de marketing.
4. Pour booster la vente de leurs produits, certains commerçants offrent aux clients du chocolat et de la pizza.
5. Notre maitre aime mâcher son chewing-gum.

Identifie les mots d'emprunt.



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. Ce que j'en sais maintenant

La séquence 2 de ce livret avait pour objectif d'apporter un plus dans l'enseignement du vocabulaire à l'école élémentaire. C'est pourquoi, une clarification de certaines notions et une démarche méthodologique t'ont été proposées.

Maintenant que tu as traité toutes les activités proposées dans cette séquence, nous te proposons de faire le bilan et tu l'évalues par rapport aux objectifs qui sont spécifiques à la séquence.

1.1. Je refais le test

Nous te proposons tout d'abord de refaire le test de positionnement qui débutait cette séquence, afin de mesurer le chemin parcouru.

▒ Test 1 : Distinguer les termes *vocabulaire* et *lexique* pour un usage adéquat

Question 1.

Coche la bonne réponse.

Le lexique, c'est :

- A. le vocabulaire actif dont dispose une personne.
- B. une partie du vocabulaire dont dispose une personne.
- C. l'ensemble des mots dont dispose une communauté linguistique.
- D. l'ensemble des mots d'un dictionnaire.

Question 2.

Coche la bonne réponse.

Le vocabulaire passif, c'est :

- A. le vocabulaire non encore compris par le locuteur.
- B. le vocabulaire reçu par le locuteur.
- C. le vocabulaire que le locuteur possède mais qu'il n'utilise guère.
- D. le vocabulaire dont le locuteur se sert.

Question 3.

Coche la bonne réponse.

Le vocabulaire actif, c'est :

- A. le vocabulaire que le locuteur emploie souvent.
- B. le vocabulaire qui est compris par tout le monde.
- C. le vocabulaire le plus facile à comprendre.
- D. le vocabulaire qui est rarement utilisé.

Question 4.

Coche la bonne réponse.

- A. Le lexique est égal au vocabulaire.
- B. Le lexique englobe le vocabulaire.
- C. Le vocabulaire englobe le lexique.
- D. Le vocabulaire exclut le lexique.

 Test 2 : Distinguer les champs lexicaux et les champs sémantiques pour les utiliser correctement

Voici une liste de mots :

La pirogue, le voilier, les vagues, les filets, le pêcheur, la houle, les sardinelles, les bouées, la brise.

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse pour la liste de mots ci-dessus.

JE M'ÉVALUE**Question 5.**

Cette liste renvoie au champ lexical de la pêche.

- Vrai
- Faux

Question 6.

Cette liste renvoie au champ sémantique de la pêche.

- Vrai
- Faux

 **Test 3 : Utiliser correctement des connecteurs**

Complète chacune des cinq phases par le mot de liaison qui convient en choisissant dans la liste suivante :

car, si, quand, mais, de ce fait, ou.

Question 7.

Moussa n'est pas venu ce matin il est malade.

Question 8.

..... tu travailles bien en classe, tu vas réussir à ton examen.

Question 9.

Je veux entrer dans la maison, la porte est fermée.

Question 10.

..... il pleut, je me mets à l'abri.

Question 11.

Doudou, réponds à la question tais-toi !

 **Test 4 : Identifier les registres de langue et leurs usages.**

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse.

Question 12.

Le langage familier s'utilise surtout à l'écrit.

- Vrai
- Faux

Question 13.

Le langage courant s'emploie dans la vie de tous les jours.

- Vrai
- Faux

Question 14.

Pour adresser une lettre à un médecin, on utilise le langage soutenu.

- Vrai
- Faux

Question 15.

Quand on parle à ses amis, on utilise le langage soutenu.

- Vrai
- Faux

Question 16.

Le langage courant peut s'utiliser pour parler à un inconnu.

- Vrai
- Faux

Question 17.

Le registre soutenu s'emploie pour parler à une personne importante.

- Vrai
- Faux

 Test 5 : Identifier les différentes formes d'affixation et leurs fonctions

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse.

Question 18.

Le préfixe se place toujours après le mot racine.

- Vrai
- Faux

JE M'ÉVALUE**Question 19.**

Un préfixe modifie la nature d'un mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 20.

Un suffixe modifie le sens d'un mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 21.

Un préfixe transforme un mot racine en un mot dérivé.

- Vrai
 Faux

Question 22.

Un mot dérivé peut se construire à partir d'un préfixe et d'un mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 23.

Un suffixe permet de créer un mot dérivé à partir d'un mot simple

- Vrai
 Faux

Test 6 : Reconnaître un mot composé et ses éléments constitutifs

Repère parmi les mots donnés ci-dessous les cinq mots qui sont des mots composés. Indique pour chaque mot que tu as repéré ses éléments constitutifs ; précise le mode de composition (soudure graphique, trait d'union, aucune marque spécifique).

Question 24.

Wagon-lit

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 25.

Vinaigre

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 26.

Gendarme

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 27.

Portefeuille

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

Question 28.

Pomme de terre

Éléments constitutifs :

Mode de composition :

 Test 7 : Identifier les mots d'emprunt
Question 29.

Coche chaque mot emprunté à d'autres langues par le français dans la liste ci-dessous.

- chewing-gum
- cantatrice
- week-end
- pizza
- table
- couscous
- moustique
- ordinateur

JE M'ÉVALUE

- patron
- champ
- opéra
- bureau
- zinc

1.2. Je mesure ma progression

Reporte-toi aux corrigés pour identifier tes bonnes réponses et compare les résultats que tu viens d'obtenir avec ceux que tu avais obtenus au moment de l'évaluation diagnostique.

2. Ce que j'ai appris

Nous te demandons maintenant de formuler en quelques mots les apports de cette séquence.

Ce que j'ai appris :

.....

.....

.....

Ce que je savais déjà :

.....

.....

.....

Ce que je sais mieux :

.....

.....

.....

Ce que j'ai apprécié :

.....

.....

.....

Ce que je n'ai pas bien compris :

.....

.....

.....

Ce que je n'ai pas apprécié :

.....

.....

.....

Ce que je n'ai pas trouvé :

.....

.....

.....

CORRIGÉS

CORRIGÉS

Test 1

Question 1.

Coche la bonne réponse.

Le lexique, c'est :

- A. le vocabulaire actif dont dispose une personne.
- B. une partie du vocabulaire dont dispose une personne.
- C. l'ensemble des mots dont dispose une communauté linguistique.
- D. l'ensemble des mots d'un dictionnaire.

Question 2.

Coche la bonne réponse.

Le vocabulaire passif, c'est :

- A. le vocabulaire non encore compris par le locuteur.
- B. le vocabulaire reçu par le locuteur.
- C. le vocabulaire que le locuteur possède mais qu'il n'utilise guère.
- D. le vocabulaire dont le locuteur se sert.

Question 3.

Coche la bonne réponse.

Le vocabulaire actif, c'est :

- A. le vocabulaire que le locuteur emploie souvent.
- B. le vocabulaire qui est compris par tout le monde.
- C. le vocabulaire le plus facile à comprendre.
- D. le vocabulaire qui est rarement utilisé.

Question 4.

Coche la bonne réponse.

- A. Le lexique est égal au vocabulaire.
- B. Le lexique englobe le vocabulaire.
- C. Le vocabulaire englobe le lexique.
- D. Le vocabulaire exclut le lexique.

Test 2

Voici une liste de mots :

La pirogue, le voilier, les vagues, les filets, le pêcheur, la houle, les sardinelles,
les bouées, la brise.

Lis chaque proposition et indique si elle est vraie ou fausse pour la liste de mots ci-dessus.

Question 5.

Cette liste renvoie au champ lexical de la pêche.

- Vrai
 Faux

Question 6.

Cette liste renvoie au champ sémantique de la pêche.

- Vrai
 Faux

 Test 3

Complète chacune des 5 phases par le mot de liaison qui convient en choisissant dans la liste suivante :

car, si, quand, mais, de ce fait, ou.

Question 7.

Moussa n'est pas venu ce matin **car** il est malade.

Question 8.

Si tu travailles bien en classe, tu vas réussir à ton examen.

Question 9.

Je veux entrer dans la maison, **mais** la porte est fermée.

Question 10.

Quand il pleut, je me mets à l'abri.

Question 11.

Doudou, réponds à la question **ou** tais-toi !

 Test 4

Question 12.

Le langage familier s'utilise surtout à l'écrit.

- Vrai
 Faux

Question 13.

Le langage courant s'emploie dans la vie de tous les jours.

- Vrai
 Faux

Question 14.

Pour adresser une lettre à un médecin, on utilise le langage soutenu.

- Vrai
 Faux

Question 15.

Quand on parle à ses amis, on utilise le langage soutenu.

- Vrai
 Faux

CORRIGÉS**Question 16.**

Le langage courant peut s'utiliser pour parler à un inconnu.

- Vrai
 Faux

Question 17.

Le registre soutenu s'emploie pour parler à une personne importante.

- Vrai
 Faux

 Test 5**Question 18.**

Le préfixe se place toujours après le mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 19.

Un préfixe modifie la nature d'un mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 20.

Un suffixe modifie le sens d'un mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 21.

Un préfixe transforme un mot racine en un mot dérivé.

- Vrai
 Faux

Question 22.

Un mot dérivé peut se construire à partir d'un préfixe et d'un mot racine.

- Vrai
 Faux

Question 23.

Un suffixe permet de créer un mot dérivé à partir d'un mot simple

- Vrai
 Faux

 Test 6**Question 24.**

Wagon-lit

Éléments constitutifs : wagon + lit

Mode de composition : trait d'union

Question 25.

Vinaigre

Éléments constitutifs : vin + aigre

Mode de composition : mots collés

Question 26.

Gendarme

Éléments constitutifs : gens + d' + arme

Mode de composition : trois mots collés

Question 27.

Portefeuille

Éléments constitutifs : porte + feuille

Mode de composition : mots collés

Question 28. Pomme de terre

Éléments constitutifs : Pomme + de + terre

Mode de composition : trois mots collés

 Test 7**Question 29.**

Coche chaque mot emprunté à d'autres langues par le français dans la liste ci-dessous.

- chewing-gum
- cantatrice
- week-end
- pizza
- table
- couscous
- moustique
- ordinateur
- patron
- champ
- opéra
- bureau
- zinc

1

2

3

4

Séquence 3 : Enseigner la grammaire



CE QU'ON A CONSTATÉ

L'enseignement de la grammaire, bien mené, aide les élèves à s'exprimer correctement en français dans des situations de communication orale et écrite de la vie courante.

L'enseignement/apprentissage du français à l'école passe par la pratique de plusieurs activités dont la grammaire. Avec l'approche par les compétences, la grammaire n'est plus une fin en soi, mais plutôt une discipline-outil au service de la communication.

La maîtrise du français nécessite le développement de connaissances linguistiques qui s'appuient sur l'acquisition des normes régissant le fonctionnement de la langue à l'oral et à l'écrit.

Au Sénégal, l'enseignement de la grammaire se fait de manière implicite dans les deux premières années de l'élémentaire. C'est à partir de la troisième année que la grammaire est enseignée de manière explicite faisant appel à plus de réflexion de la part de l'élève.

À ce niveau, la plupart des enseignants privilégient des méthodes d'enseignement qui mettent l'accent sur la dictée de règles grammaticales que les élèves apprennent par cœur sans pouvoir les réemployer en situation de communication. De ce point de vue, les élèves ne développent pas la prise de conscience du mode de fonctionnement de la langue à travers l'observation, l'analyse, la communication.

Aussi, les enseignants éprouvent-ils souvent de la difficulté à faire comprendre aux élèves, au moyen du maniement de la langue, le sens précis des notions grammaticales et de certaines formes verbales qui font l'objet de l'apprentissage.

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

Au vu de ces constats, cette séquence devra te permettre d'atteindre les objectifs suivants :

- Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte ;
- Mieux t'approprier les mécanismes de fonctionnement de la langue française ;
- Mettre en œuvre correctement une séquence d'enseignement/apprentissage en grammaire ;
- Amener tes élèves à prendre conscience de la syntaxe, de la morphologie et des interférences relatives à la langue française pour bien communiquer à l'oral et à l'écrit.

CE QUE JE SAIS POUR COMMENCER

Le pré-test suivant te permettra d'évaluer tes connaissances en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de la grammaire à l'école élémentaire. Il est composé de 12 items.

1. Je réponds à quelques questions

Question 1. Identifier les différents types de grammaire

Lis l'affirmation suivante, puis coche la bonne réponse.

Lorsque la grammaire se constitue en un ensemble de règles représentant le bon usage, même si celui-ci s'écarte largement de l'usage tout court, elle est :

- A. normative.
- B. académique.
- C. fonctionnelle.
- D. scolaire

Question 2. Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte

Coche la bonne réponse.

L'analyse logique s'étudie dans le cadre d'un texte et non d'une phrase.

- Vrai
- Faux

Question 3. Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte

Coche la bonne réponse.

Le type de discours s'étudie dans le cadre d'un texte et non d'une phrase.

- Vrai
- Faux

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 4. Identifier les principes de l'organisation du texte

Ousmane est mort il y a quinze jours. Il est revenu travailler la semaine suivante.

Quelle règle de cohérence du texte n'est pas respectée ici ?

- A. La non-contradiction.
- B. La répétition.
- C. La progression.
- D. La relation.

Question 5. Identifier les principes de l'organisation du texte

Deux signes sont souvent utilisés pour visualiser le début d'un paragraphe. Lesquels ?

- A. Alinéa.
- B. Espace plus grand entre les deux lignes.
- C. Puce.
- D. Majuscule.

Question 6. Identifier les principes de l'organisation du texte

Écris correctement le nom du signe de ponctuation suivant : « ».

.....

Question 7. Identifier les principes de l'organisation du texte

Coche la bonne réponse.

Le mot *texte* a pour origine un mot latin signifiant :

- A. parole.
- B. tissu.
- C. message.
- D. discours.
- E. mosaïque.

Question 8. Identifier les morphèmes

Coche la bonne segmentation en morphèmes du mot *mangeable*.

- A. man / geable
- B. man / gea / ble
- C. mange / able
- D. mangea / ble

Question 9. Identifier les problèmes relatifs à la formation des mots

Coche la bonne réponse.

La partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences est :

- A. la syntaxe.
- B. la sémantique.
- C. la phonétique.
- D. la morphologie.

Question 10. Respecter la syntaxe dans une phrase

Remets les mots dans l'ordre pour former une phrase correcte.

raconté – est – m' – ils – qui – arrivé – ce – leur – ont

.....

Question 11. Identifier l'interférence grammaticale

Coche la bonne réponse.

L'interférence grammaticale concerne :

- A. l'ordre des mots dans la phrase.
- B. le vocabulaire utilisé dans la phrase.
- C. la prononciation de certains phonèmes dans l'énoncé.
- D. l'orthographe utilisée dans la phrase.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 12. Identifier les erreurs d'utilisation des pronoms en français

Les erreurs liées à l'utilisation des pronoms en français chez les locuteurs sénégalais sont dues au fait que :

- A. nos langues nationales n'ont pas le même système de pronominalisation que le français.
- B. la plupart de nos langues nationales n'ont pas de pronoms.
- C. la plupart de nos langues nationales ont le même système de pronominalisation que le français.
- D. nos langues nationales ont des pronoms.

2. Je fais le point

- Si tu as un score égal à 10, 11 ou 12, tu as une bonne maîtrise des contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis cette rubrique pour t'imprégner.
- Si tu as un score compris entre 6 et 9, tu ne maîtrises pas suffisamment les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Tu lis attentivement cette rubrique pour te mettre à niveau.
- Si tu as un score inférieur à 6, tu ne maîtrises pas les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Il faut que tu étudies sérieusement cette rubrique si tu veux pouvoir avancer dans cette séquence.



Tu peux te faire aider de ton tuteur pour des explications complémentaires si certains points de cette rubrique te posent problème.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

1. La grammaire

Le dictionnaire Larousse propose plusieurs définitions de la grammaire dont celle-ci :

Ensemble des règles qui président à la correction, à la norme de la langue écrite ou parlée.

(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammaire/37802>)

Ce mot désigne aussi l'ouvrage où ces règles sont décrites et consignées.

Dans l'usage courant, le terme de grammaire est utilisé pour désigner l'ensemble des règles qui structurent une langue et l'organisent en système.

Dans le contexte scolaire, pour amener les élèves à parler et écrire la langue française en respectant scrupuleusement les règles et le système d'organisation qui sont spécifiques à cette langue, on a recours à la grammaire normative (ou prescriptive) ou à la grammaire fonctionnelle.

1.1. Grammaire normative et grammaire fonctionnelle

La **grammaire normative** est celle qui privilégie l'acquisition de la « norme », c'est-à-dire la règle, parce que, pense-t-on, mémoriser et pouvoir réciter celle-ci signifie être capable de l'appliquer en situation de communication. Elle s'enseigne généralement en elle-même et pour elle-même et met la priorité sur la connaissance des règles qui régissent la langue et non l'usage qu'on en fait. Elle vise à donner aux observations sur la langue une valeur prescriptive. Elle met aussi l'accent sur l'utilisation de procédés, souvent peu rigoureux, pour identifier les différentes catégories et classes grammaticales. Ainsi, on pose la question « comment » pour trouver l'adjectif qualificatif dans une phrase, mais aussi pour trouver l'adverbe de manière.

Phrase 1 : Les gravures affichées au fond de la classe sont **magnifiques**.

Phrase 2 : Ils écoutent **attentivement** les contes de grand-père.

Dans la phrase 1, pour trouver l'adjectif qualificatif *magnifiques*, on pose la question « comment sont les gravures ? ».

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Dans la phrase 2, pour trouver l'adverbe de manière *attentivement*, on pose la question « ils écoutent comment ? ».

Notons que dans le contexte de l'acquisition d'une langue seconde, cette approche est assez contre-indiquée, car en condamnant toute faute, elle conduit à inhiber les élèves.

La **grammaire fonctionnelle** est la grammaire qui privilégie le « savoir parler et écrire », car bien au-delà d'une connaissance et d'une mémorisation de règles, c'est dans une perspective active et fonctionnelle qu'il faut se situer. C'est cette grammaire qu'il faut promouvoir dans nos classes, car nous sommes dans le contexte de l'apprentissage d'une langue seconde, d'une langue dans laquelle les élèves doivent apprendre à communiquer.

La grammaire fonctionnelle est la grammaire qui fait appel à une manipulation de la langue (exercices de substitution, d'amplification, de retrait...) et de ses catégorisations pour faire découvrir en situation les règles de fonctionnement.

Par exemple, pour faire découvrir les fonctions sujet, verbe, complément, après une situation de communication, la grammaire fonctionnelle fait appel à des exercices de manipulation (expansion de phrase) comme suit :

- EX Le petit enfant joue.
- Le petit enfant chétif joue.
- Le petit enfant chétif joue dans la cour.

Pour faire découvrir que les éléments de la phrase sont soumis à des règles d'accord, elle utilise, notamment, des exercices de substitution :

- EX Le petit enfant joue dans la cour.
- Les petites filles jouent dans la cour.

Elle procède de préférence de l'oral vers l'écrit.

1.2. Grammaire de phrase et grammaire de texte

Jusqu'à présent, l'étude grammaticale à l'école a porté essentiellement sur le mot et sur la phrase. Son champ d'action se limitait à la phrase, considérée du point de vue de la morphologie (forme, composition des éléments – cf. ci-dessous § 3.4.2) et de la syntaxe (relations et fonctions des éléments – cf. ci-dessous § 3.4.3). On appelle d'ailleurs **grammaire de phrase** cette manière de faire de la grammaire.

Cette grammaire de phrase est dans la réalité souvent réduite à une grammaire de syntaxe, dont le but serait de chercher à mettre en évidence les règles qui régissent la formation des phrases soumises à l'analyse. Munis de ces savoirs grammaticaux, les élèves devraient pouvoir construire des textes grammaticalement corrects ; or, cette grammaire ne

prépare pas les élèves à aller au-delà de l'unité que représente la phrase, ni à élaborer un texte. Un texte est bien autre chose qu'une suite de phrases grammaticalement correctes et ayant un sens intelligible : c'est une suite qui a ses propres lois, dont certaines relèvent de son type (texte narratif, argumentatif, descriptif...) et de son genre (conte, annonce publicitaire, éditorial...), alors que d'autres relèvent de la grammaire, mais d'une grammaire du texte.

La grammaire de phrase s'intéresse à l'analyse grammaticale des mots et des propositions. En revanche, la grammaire de texte, elle, se préoccupe de l'organisation du texte. Un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication.

La **grammaire de texte** s'appuie sur quatre règles qui déterminent l'organisation du texte, qui se manifeste par la cohérence et la cohésion des idées enchainées.

Ces quatre règles sont :

1. la répétition
2. la progression
3. la non-contradiction
4. la relation

La répétition

La répétition concerne les éléments de la langue qui, d'une phrase à une autre ou d'un passage du texte à un autre, se répètent et constituent le fil conducteur du texte pour en assurer la continuité.

Dans un texte, les informations sont reprises littéralement ou en utilisant des substituts (ou remplaçants) qui renvoient au même référent (élément précédemment mentionné) : ces substituts sont, entre autres, des pronoms, des déterminants, des groupes nominaux, des synonymes, termes génériques, périphrases, etc.

- EX** Les femmes sont déjà au marché. Elles vendent des fleurs et des céréales.
Elles les exposent sur des tables.

Dans le texte ci-dessus, la reprise de l'information est marquée par la répétition de *femmes* avec l'emploi du pronom personnel sujet *elles* et la répétition de *fleurs et céréales* avec l'utilisation du pronom personnel complément *les*.

La progression

Pour avoir un intérêt communicatif, un texte ne doit pas se borner à répéter la même chose de différentes façons, mais il doit présenter des informations nouvelles. Ce prin-

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

cipe correspond à la règle de progression de l'information. Les nouvelles informations apportées se nomment **propos**. Dans chaque phrase, on peut distinguer le thème, qui est de l'information reprise, déjà connue, du propos. On appelle **progression thématique** la façon dont l'information progresse dans un texte.

Il y a plusieurs façons de faire progresser un texte et donc plusieurs types de progressions thématiques. Les textes descriptifs et explicatifs procèdent souvent selon une progression où un thème est développé par plusieurs phrases présentant les différents aspects du thème.

Pour maintenir une progression constante de l'information, il arrive que celui qui écrit utilise des formes de phrases qui modifient la répartition de l'information. Par exemple, après une phrase active où l'information nouvelle se trouve dans le groupe verbal, le recours à une phrase passive permet de reprendre l'information du propos de la phrase précédente et de la mettre en position de thème dans le groupe sujet de la phrase qui suit pour assurer une meilleure continuité. Les phrases emphatiques ont pour conséquence de mettre en position de thème des éléments qui autrement seraient en position de propos. Par contre, les phrases impersonnelles et à présentatif mettent l'accent sur le propos.

Marietou est radieuse dans sa robe blanche. Ses cheveux sont coiffés avec de belles petites perles. Ses yeux sont pétillants de joie. Elle a de beaux dessins au henné sur ses mains.

(Concepteurs IFADEM-Sénégal)

Dans le texte ci-dessus, il y a une progression de l'information qui porte d'abord sur les vêtements de Marietou, ensuite sur ses cheveux, puis sur ses yeux et sur ses mains. On note à chaque fois qu'il y a une nouvelle information qui est donnée.

La non-contradiction

La non-contradiction est le fait qu'un passage ne doit pas apporter des informations en contradiction avec ce qui est exprimé dans le même texte. Autrement dit, pour respecter le principe de la cohérence du texte, il ne doit pas y avoir de contradictions internes entre les informations.

Exemple respectant le principe de non-contradiction :

Minielle part à la kermesse de l'école, mais elle se perd dans les rues du quartier ! Elle a peur de demander son chemin. Sa mère lui a interdit de parler à des inconnus. Tout à coup, elle aperçoit son amie Suzanne. Elle sait où est la Kermesse. Elles arrivent et achètent des billets. Les jeux vont bientôt commencer !

(Apprendre le français avec Omar et Awa, CP, Fermon éditions/Hachette, livre international, p. 92)

Dans ce texte, les idées sont liées et s'enchainent de manière cohérente. Le lecteur trouve la réponse à ses questions au fur et à mesure qu'il avance dans le texte.

Exemple ne respectant pas le principe de non-contradiction :

Depuis deux mois, Mar est décédé. Les funérailles se poursuivent. Son épouse Nogaye vient de lui donner rendez-vous pour partager le repas de midi. Ses repas sont toujours copieux.

(Moussa DAFF, professeur à l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar)

Dans le texte ci-dessus, et dans le monde visible, une veuve ne peut pas inviter son mari à un repas.

■ La relation

Les informations fournies dans le texte ne peuvent être porteuses de sens que si elles sont correctement liées. Les relations peuvent être clairement établies à l'aide de connecteurs tels que des adverbes ou des locutions adverbiales (*ainsi, plutôt, ensuite, néanmoins, alors, en somme, etc.*), des prépositions ou des locutions prépositionnelles (*depuis, durant, pour, à cause de, en dépit de, etc.*), des conjonctions ou des locutions conjonctives (*car, mais, or, dès que, parce que, afin que, etc.*) ou certaines expressions courantes (*il est vrai que..., cela dit..., admettons que..., convenons-en..., ce qui veut dire..., tout compte fait..., etc.*).

En précisant les relations qui existent entre les différents énoncés d'un texte, on permet au lecteur de traiter l'information avec justesse et de faire les inférences (liens entre les informations du texte) nécessaires à une bonne compréhension de ces informations.

EX Aissatou est heureuse car la maitresse est absente.

→ L'absence de la maitresse est la cause du bonheur d'Aissatou.

La maitresse est absente alors Aissatou est heureuse.

→ Le fait qu'Aissatou est heureuse est la conséquence de l'absence de la maitresse.

■ La structuration du texte

La présence des marques graphiques d'organisation du texte (titre, sous-titre, ponctuation, mots liens, paragraphes, etc.) aide souvent à caractériser le genre et le type de texte.

Un élément important qui révèle l'organisation d'un texte est sans nul doute le paragraphe, qu'on peut définir comme une unité de contenus cohérents ayant du sens.

Au plan de la langue, le paragraphe renferme généralement des éléments linguistiques marquant son ouverture (organisateurs textuels, substituts pronominaux, etc.) et sa fer-

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

meture (phrase synthèse, termes récapitulatifs ou conclusifs, énoncé qui annonce une nouvelle articulation dans le développement, etc.). Il indique qu'une nouvelle articulation dans le texte mérite d'être soulignée, qu'on passe à autre chose.

Au plan typographique, le mot *paragraphe* désigne une section de texte délimitée par un passage à la ligne, par le retrait qui affecte la première ligne écrite et par le retrait final. C'est donc une unité typographique repérable par des marques matérielles, qui délimitent des alinéas.

Si on définit le paragraphe comme un espace de texte compris entre deux alinéas, on peut dire qu'il répond aux fonctions suivantes :

- Permettre à l'œil de se reposer et au lecteur d'enregistrer ce qu'il vient de lire ;
- Faciliter la compréhension en signifiant que nous avons affaire à une unité de sens ;
- Programmer la compréhension du texte en soulignant comment progresse l'information et en donnant des instructions pour la lecture ;
- Permettre au lecteur de dialoguer avec le texte – le lecteur pourra penser que le paragraphe qui suit apporte des réponses à ses questions.

Apprendre à lire s'apprend en lisant

Pour que cet épanouissement, cette éclosion et cette floraison se produise à l'école, chaque projet pédagogique devrait être précédé, accompagné et poursuivi par des lectures.

Avant le déroulement du projet, les élèves pourraient avoir accès aux livres : livres de la bibliothèque scolaire (même si celle-ci se réduit à une armoire vitrée au fond de la classe), livres de la maison des jeunes, livres de la bibliothèque communale... autour d'un thème pour préparer, sous les orientations de l'enseignant, les activités prévues en classe.

(Revue de la recherche en éducation éditée par l'INRE-Algérie, n° 10, 2014, p. 38)

Il y a dans le texte ci-dessus deux paragraphes qui sont marqués par un alinéa (retrait à droite) et un espace plus important entre les paragraphes.

▣ La ponctuation

La ponctuation est un ensemble de signes non alphabétiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui indiquent des rapports syntaxiques ou sémantiques. Les principaux types de ponctuation sont les suivants :

1. La ponctuation en fin de phrase

- **Le point** : il marque la fin d'une phrase déclarative. Il est aussi employé dans les abréviations.

- **Le point d'exclamation** : il marque la fin d'une phrase exclamative ou impérative.
- **Le point d'interrogation** : il marque la fin d'une phrase interrogative directe.
- **Les points de suspension** : ils marquent l'inachèvement d'un énoncé (interruption ou sous-entendu) : *Je voudrais vous dire...*

2. La ponctuation dans la phrase

- **Le point-virgule** : il marque une pause moins forte que le point à l'intérieur d'une phrase. On emploie le point-virgule pour :
 - ✓ séparer les parties dont une au moins est déjà subdivisée par une virgule ;
 - ✓ séparer les propositions indépendantes ou des expressions unies par une relation logique : *la planète se réchauffe; les glaciers reculent ;*
 - ✓ mettre en parallèle deux propositions : *Je jouais au foot ; ma sœur faisait ses devoirs ;*
 - ✓ séparer deux propositions dont la 2^e débute par un adverbe : *Sa voiture est tombée en panne ; heureusement il y avait des paysans à côté.*
- **La virgule** : elle marque une pause de courte durée pour :
 - ✓ détacher un nom, un pronom, un groupe nominal (GN) en fonction d'apostrophe ;
 - ✓ marquer une apposition explicative dans des relatives, des compléments circonstanciels ;
 - ✓ séparer les éléments d'une énumération ;
 - ✓ distinguer les interventions d'un locuteur dans des incises (*dit-il*).
- **Les deux-points** : ils marquent une explication, une énumération, le discours direct.

3. Parenthèses, crochets, guillemets, tirets

- **Les parenthèses** : elles encadrent une information secondaire non indispensable au sens : explication, précision, réflexion, référence. On les utilise pour faire un commentaire sur le discours d'autrui.

EX La compétition a été interrompue (il pleuvait) et reportée (explication).

La réunion a été brève (15 min) et intéressante (précision).

La conférence eut du succès (on le comprend) et un grand retentissement (réflexion).

L'auteur de ce roman (Le Clézio) a remporté le prix (référence).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

- **Les crochets** : dans une citation, ils encadrent des mots qui ne figurent pas dans le texte original. Tout comme les parenthèses, ils encadrent aussi des points de suspension pour signaler un passage supprimé dans une citation.
- **Les guillemets** : ils encadrent des paroles rapportées et détachent des mots que le rédacteur ne prend pas à son compte.
- **Les tirets** : ils sont utilisés pour introduire des répliques dans un dialogue. À l'intérieur d'une phrase, les tirets (comme les parenthèses) permettent d'isoler pour mettre en valeur un ou plusieurs mots. Dans tous les cas où le tiret est possible, la parenthèse l'est aussi, mais l'inverse n'est pas valable. Au plan syntaxique, le tiret marque des segments supérieurs au mot et inférieurs à la phrase.

Voici un texte illustrant différents emplois des signes de ponctuation :

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes. Sur le chemin de l'école, Ami et Rémi, vêtus de leurs plus beaux vêtements, marchent rapidement car ils sont pressés de retrouver Abdoulaye, Charlie, Joseph, Maimouna, Rosalie et tous leurs amis. Cette année, Hélène, leur voisine, leur a confié son fils Babacar qui doit aller à l'école pour la première fois.

Ami et Rémi tiennent Babacar par la main et, tout en marchant, ils lui donnent des conseils :

« Tu sais, Babacar, il faudra être sage à l'école. Quand ton maître appellera : "Babacar Soumaré", tu devras répondre : "Présent, monsieur !" »

– Mais, Rémi, je ne m'appelle pas ainsi ! Mon nom, c'est Mbaye Dondé ! »

Alors, Ami se met à rire. Puis elle explique à Babacar :

« Mais non ! Mbaye Dondé, c'est le nom par lequel on t'appelle à la maison. Sur ton bulletin de naissance se trouve ton vrai nom : Babacar Soumaré. C'est ainsi que le maître, le directeur et tous tes nouveaux copains vont t'appeler désormais. Mets-toi cela dans la tête : à l'école, tu ne seras pas Mbaye Dondé.

— Oui, j'ai compris. Mais est-ce que je pourrai m'amuser en classe ?

— Non ! En classe, tu vas apprendre à lire, à écrire, à calculer et à bien parler le français. » [...]

(Texte tiré du livre de lecture *Ami et Rémi au CE2* n° 3104, Les Classiques africains, p. 4)

Ce texte est marqué par plusieurs signes de ponctuation qui ont tous des fonctions déterminantes dans la lecture et la compréhension du texte.

Selon la définition canonique de la phrase, sujet-verbe-complément, tout autre complément circonstanciel n'étant pas à sa place est marqué par un signe de ponctuation qui indique le déplacement de l'élément sur l'ordre normal de la construction de la phrase de base. Le texte ci-dessus en est une bonne illustration.

Dans ce texte, la virgule t'indique le déplacement du complément circonstanciel de temps (*aujourd'hui*) au début de la première phrase du texte et du complément circonstanciel de lieu au début de la deuxième phrase.

Elle marque la mise en apposition des mots « vêtus de leurs plus beaux vêtements » dans la deuxième phrase du texte, de « Babacar » dans la cinquième phrase et « Rémi » dans la phrase « Mais, Rémi, je ne m'appelle pas ainsi ! ». La virgule est aussi utilisée pour te montrer l'énumération des amis de Ami et Rémi (Charlie, Joseph, Maimouna, Rosalie). Elle sert à mettre en apostrophe les mots « oui » et « Mon nom » dans les phrases « Oui, j'ai compris » « Mon nom, c'est Mbaye Dondé ! ».

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes.

Sur le chemin de l'école, Ami et Rémi, vêtus de leurs plus beaux vêtements, marchent rapidement car ils sont pressés de retrouver Abdoulaye, Charlie, Joseph, Maimouna, Rosalie et tous leurs amis.

« Tu sais, Babacar, il faudra être sage à l'école. [...] »

Les points marquent la fin des phrases déclaratives et te permettent de déterminer leur nombre dans le texte.

Les deux-points sont utilisés dans ce texte pour introduire des paroles rapportées encadrées par des guillemets.

Ami et Rémi tiennent Babacar par la main et, tout en marchant, ils lui donnent des conseils :

« Tu sais, Babacar, il faudra être sage à l'école. Quand ton maître appellera : "Babacar Soumaré", tu devras répondre : "Présent, monsieur !" »

Ils sont aussi utilisés pour une explication dans les phrases :

« Sur ton bulletin de naissance se trouve ton vrai nom : Babacar Soumaré. [...] »

Mets-toi cela dans la tête : à l'école, tu ne seras pas Mbaye Dondé. [...] »

Les guillemets te montrent que les propos des personnages qui parlent n'ont subi aucune modification.

Le point d'exclamation est utilisé dans le texte pour marquer la surprise, l'étonnement :

EX Mon nom, c'est Mbaye Dondé !

Mais, Rémi, je ne m'appelle pas ainsi !

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

ou l'interjection :

- EX Présent, monsieur !
- Mais non !
- Non !

Le point d'interrogation est utilisé pour te montrer que Babacar Soumaré pose une question directe et que la phrase suivante doit commencer par une lettre majuscule.

- EX – Mais est-ce que je pourrai m'amuser en classe ?

Les tirets sont employés dans ce texte pour te montrer qu'il y a un dialogue entre deux personnages et ils permettent aussi d'indiquer le changement d'interlocuteur.

- EX – Oui, j'ai compris. Mais est-ce que je pourrai m'amuser en classe ?
- Non ! En classe, tu vas apprendre à lire, à écrire, à calculer et à bien parler le français.

2. La morphologie

La morphologie est la branche de la grammaire qui étudie les morphèmes.

Le **morphème** est la plus petite unité de sens et de forme de la langue. Il peut être doté d'un contenu lexical ou grammatical.

- EX *Cheval*, *anti-*, *à* et *petit* sont des morphèmes.

Les morphèmes lexicaux (ou lexèmes) appartiennent au vocabulaire de la langue, à son lexique.

- EX *Feuille*, *homme* et *joli* sont des morphèmes lexicaux.

Les morphèmes grammaticaux (ou grammèmes) incluent les pronoms, articles, prépositions et conjonctions, ainsi que les préfixes et suffixes qui permettent de construire les mots.

- EX dans *maisons*
 - ons** dans *marchons*
 - able** dans *mangeable*
- sont des morphèmes grammaticaux.

Ainsi, si nous considérons le mot *petites*, nous pouvons le décomposer en trois morphèmes :

EX petit-e-s

petit- est le radical, c'est un morphème lexical.

-e- et *-s* sont des morphèmes grammaticaux.

- *-e-* est un morphème que l'on retrouve aussi dans les mots suivants : *jolie, méchante, carrée, peinte*, etc. Il est la marque du féminin ; c'est un morphème grammatical.
- *-s* est un morphème que l'on retrouve dans les mots suivants : *grands, maisons, fleurs, bleus*, etc. Il marque le pluriel ; c'est un morphème grammatical.

3. La syntaxe

La syntaxe est la branche de la grammaire qui étudie les relations entre les mots pour former des propositions ou des phrases. La syntaxe comprend l'étude de la phrase simple et celle de l'accord des mots (par exemple, l'accord de l'adjectif avec le nom, du verbe avec le sujet), de leur dépendance et de leur emploi.

Un des champs d'étude de la syntaxe est l'**ordre des mots**.

Considérons l'énoncé suivant :

EX (1) Une organiserons demain nous réunion.

Cet énoncé ne respecte pas la logique de la construction d'une phrase. Avec un peu de réflexion, il est cependant possible de construire une phrase correcte avec les mêmes mots.

EX (2) Nous organiserons une réunion demain.

Les mots utilisés dans les deux énoncés sont les mêmes, seul leur ordre a changé.

Dans l'énoncé (2), les mots sont accrochés les uns aux autres, chaque mot est à sa place et joue le rôle qui lui convient.

L'énoncé (2) te montre que la syntaxe s'intéresse aussi à la **fonction** (ou au rôle) que les mots occupent dans la phrase et qui détermine souvent la place des mots dans une phrase dans une langue comme le français. La catégorie grammaticale et la fonction d'un mot ou d'un groupe de mots sont à la fois utiles pour la compréhension d'une phrase, mais aussi pour l'application des règles de grammaire et de ponctuation.

La fonction syntaxique d'un mot ou d'un groupe de mots consiste au rôle que joue celui-ci dans une phrase ; un mot ne peut avoir qu'une seule fonction dans une phrase.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

EX Il a pris une décision **ferme** et non négociable.

→ *ferme* complète un nom

Il a acheté une **ferme**.

→ *ferme* complète un verbe

La fonction d'un mot est liée à sa **catégorie grammaticale**. En effet, les mots appartenant à une même catégorie sont tous aptes à occuper une même fonction. L'appartenance de mots à une même catégorie grammaticale peut être mise en évidence par la possibilité de les substituer les uns aux autres.

EX

Nous	organiserons	demain	une	réunion.
Les élèves	organisaient	souvent	des	débats.
Vous	avez organisé	hier	un	match.

On peut distinguer dans ces phrases un certain nombre d'unités. Dans les trois cas, on a sujet-verbe-compléments. On a simplement procédé à une substitution de mots appartenant à une même classe de mots, par exemple celle de l'adverbe pour *demain/souvent/hier*. C'est un procédé auquel tu peux recourir en situation d'enseignement/apprentissage.

4. Les interférences grammaticales

L'interférence linguistique (nous te renvoyons à l'introduction de ce module) consiste en l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit dans une autre langue.

Il y a interférence grammaticale lorsque le locuteur introduit dans son discours des unités et des structures telles les unités grammaticales ou les fonctions propres à la grammaire d'une autre langue que celle dans laquelle il s'exprime.

L'interférence grammaticale peut se manifester sur différents plans. En ce qui concerne les interférences entre le wolof et le français – plus précisément, les éléments de la grammaire du wolof qui interfèrent avec le français lors de la production d'énoncés français par les wolofophones –, il est possible de s'intéresser à certains aspects comme les pronoms personnels, les pronoms relatifs, le genre, l'article, le verbe, la préposition ou encore la négation.

4.1. Les pronoms personnels compléments 3^e personne

En wolof, il n'existe qu'une seule forme pour le pronom personnel complément d'objet à la 3^e personne : c'est la forme *ko*, que le pronom complément d'objet soit direct ou indirect.

- EX Jox ma **ko** = donne-le-moi
 Mu xol**ko** = il l'a regardé
 Mu ne **ko** = il lui dit

alors qu'en français, nous avons les formes suivantes :

- | | | |
|----|--------|----------|
| EX | Direct | Indirect |
| | le | lui |
| | la | lui |
| | les | leur |

Ces différences structurales sont la cause de toute une série d'erreurs que l'on trouve fréquemment au Sénégal. La plus répandue consiste à confondre les pronoms personnels objets directs et indirects :

- | | | | |
|----|-----------------------------------|------------|------------------------------------|
| EX | On la pardonne | au lieu de | on lui pardonne |
| | Il le demande où il habite | au lieu de | il lui demande où il habite |
| | Sa mère lui remercie | au lieu de | sa mère le remercie |
| | Je leur laisse partir | au lieu de | je les laisse partir |

D'autre part, il peut arriver aussi de trouver des erreurs de place dans l'emploi des pronoms personnels, dues aux habitudes différentes du wolof et du français.

- | | | | |
|----|--------------------|---|-------------|
| EX | Mu ne ko . | → | Il lui dit. |
| | Il dit lui. | | |
| | Mu rej ko . | → | Il l'a tué. |
| | Il a tué lui. | | |

4.2. Le pronom relatif

Le système des pronoms relatifs du wolof est bien moins différencié que celui du français.

En wolof, il n'existe qu'une forme unique du pronom relatif (*bi*) pour les différentes fonctions :

- | | | |
|----|---------------------|----------------------------------|
| EX | Xale bi wax | = 'l'enfant qui a parlé' |
| | Xale bi dioy | = 'l'enfant qui a pleuré' |

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Xaleb inga gis	= 'l'enfant que tu as vu'
Xaleb ikaraw gi ñu:l	= 'l'enfant dont les cheveux sont noirs'

Quelle que soit la construction du verbe dans la proposition principale affirmative, celle du verbe de la relative wolof est toujours directe : le pronom relatif n'est jamais précédé d'une préposition dépendant du verbe de la relative.

Mais on a aussi :

EX Xaleb imuywaxal	= 'l'enfant à qui il parle'
---------------------------	-----------------------------

On peut trouver parfois la locution prépositionnelle rejetée à la fin de la relative :

EX Ta:baldjilamp binekk ci kawam	= 'la table sur laquelle est la lampe'
---	--

D'autre part, il arrive en wolof que le pronom relatif soit omis, ce qui peut s'expliquer par le fait que le pronom relatif wolof a la même forme et la même place que l'article défini.

EX Siisiy nit ñitoog	= 'les chaises où les gens sont assis'
----------------------	--

Dans une phrase comme celle qui vient d'être citée, les deux premiers mots peuvent avoir deux interprétations : soit *les chaises*, soit *les chaises où*.

Les erreurs commises par les wolofophones dans l'usage des pronoms relatifs du français résultent du fait qu'en wolof il n'existe qu'une forme unique du pronom relatif (*bi*) pour les différentes fonctions, alors qu'en français le pronom relatif prend des formes différentes selon la fonction :

EX Le cheval qui se trouve dans cette prairie appartient à mon oncle.
--

→ Ici, le pronom relatif *qui* est employé comme **sujet**.

EX L'enfant à qui tu as donné ce livre en est tout heureux.
--

→ Dans cet exemple, *qui* est **complément d'objet indirect**. Il est précédé d'une préposition.

EX La pomme que tu manges vient directement du verger.

→ Le pronom relatif *qui* est **complément d'objet direct**.

EX Je vis dans une maison dont les murs tombaient en ruines.

→ Le pronom relatif *dont* est **complément du nom** (*les murs de la maison*).

EX Les rennes découvrent sous la neige des lichens dont ils sont friands.
--

→ Le pronom relatif *dont* est **complément de l'adjectif** (*les rennes sont friands de lichens*).

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

- EX Naf bu go:r / naf bu djige:n
 Xale bu go:r / xale bu djige:n
 Aigle mâle / aigle femelle

Mais, toujours à l'intérieur de la classe des animés, certains procédés propres au français n'existent pas en wolof, et en particulier l'opposition par variation consonantique ou vocalique.

- EX Chat / chatte
 Jaloux / jalouse
 Loup / louve

De telles oppositions sont difficiles à saisir par le locuteur wolof.

Enfin, toujours dans la classe des animés, se pose le problème des mots (noms ou adjectifs) caractérisés par une absence de marque de genre. Cette absence de marque est propre au français :

- EX Architecte – athlète – aveugle – adulte – célibataire...

Dans la **classe des inanimés**, le wolof ignore l'opposition de genre alors qu'en français la distinction de genre suffit pour que les homonymes ne se confondent pas :

- EX *manche*
 au masculin = 'poignée d'un instrument'
 au féminin = 'partie de vêtement qui couvre le bras'

Les deux genres d'un mot comme *manche* sont très souvent confondus par les wolofophones, qui n'associent pas toujours le bon genre au bon sens.

De la même manière, les locuteurs wolofs parviennent difficilement à distinguer les deux sens des mots tels que *parallèle*, *pendule*, *critique*, *mémoire*..., selon qu'ils sont au masculin ou au féminin.

4.4. L'article

Le seul déterminant connu en wolof est postposé au nom et la seule opposition qu'elle reflète est celle du nombre.

Pour le défini :

- bi (singulier) = le / la
- ji (pluriel) = les

- EX Bes bi = le jour
Besji = les jours

Pour l'indéfini : ab ou benn = un, une

- EX Benn mu:s = un chat

Du fait que le wolof ne possède pas de marques de genre externes au nom, toute notion d'accord en genre ou d'article est nouvelle pour le locuteur wolof.

En wolof, le genre est seulement sexué.

- EX goor / jigéen

En revanche, pour le français, on retrouve à la fois du genre sexué et du genre morphologiquement marqué sous forme de suffixe ou prédéterminé par le genre de l'article.

- EX un élève / une élève
instituteur / institutrice

En français, ces marques externes jouent un rôle très important car la structure d'un nom ne révèle pas elle-même le genre de ce dernier.

- Exemples de noms français qui ont la même finale mais pas le même genre :

- EX moustique (masculin) – boutique (féminin)
table (féminin) – câble (masculin)

- Exemples de noms qui ont deux genres :

- EX La manche d'une chemise / le manche d'un couteau
La page d'un livre / le page d'église
Le livre (manuel) / la livre (unité de mesure)
La mémoire (faculté de se souvenir) / le mémoire (document)

L'un des rôles de l'article français, étant donné qu'il s'accorde en genre avec le nom et qu'il a une forme différenciée en genre (le >< la, un >< une...), va être d'explicitier le genre du nom, ce qui dans un texte français, va constituer une aide au repérage et à l'apprentissage du genre des noms.

- Mots masculins :

- EX le pagne, le manier, le véhicule, etc.

- Mots féminins :

- EX la robe, la table, la chaise, etc.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

Du fait que l'article n'existe pas en wolof, lors de l'apprentissage du français, le locuteur wolof va d'abord devoir acquérir la catégorie de l'article, qui va être identifié comme la marque externe du genre du nom.

Toutefois, la forme élidée de l'article défini, utilisée lorsque le mot qui suit commence par une voyelle (à l'oral), neutralise l'opposition de genre – on a *l'* aussi bien au féminin qu'au masculin. Les erreurs les plus fréquentes chez les wolofophones consistent alors à utiliser dans ce contexte une forme de l'article différenciée en genre, c'est-à-dire une forme non élidée à la place de la forme élidée, et dans certains cas à opter pour une forme de l'article qui ne correspond pas au genre du nom :

EX Le aigle, le école, le enfant, le entourage...

Outre ces difficultés, signalons que le partitif singulier n'existe pas en wolof.

4.5. La négation

En wolof, le négatif est beaucoup moins développé que l'affirmatif. Les morphèmes de négation ne sont jamais dissociés ; leur place varie seulement selon la modalité du verbe.

- Pour l'accompli, le wolof admet la construction suivante : verbe + morphèmes négatifs suffixés :

EX Waxuma	je n'ai pas parlé
Waxulo	tu n'as pas parlé
Waxuñu	nous n'avons pas parlé

- Pour le duratif, l'objectif et l'impératif, la construction est différente : morphème négatif + verbe :

EX Duma wax	je ne parlerai pas
Bu mu dem	qu'il ne parte pas
Buldem	ne pars pas

En français, au contraire, les deux morphèmes négatifs sont toujours dissociés.

EX Il ne boit pas	N1 + verbe + N2
Il n'a pas bu	N1 + auxiliaire + N2 + verbe

Cette dissociation des morphèmes négatifs représente pour le locuteur wolof une nouvelle difficulté. Les erreurs que l'on trouve portent pour la plupart sur l'omission de l'un ou de l'autre des morphèmes négatifs.

EX Je trouve pas l'argent.
Un enfant ne s'assoit tout seul sous un arbre.



Voir le concept de registre développé dans la séquence 2, au paragraphe consacré aux différences de registre qui se marquent par la syntaxe.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Tout apprentissage de la langue, et donc de la grammaire, se fera en contexte car le sens d'une notion grammaticale ou d'une phrase dépend souvent du contexte.

Le maniement de la langue doit précéder la réflexion sur la langue. En effet, la maîtrise d'une langue vivante se manifeste plus de manière spontanée et intuitive qu'à travers la réflexion et le raisonnement. D'où l'importance des situations de communication dans lesquelles l'objet d'étude est manipulé implicitement.

On s'est aperçu que l'acquisition de la grammaire par l'enfant dans la langue maternelle s'opère de manière intuitive, sans aucune prise de conscience des règles et encore moins de leur apprentissage. On peut généraliser ce constat en disant que ce n'est pas en apprenant des règles qu'on apprend à parler et à écrire correctement.

Nous allons analyser ci-dessous la démarche à adopter, par exemple, pour une leçon de grammaire portant sur la phrase verbale.

La leçon se déroule généralement en cinq étapes : élaboration du corpus, observation / analyse, synthèse / récapitulation, renforcement / consolidation, évaluation.

1. Élaboration du corpus

À partir d'une situation de communication reposant sur le vécu – l'évocation d'un événement, un objet ou une image –, tu aides les élèves à élaborer le corpus.

Il s'agit ici, grâce à une série de questions, de pousser les élèves à produire un texte qui contienne des phrases verbales, comme on en a dans le texte suivant :

Le jour de la rentrée des classes

Le jour de la rentrée des classes, la cour de l'école est animée.

Les élèves sont heureux de retrouver leurs camarades après trois mois de vacances.

Certains racontent leurs vacances, d'autres jouent et sautent. Les nouveaux sont inquiets.

2. Observation / Analyse

Tu demandes aux élèves de désigner les mots qu'on peut supprimer dans la première phrase sans modifier le sens.

- EX** Le jour de la rentrée des classes, la cour de l'école est animée.
→ La cour est animée.

Même procédé pour les autres phrases du texte.

Ces manipulations conduisent les élèves à constater le fait grammatical (objet de la leçon).

Tu dois accorder suffisamment de temps à cette phase dite de grammaire implicite. Intuitivement, le fait grammatical est manipulé à travers l'expression.

Il s'agit d'amener les élèves à prendre conscience du fait grammatical.

Pour ce faire, tu les aides à faire des manipulations diverses qui se traduisent par :

- L'observation et la réflexion sur le corpus ;
- La comparaison pour faire apparaître les similitudes et les différences ;
- Les substitutions, par des exercices structuraux ;
- Le classement ;
- Des synthèses partielles.

C'est la phase de grammaire explicite.

3. Synthèse / Récapitulation

Dans la troisième phase, tu récapitules les synthèses partielles. Tu aides les élèves à reformuler la règle oralement et par écrit.

Pour la leçon donnée en illustration, la règle suivante peut être dégagée par les élèves :

- EX** Dans une phrase, tous les éléments ne sont pas essentiels, mais le verbe ne peut être supprimé.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

4. Renforcement / Consolidation

Dans la phase de renforcement ou consolidation, tu donnes aux élèves des exercices de consolidation.

Par exemple, tu proposes le texte suivant :

Le grand marché de Fatick se trouve au centre de la ville. Chaque dimanche, il reçoit des acheteurs et des vendeurs venus de tous les coins de la région.

Tu demandes à tes élèves de désigner les mots que l'on peut supprimer sans modifier le sens des phrases.

5. Évaluation

Dans la phase d'évaluation, tu donnes aux élèves un exercice d'évaluation à faire individuellement.

Par exemple, tu proposes le texte ci-dessous :

Notre équipe du village joue la finale de football de la coupe du maire ce soir au stade municipal. Elle rencontre l'équipe du village voisin. Elle est plus forte. Je pense que nous allons remporter la victoire.

(Concepteurs IFADEM-Sénégal)

Puis, tu demandes à tes élèves de souligner les mots que l'on peut supprimer sans modifier le sens des phrases.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Dans cette partie de la séquence, tu vas apprendre à concevoir des activités pour tes élèves. Pour ce faire, tu vas te référer à la démarche et aux stratégies qui te sont proposées dans la rubrique précédente.

Tu découvriras ici des modèles d'exercices qui te permettront d'en concevoir à ton tour pour aider les élèves.



Pour que cette partie soit vraiment formatrice pour toi, il serait bon que tu communicates avec ton tuteur durant la conception de tes activités. Tu pourrais, par exemple, lui envoyer progressivement les exercices que tu as confectionnés pour qu'il te donne ses appréciations au fur et à mesure et qu'il puisse te seconder par ses conseils.

Exercice 1

Transforme les phrases suivantes en phrases négatives.

Cesse tes larmes, ton équipe gagnera la prochaine fois. Le capitaine de l'équipe a des **dribbles** extraordinaires. Les spectateurs sont venus en masse assister à cette belle rencontre. Ils sont superbement habillés. À la fin de la rencontre, tout le monde s'est senti satisfait. Les commentaires allaient bon train et les organisateurs se frottaient les mains, car la recette a été très bonne.

(Concepteurs IFADEM-Sénégal)



À ton tour

Élabore pour tes élèves un autre exercice de transformation portant sur les phrases déclaratives et les phrases interrogatives.

.....

.....

.....

.....

Exercice 3

Complète chaque phrase en ajoutant deux compléments à son verbe, comme dans l'exemple.

Le car transporte. → Le car transporte les passagers chaque matin.

Les élèves entrent. →

Le médecin travaille. →

Les paysans vont. →

La voisine de Coura lave. →

Il enregistre. →

Les téléspectateurs regardent. →

La cloche retentit. →



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 4

a) Fais l'analyse logique de la phrase :

Ils attendent le directeur qui doit siffler pour se mettre en rang.

b) Mets la phrase suivante au passé composé :

Les nouveaux élèves ne lâchent pas les mains de leurs parents.

 Exercice 6

Voici un texte dont les phrases sont en désordre.

Remets-les dans l'ordre pour avoir un texte cohérent.

Elle fait son choix et met le bulletin de son candidat dans l'enveloppe.

De retour, elle introduit l'enveloppe dans l'urne transparente placée sur une table.

Fanta prend alors sur la table un bulletin de chaque candidat, puis se dirige vers l'isoloir.

Le président vérifie son nom sur la liste des électeurs avant de l'inviter à voter.

Arrivée dans le bureau de vote, Fanta donne ses cartes au président du bureau.

(Concepteurs IFADEM-Sénégal)



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 8

Mets la ponctuation qui convient dans le texte suivant :

Au supermarché

Quelques acheteurs circulent entre les rayons des marchandises certains poussent des chariots remplis de produits d'autres le panier de provisions sous le bras traînent le pas et s'arrêtent de temps en temps pour admirer quelques articles avant de continuer les yeux grands ouverts père Modou semblait complètement perdu dans cette ambiance

Comment Pourquoi les gens prennent ce qu'ils veulent sans payer demande-t-il
Attention toute marchandise choisie doit être payée là-bas à la caisse

(Concepteurs IFADEM-Sénégal)



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 9

Voici un exemple d'exercice sur les morphèmes.

Utilise des morphèmes grammaticaux pour transformer les verbes suivants en noms :

Demander →

Marcher →

Fournir →

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE


À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 10

Voici un exemple d'exercice sur la syntaxe.

Coche la phrase qui comporte une erreur de syntaxe.

- Ce marchand fournit les articles que vous aurez besoin pour votre anniversaire.
- L'hôtelier n'avait réservé que trois salles pour les ateliers.
- L'enseignante a donné des exercices de grammaire aux élèves.



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 11

Voici un autre exemple d'exercice sur la syntaxe.

Réécris les phrases suivantes en évitant les erreurs de syntaxe.

On a pas mangé toute la journée. →

C'est la sœur à ma mère qui a cousu ce vêtement. →

Nous ne savons pas comment se connecter à ce réseau sans fil. →

Il m'a expliqué qu'est-ce qu'il voulait. →

Les rumeurs que vous parlez sont fausses. →



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Exercice 12

Repère l'erreur et corrige-la dans les phrases suivantes :

Une marmite sur laquelle il a mis le riz. →

Un pot auquel il met l'eau. →

La campagne d'où l'air pur y abonde. →

L'arbre qui sous lequel il y a un enfant. →

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 13

Identifie l'erreur dans chacune des phrases suivantes et corrige-la.

Les mangues que j'ai mangé ne sont pas délicieuses. →

Je salue la directrice que mon père a rencontrer. →

Mon oncle est rentrés avec beaucoup de cadeaux. →

Fatigué, maman se repose sous le manguier. →



À ton tour

À partir de ce modèle, élabore un autre exercice pour tes élèves.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

1. Ce que j'en sais maintenant

Nous te proposons maintenant de refaire le test de positionnement qui débutait cette séquence, afin de mesurer le chemin parcouru.

1.1. Je refais le test

Question 1. Identifier les différents types de grammaire

Lis l'affirmation suivante, puis coche la bonne réponse

Lorsque la grammaire se constitue en un ensemble de règles représentant le bon usage, même si celui-ci s'écarte largement de l'usage tout court, elle est :

- A. normative.
- B. académique.
- C. fonctionnelle.
- D. scolaire.

Question 2. Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte

Coche la bonne réponse.

L'analyse logique s'étudie dans le cadre d'un texte et non d'une phrase.

- Vrai
- Faux

Question 3. Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte

Coche la bonne réponse.

Le type de discours s'étudie dans le cadre d'un texte et non d'une phrase.

- Vrai
- Faux

JE M'ÉVALUE**Question 4. Identifier les principes de l'organisation du texte**

Ousmane est mort il y a quinze jours. Il est revenu travailler la semaine suivante.

Quelle règle de cohérence du texte n'est pas respectée ici ?

- A. La non-contradiction.
- B. La répétition.
- C. La progression.
- D. La relation.

Question 5. Identifier les principes de l'organisation du texte

Deux signes sont souvent utilisés pour visualiser le début d'un paragraphe. Lesquels ?

- A. Alinéa.
- B. Espace plus grand entre les deux lignes.
- C. Puce.
- D. Majuscule.

Question 6. Identifier les principes de l'organisation du texte

Écris correctement le nom du signe de ponctuation suivant : « ».

.....

Question 7. Identifier les principes de l'organisation du texte

Coche la bonne réponse.

Le mot *texte* a pour origine un mot latin signifiant :

- A. parole.
- B. tissu.
- C. message.
- D. discours.
- E. mosaïque.

Question 8. Identifier les morphèmes

Coche la bonne segmentation en morphèmes du mot *mangeable*.

- A. man / geable
- B. man / gea / ble
- C. mange / able
- D. mangea / ble

Question 9. Identifier les problèmes relatifs à la formation des mots

Coche la bonne réponse.

La partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences est :

- A. la syntaxe.
- B. la sémantique.
- C. la phonétique.
- D. la morphologie.

Question 10. Respecter la syntaxe dans une phrase

Remets les mots en ordre pour former une phrase correcte.

raconté – est – m' – ils – qui – arrivé – ce – leur – ont

Question 11. Identifier l'interférence grammaticale

Coche la bonne réponse.

L'interférence grammaticale concerne :

- A. l'ordre des mots dans la phrase.
- B. le vocabulaire utilisé dans la phrase.
- C. la prononciation de certains phonèmes dans l'énoncé.
- D. l'orthographe utilisée dans la phrase.

JE M'ÉVALUE

Question 12. Identifier les erreurs d'utilisation des pronoms en français

Les erreurs liées à l'utilisation des pronoms en français chez les locuteurs sénégalais sont dues au fait que :

- A. nos langues nationales n'ont pas le même système de pronominalisation que le français.
- B. la plupart de nos langues nationales n'ont pas de pronoms.
- C. la plupart de nos langues nationales ont le même système de pronominalisation que le français.
- D. nos langues nationales ont des pronoms.

1.2. Je mesure ma progression

Reporte-toi aux corrigés pour identifier tes bonnes réponses et compare les résultats que tu viens d'obtenir avec ceux que tu avais obtenus au moment de l'évaluation diagnostique.

2. Ce que j'ai appris

L'objectif de cette séquence était de t'amener à :

- distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte ;
- mieux t'approprier les mécanismes de fonctionnement de la langue française ;
- mettre en œuvre correctement une séquence d'enseignement/apprentissage en grammaire ;
- amener tes élèves à prendre conscience de la syntaxe, de la morphologie et des interférences relatives à la langue française pour bien communiquer à l'oral et à l'écrit

Réponds à ces questions pour faire un bilan de la séquence.

1. Qu'est-ce que tu as appris ?

.....

.....

.....

2. Peux-tu maintenant distinguer la grammaire de texte de la grammaire de phrase ?

.....

.....

.....

3. Est-ce que tu t'es bien approprié les mécanismes de fonctionnement de la langue française ?

.....

.....

.....

4. Comment vas-tu mettre en pratique dans ta classe les stratégies qui t'ont été proposées dans cette séquence ?

.....

.....

.....

5. Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées dans l'appropriation des contenus et dans la mise en œuvre des activités ?

.....

.....

.....

6. Qu'est-ce que tu n'as pas compris après l'étude de cette séquence ?

.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

7. Énumère d'autres difficultés que tu aurais voulu voir traiter dans le domaine de la grammaire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS

1. Corrigés du test diagnostic

Question 1. Identifier les différents types de grammaire

Lis l'affirmation suivante, puis coche la bonne réponse.

Lorsque la grammaire se constitue en un ensemble de règles représentant le bon usage, même si celui-ci s'écarte largement de l'usage tout court, elle est :

- A. normative.
- B. académique.
- C. fonctionnelle.
- D. scolaire.

Question 2. Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte

Coche la bonne réponse.

L'analyse logique s'étudie dans le cadre d'un texte et non d'une phrase.

- Vrai
- Faux

Question 3. Distinguer la grammaire de phrase de la grammaire de texte

Coche la bonne réponse

Le type de discours s'étudie dans le cadre d'un texte et non d'une phrase.

- Vrai
- Faux

Question 4. Identifier les principes de l'organisation du texte

Ousmane est mort il y a quinze jours. Il est revenu travailler la semaine suivante.

Quelle règle de cohérence du texte n'est pas respectée ici ?

- A. La non-contradiction.
- B. La répétition.
- C. La progression.
- D. La relation.

Question 5. Identifier les principes de l'organisation du texte

Deux signes sont souvent utilisés pour visualiser le début d'un paragraphe. Lesquels ?

- A. Alinéa.
- B. Espace plus grand entre les deux lignes.
- C. Puce.
- D. Majuscule.

CORRIGÉS**Question 6. Identifier les principes de l'organisation du texte**

Écris correctement le nom du signe de ponctuation suivant : « ». guillemets

Question 7. Identifier les principes de l'organisation du texte

Coche la bonne réponse.

Le mot *texte* a pour origine un mot latin signifiant :

- A. parole.
- B. tissu.
- C. message.
- D. discours.
- E. mosaïque.

Question 8. Identifier les morphèmes

Coche la bonne segmentation en morphèmes du mot *mangeable*.

- A. man / geable
- B. man / gea / ble
- C. mange / able
- D. mangea / ble

Question 9. Identifier les problèmes relatifs à la formation des mots

Coche la bonne réponse.

La partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences est :

- A. la syntaxe.
- B. la sémantique.
- C. la phonétique.
- D. la morphologie.

Question 10. Respecter la syntaxe dans une phrase

Remets les mots dans l'ordre pour former une phrase correcte :

raconté – est – m' – ils – qui – arrivé – ce – leur – ont

Ils m'ont raconté ce qui leur est arrivé.

Question 11. Identifier l'interférence grammaticale

Coche la bonne réponse.

L'interférence grammaticale concerne :

- A. l'ordre des mots dans la phrase.
- B. le vocabulaire utilisé dans la phrase.
- C. la prononciation de certains phonèmes dans l'énoncé.
- D. l'orthographe utilisée dans la phrase.

Question 12. Identifier les erreurs d'utilisation des pronoms en français

Les erreurs liées à l'utilisation des pronoms en français chez les locuteurs sénégalais sont dues au fait que :

- A. nos langues nationales n'ont pas le même système de pronominalisation que le français.
- B. la plupart de nos langues nationales n'ont pas de pronoms.
- C. la plupart de nos langues nationales ont le même système de pronominalisation que le français.
- D. nos langues nationales ont des pronoms.

2. Corrigés des exercices pour les élèves

Pour les exercices que tu as conçus toi-même, il faudra te rapprocher de ton tuteur pour leur correction. Nous ne donnons ici que le corrigé des exercices qui ont servi de modèle.

Exercice 1

Ne cesse pas tes larmes, ton équipe ne gagnera pas la prochaine fois. Le capitaine de l'équipe n'a pas de dribbles extraordinaires. Les spectateurs ne sont pas venus en masse assister à cette belle rencontre. Ils ne sont pas superbement habillés. À la fin de la rencontre, tout le monde ne s'est pas senti satisfait. Les commentaires n'allaient pas bon train et les organisateurs ne se frottaient pas les mains, car la recette n'a pas été très bonne.

Exercice 2

La chatte grise miaule sous la table de sa maitresse qui est très gentille.
Son épouse est très docile avec ses enfants.
La bienfaitrice de notre association est la grande marraine de la soirée.
La petite écolière dit bonjour à sa tante qui est l'infirmière du quartier.

Exercice 3

Complète chaque phrase en ajoutant deux compléments à son verbe, comme dans l'exemple.

Les élèves entrent en classe à huit heures.
Le médecin travaille à l'hôpital tous les jours.
Les paysans vont aux champs pendant l'hivernage.
La voisine de Coura lave le linge dans la cour.
Il enregistre ses bagages à l'aéroport.
Les téléspectateurs regardent la télévision dans le salon.
La cloche retentit à l'école à midi.

CORRIGÉS



D'autres réponses sont possibles. Si tu as des doutes, soumets tes réponses à ton tuteur.

Exercice 4

a) Fais l'analyse logique de la phrase :

Ils attendent le directeur : proposition principale

qui doit siffler pour se mettre en rang : proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif *qui* complément de l'antécédent *directeur*

Mets la phrase suivante au passé composé :

Les nouveaux élèves n'ont pas lâché les mains de leurs parents.

Exercice 5

Tôt le matin, les malades se rassemblaient devant le portail du dispensaire.

Ils attendaient l'arrivée de l'infirmier. **Celui-ci les** appela un à un. Aminata était parmi les malades : **elle** avait mal aux yeux.

La répétition est marquée dans ce texte par l'utilisation des pronoms *ils*, *celui-ci*, *les* et *elle*.

Exercice 6

Arrivée dans le bureau de vote, Fanta donne ses cartes au président du bureau. Le président vérifie son nom sur la liste des électeurs avant de l'inviter à voter. Fanta prend alors sur la table un bulletin de chaque candidat puis se dirige vers l'isoloir.

Elle fait son choix et met le bulletin de son candidat dans l'enveloppe. De retour, elle introduit l'enveloppe dans l'urne transparente placée sur une table.

Exercice 7

Mon père avait sa case à proximité de l'atelier, et souvent je jouais là, sous la véranda qui l'entourait. C'était la case personnelle de mon père. Elle était en briques de terre battue et pétrie avec de l'eau, et, comme toutes nos cases ronde et fièrement coiffée de chaume.

On y pénétrait par une porte rectangulaire. À l'intérieur, un jour avare tombait d'une petite fenêtre.

À droite, il y avait un lit en terre battue comme les briques, garni d'une simple natte en osier tressé et d'un oreiller bourré de kapock. Au fond de la case et tout juste sous la petite fenêtre, là où la clarté était la meilleure, se trouvaient les caisses à outils. À gauche, les boubous et les peaux de prières. Enfin, à la tête du lit, surplombant l'oreiller et veillant sur le sommeil de mon père, il y avait une série de marmites contenant des extraits de plantes et d'écorces.

 Exercice 8

Mets la ponctuation qui convient dans le texte suivant :

Au supermarché

Quelques acheteurs circulent entre les rayons des marchandises. Certains poussent des chariots remplis de produits, d'autres, le panier de provisions sous le bras, traînent le pas et s'arrêtent de temps en temps pour admirer quelques articles avant de continuer. Les yeux grands ouverts, père Modou semblait complètement perdu dans cette ambiance.

– Comment ! Pourquoi les gens prennent ce qu'ils veulent sans payer ? demande-t-il.

– Attention ! toute marchandise choisie doit être payée là-bas, à la caisse.



D'autres réponses sont possibles. Si tu as des doutes, sou mets tes réponses à ton tuteur.

 Exercice 9

Utilise des morphèmes grammaticaux pour transformer les verbes suivants en noms :

Demander → demandeur/demande

Marcher → marcheur/marche

Fournir → fournisseur

 Exercice 10

Coche la phrase qui comporte une erreur de syntaxe :

- Ce marchand fournit les articles que vous aurez besoin pour votre anniversaire.
- L'hôtelier n'avait réservé que trois salles pour les ateliers.
- L'enseignante a donné des exercices de grammaire aux élèves.

 Exercice 11

Réécris les phrases suivantes en évitant les erreurs de syntaxe :

On a pas mangé toute la journée. → On n'a pas mangé toute la journée.

C'est la sœur à ma mère qui a cousu ce vêtement. → C'est la sœur de ma mère qui a cousu ce vêtement.

Nous ne savons pas comment se connecter à ce réseau sans fil. → Nous ne savons pas comment nous connecter à ce réseau sans fil.

Il m'a expliqué qu'est-ce qu'il voulait. → Il m'a expliqué ce qu'il voulait.

Les rumeurs que vous parlez sont fausses. → Les rumeurs dont vous parlez sont fausses.

CORRIGÉS Exercice 12

Repère l'erreur et corrige-la dans les phrases suivantes :

Une marmite sur laquelle il a mis le riz. → Une marmite dans laquelle il a mis le riz.

Un pot auquel il met l'eau. → Un pot dans lequel il met l'eau.

La campagne d'où l'air pur y abonde. → La campagne où l'air pur abonde.

L'arbre qui sous lequel il y a un enfant. → L'arbre sous lequel il y a un enfant.

 Exercice 13

Identifie l'erreur dans chacune des phrases suivantes et corrige-la.

Les mangues que j'ai mangé ne sont pas délicieuses. → Les mangues que j'ai mangées ne sont pas délicieuses.

Je salue la directrice que mon père a rencontrer. → Je salue la directrice que mon père a rencontrée.

Mon oncle est rentrés avec beaucoup de cadeaux. → Mon oncle est rentré avec beaucoup de cadeaux.

Fatigué, maman se repose sous le manguier. → Fatiguée, maman se repose sous le manguier.

Références bibliographiques de ce livret



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DAFF, Moussa, Alioune MBAYE, Modou NDIAYE, Aliou NGONÉ SECK, Cheukh HAMALLAH TRAORÉ, *Les mots du patrimoine : le Sénégal*, Paris, Édition des Archives contemporaines, 2006.

Décret n° 2005-992 du 22 octobre 2005, relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en wolof, Journal officiel du Sénégal,

http://www.jo.gouv.sn/spip.php?page=imprimer&id_article=4802

Dictionnaire Benjamin 5-8 ans, Paris, Hachette, 2004.

IFADEM-BURUNDI, *Livret 1. Renforcer les compétences méthodologiques et linguistiques*

<http://www.ifadem.org/en/ressources-educatives/2012/10/30/livret-1-renforcer-les-competences-methodologiques-et-linguistiques>

IFADEM-RDC KATANGA, *Livret 1. Tenir compte des variations linguistiques et culturelles. Repérer les erreurs phonétiques, grammaticales. Savoir y remédier.*

<http://www.ifadem.org/en/ressources-educatives/2013/01/09/livret-1-tenir-compte-des-variations-linguistiques-et-culturelles>

IFADEM-MADAGASCAR, *Livret 2. Travailler la prononciation.*

<http://www.ifadem.org/en/ressources-educatives/2012/10/30/livret-2-travailler-la-prononciation>

MAIGA, Amidou, Aliou NGONÉ SECK, Adjaratou O. SALL, Mamadou CISSÉ avec la collaboration de Moussa DAFF et Louis CALVET, *Bi-grammaire wolof-français*, Direction de l'éducation et de la Formation/OIF, 2009.

<http://www.elan-afrique.org/ressources/outils-pedagogiques/bi-grammaire-wolof-francais>

